

FORMER POUR TRANSFORMER

LIVRE BLANC
LOYOLA
EDUCATION EN
TRANSITION

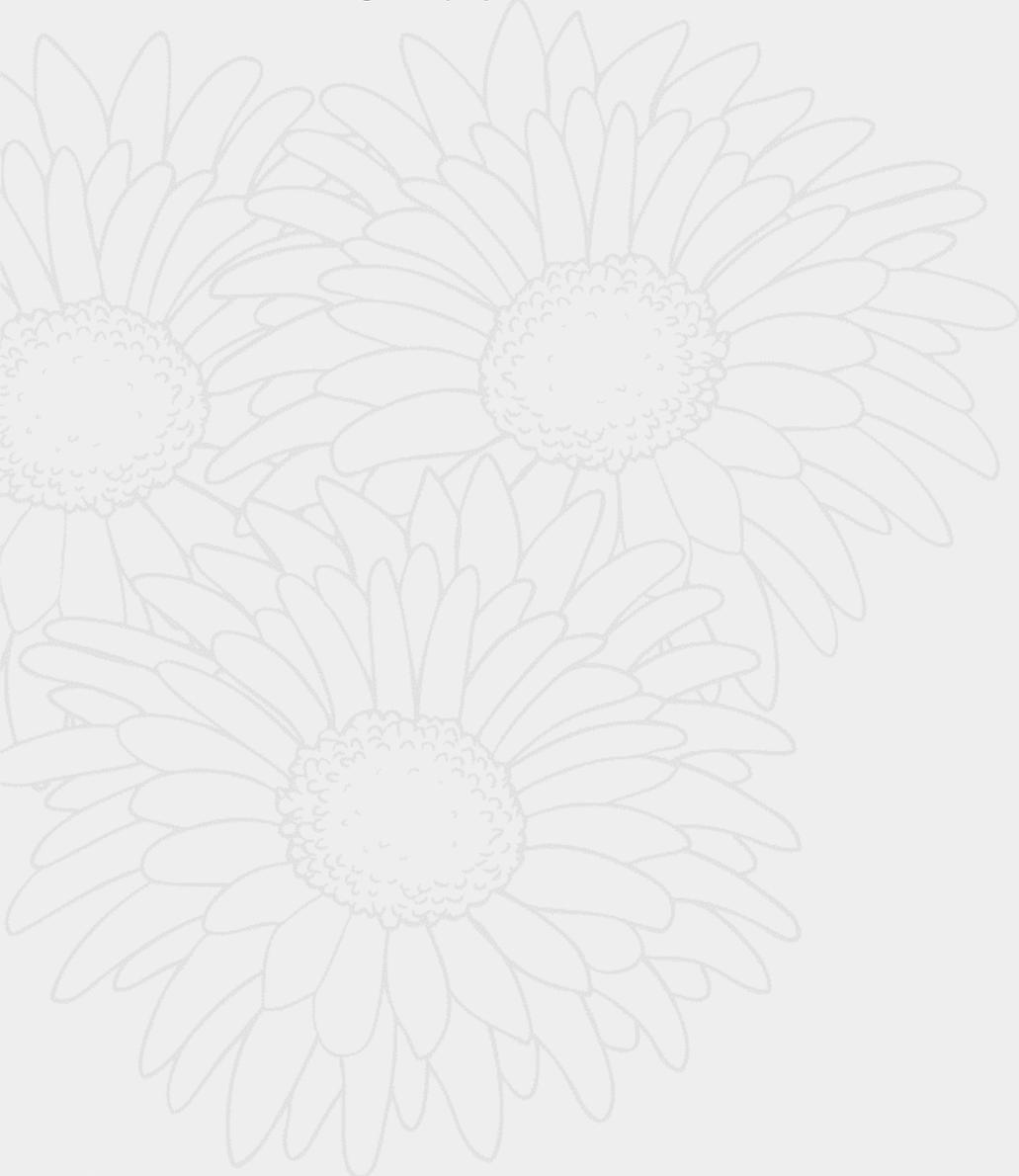
JUIN 2024



Remerciements

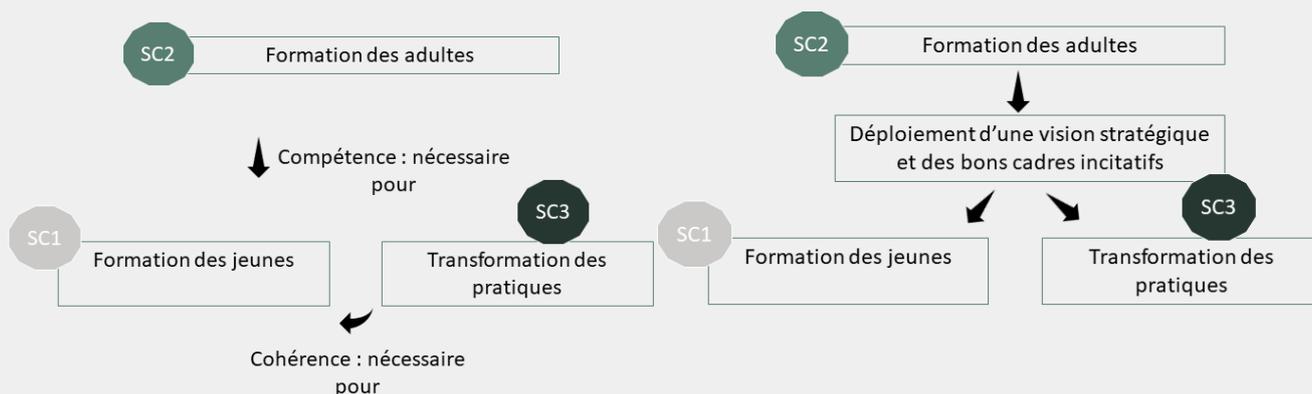
Ce rapport est le fruit d'un travail collectif d'un an de différents membres du réseau Loyola Education que nous remercions particulièrement : Franck Barthélémy, intendant de Saint-Joseph (Reims), Bernard Bonnet, trésorier du réseau Loyola Education et ancien président de l'association propriétaire du lycée Sainte-Geneviève (Versailles), Clémence Boulet, chargée de mission EDD au Caousou (Toulouse), Meven Cadet, Professeur de mathématiques et membre du CA de l'Institut Sainte-Marie-la-Grand-Grange (Saint-Chamond), Sylvain Cariou-Charton sj, délégué du provincial aux établissements scolaires, Damien Coirier, préfet des études au Lycée Sainte-Geneviève (Versailles), Thierry Crassard, président de l'association responsable de Fénelon-la-Trinité, Marc Dehaut sj, aumônier des établissements de Saint-Etienne et Saint-Chamond, Nicolas Detrin, professeur de français au collège Saint-Marc, Stéphane Martin-Pons, directeur du lycée Belmont, Virgile Orsetti, professeur de SVT à Saint-Louis-de-Gonzague (Paris), Sandrine Ruetschmann, directrice de l'école Saint-Louis-de-Gonzague, Christophe Tissot, directeur du réseau Loyola Education, sous la coordination d'Emmanuelle Huet, chargée de mission transition écologique pour les établissements scolaires jésuites, et Xavier de Bénazé sj, délégué du provincial à l'écologie.

Nous remercions également les contributeurs à la réflexion sur le contenu du tableau de compétences, Emmanuel Contamin, pédopsychiatre ayant travaillé sur les questions d'éco-anxiété. Marc Dehaut sj prêtre jésuite aumônier des établissements scolaires de Saint-Etienne, et Ariane Courcier, chargée de projets Pastorale des Familles et ancienne animatrice en pastorale scolaire.



Résumé exécutif

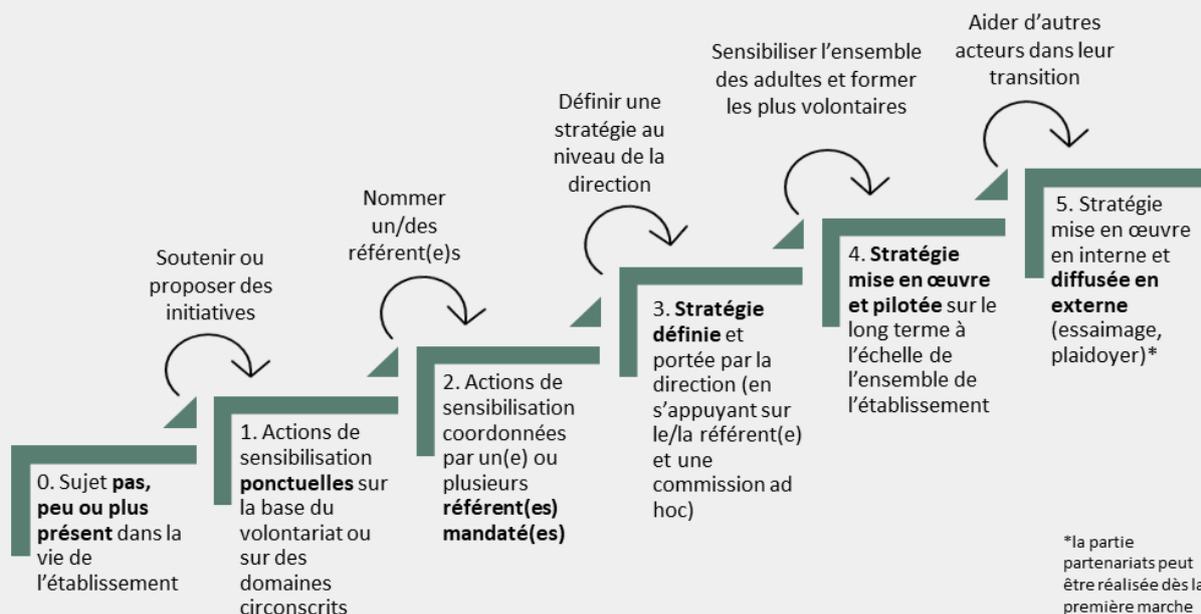
La raison d'être d'un établissement scolaire est de former des jeunes armés intellectuellement, émotionnellement et socialement pour prendre part aux défis de leur temps. La crise écologique que nous vivons est sans doute le défi le plus important que l'humanité ait eu à relever, tant par sa nature systémique, son ampleur et que l'urgence des transformations à opérer. Elle implique un changement de paradigme dans lequel l'éducation peut avoir un effet de levier majeur.



Pour former les jeunes (SC1), il faut d'une part des adultes formés (SC2), d'autre part, une mise en pratique cohérente dans la vie de l'établissement (SC 3) : former et transformer.

Il s'agit donc de porter une vision globale de la transition écologique d'un établissement scolaire dont le rôle est non-seulement de former, mais également de transformer ses pratiques et de prendre part à une transition plus globale. Cette vision globale peut donner le vertige mais **elle permet de prendre le sujet au sérieux et se donner les moyens d'atteindre cet horizon** (voir schéma page suivante).

Néanmoins, la transition écologique est un processus qui va s'opérer dans la durée. On peut la représenter comme une transition à six marches. Il ne s'agit pas de passer directement de la première à la dernière marche mais de se donner les moyens de franchir la suivante à quelques décisions clés.



Une transition écologique à trois jambes

Formation



Former la communauté éducative à être acteur de la transition écologique

Elèves

Adultes

- Club éco
- Eco-délégués
- Tous les élèves

- Directions et CA
- Professeurs et Pastorale
- Salariés et prestataires
- Parents et APEL

Transformation



Transformer les pratiques des établissements

- JESC Carbon Initiative
- PEBC/autre bilan carbone

1) Evaluer

2) Cibler les priorités

3) Piloter

- Alimentation
- Voyages scolaires
- Mobilité du quotidien
- Bâtiments (exploitation)
- Bâtiments (construction)
- Biodiversité
- Gestion de l'eau
- Numérique
- Gestion des déchets

Influence



Agir en réseau : Participer à la transition locale et globale

Partenariats / actions communes

Plaidoyer

Essaimage

- Associations et collectifs locaux
- Réseau jésuite européen et mondial
- Collectivités territoriales
- OPCO
- AILE
- Enseignement catholique

Après un an de travail, la commission transition écologique du réseau Loyola Education a travaillé sur trois aspects clés de cette transition écologique :

- 1) La formation des jeunes à l'écologie intégrale, c'est-à-dire une compréhension systémique et profonde des enjeux de transition (SC1)
- 2) La formation des adultes pour en faire des acteurs de changement (SC2)
- 3) La structuration de la transition écologique de l'établissement (SC3)

Résumé exécutif de la sous-commission 1 (SC1) : former les jeunes à l'écologie intégrale

L'Education au Développement Durable (EDD) existe depuis une cinquantaine d'année. Pourtant, les retours de terrain des établissements scolaires comme les rapports officiels mettent en évidence une difficulté à être pleinement effectif dans son objectif de former les élèves à comprendre et être armés face aux enjeux de transition écologique. Les élèves manquent à la fois de **vision systémique et d'intériorisation** de ces enjeux.

Ainsi, l'Education Nationale a produit en 2023 un nouveau référentiel de compétences beaucoup plus étayé, en proposant quatre macro-compétences clés et une déclinaison pratique en six grandes thématiques (biodiversité et écosystèmes, alimentation, eau et changement climatique, gestion des ressources minérales, aménagement durable des territoires, numérique) sur chaque cycle en lien avec les programmes scolaires. Ce référentiel constitue une base solide sur laquelle s'appuyer pour renforcer l'EDD.

Cependant, si ces apports répondent au besoin de transmission d'une vision systémique, ils sont plus loin de celui d'intériorisation des enjeux de transition écologique, notamment dans le cadre d'une pédagogie propre à l'enseignement catholique et jésuite. Aux quatre grandes compétences clés de la transition écologique a donc été ajoutée une [cinquième compétence autour de l'écologie intégrale](#) : « *Se penser, se sentir et se projeter dans un avenir porteur d'espérance pour développer sa résilience et agir durablement* ». Il s'agit d'armer les jeunes à travers une juste compréhension des enjeux pour les mettre en mouvement et développer leur résilience.

Ce « supplément ignatien » a été élaboré autour des quatre relations fondamentales décrites dans l'encyclique *Laudato si'* du Pape François (relation à soi, aux autres, à la création, à Dieu), des compétences psycho-sociales (émotionnelles, cognitives et sociales)¹ et de la pédagogie « tête-corps-cœur » (TCC) inspirée du Campus de la Transition². Il propose pour chaque relation fondamentale une dizaine de compétences psycho-sociales et des exemples d'activité pédagogique TCC associée.

Le référentiel de l'éducation nationale et ce « supplément ignatien » ont vocation à constituer un socle de référence pour la construction d'un solide parcours de formation à l'écologie intégrale

¹ [Les compétences psychosociales : un référentiel pour un déploiement auprès des enfants et des jeunes. Synthèse de l'état des connaissances scientifiques et théoriques réalisé en 2021 \(santepubliquefrance.fr\)](#)

² <https://campus-transition.org/formations-notre-pedagogie/>

sur l'ensemble du cycle primaire et secondaire des établissements scolaires jésuites. Ils peuvent bien sûr être partagés au-delà.

Le déploiement de ce socle dans les établissements scolaires est pensé pour être décliné sous trois formes possibles et non exclusives : un cours dédié sous forme d'option, des temps forts par niveau sous forme de semaine thématique ou de temps pastoral, ou une inclusion coordonnée et réfléchie dans les cours. Quel que soit le format envisagé, l'objectif est qu'il concerne tous les élèves et conserve la cohérence d'ensemble. Ceci implique d'aborder l'ensemble des relations fondamentales (à soi, aux autres, à la création, à Dieu) et d'adopter une approche « tête-corps-cœur ». L'enjeu reste bien de transmettre une meilleure compréhension des enjeux mais aussi de permettre aux élèves d'expérimenter à travers leur corps et d'intérioriser à travers leur « cœur » (relecture et apprentissage des émotions).

En fonction des membres de la communauté pédagogique impliqués dans sa mise en œuvre, l'approche pourra être différente. Concernant le « supplément ignatien », sans être exhaustif, quatre portes d'entrée sont proposées : une déclinaison générale par cycle (primaire, collège, lycée) ; une déclinaison thématique sur chaque niveau (ex : climat, biodiversité, usage des ressources, pollutions, enjeux sociétaux etc) ; une déclinaison par compétence du tableau ; ou encore une déclinaison par outil pédagogique. Il existe déjà dans le réseau jésuite des exemples de déclinaisons partielles et des déclinaison plus complètes en construction (ex : une option en 3^e au collège Saint-Marc construite autour de ce référentiel). Les modes de financement de ces initiatives peuvent aussi inspirer le réseau : des heures débloquées via le « pacte », des heures hors-contrat, et le fonds d'innovations pédagogiques du programme « Notre Ecole, Faisons-là Ensemble ».



Supplément AILE



Se penser, se sentir et se projeter dans un avenir porteur d'espoir, pour développer sa résilience et agir durablement



Thème 1 – Biodiversité et écosystèmes		Thème 2 – Alimentation		Thème 3 – Eau et changement climatique		Thème 4 – Gestion des ressources minérales [à venir]		Thème 5 – Aménagement durable des territoires [à venir]		Thème 6 – Numérique [à venir]	
Biodiversité et écosystèmes - le tissu vivant de la planète		Production alimentaire		Le cycle de l'eau		[à venir]		[à venir]		[à venir]	
Érosion, gestion et préservation de la biodiversité et des écosystèmes		Consommation alimentaire responsable		Les usages de l'eau par les sociétés humaines		[à venir]		[à venir]		[à venir]	
Biodiversité et santé		Alimentation et santé		La gestion durable de l'eau (atténuation et adaptation)		[à venir]		[à venir]		[à venir]	
Cycle 1	• Compétences, • Lien aux programmes, • Exemples d'activités	Cycle 1	• Compétences, • Lien aux programmes, • Exemples d'activités	Cycle 1	• Compétences, • Lien aux programmes, • Exemples d'activités	Cycle 1	• Compétences, • Lien aux programmes, • Exemples d'activités	Cycle 1	• Compétences, • Lien aux programmes, • Exemples d'activités	Cycle 1	• Compétences, • Lien aux programmes, • Exemples d'activités
Cycle 2	• Compétences, • Lien aux programmes, • Exemples d'activités	Cycle 2	• Compétences, • Lien aux programmes, • Exemples d'activités	Cycle 2	• Compétences, • Lien aux programmes, • Exemples d'activités	Cycle 2	• Compétences, • Lien aux programmes, • Exemples d'activités	Cycle 2	• Compétences, • Lien aux programmes, • Exemples d'activités	Cycle 2	• Compétences, • Lien aux programmes, • Exemples d'activités
Cycle 3	• Compétences, • Lien aux programmes, • Exemples d'activités	Cycle 3	• Compétences, • Lien aux programmes, • Exemples d'activités	Cycle 3	• Compétences, • Lien aux programmes, • Exemples d'activités	Cycle 3	• Compétences, • Lien aux programmes, • Exemples d'activités	Cycle 3	• Compétences, • Lien aux programmes, • Exemples d'activités	Cycle 3	• Compétences, • Lien aux programmes, • Exemples d'activités
Cycle 4	• Compétences, • Lien aux programmes, • Exemples d'activités	Cycle 4	• Compétences, • Lien aux programmes, • Exemples d'activités	Cycle 4	• Compétences, • Lien aux programmes, • Exemples d'activités	Cycle 4	• Compétences, • Lien aux programmes, • Exemples d'activités	Cycle 4	• Compétences, • Lien aux programmes, • Exemples d'activités	Cycle 4	• Compétences, • Lien aux programmes, • Exemples d'activités
Lycée	• Compétences, • Lien aux programmes, • Exemples d'activités	Lycée	• Compétences, • Lien aux programmes, • Exemples d'activités	Lycée	• Compétences, • Lien aux programmes, • Exemples d'activités	Lycée	• Compétences, • Lien aux programmes, • Exemples d'activités	Lycée	• Compétences, • Lien aux programmes, • Exemples d'activités	Lycée	• Compétences, • Lien aux programmes, • Exemples d'activités

Contenu déjà produit

Thème 7 – L'écologie intégrale	
Rapport à soi	
<ul style="list-style-type: none"> • Compétences, • Exemples d'activités 	
Rapport aux autres	
<ul style="list-style-type: none"> • Compétences, • Exemples d'activités 	
Rapport à la création	
<ul style="list-style-type: none"> • Compétences, • Exemples d'activités 	
Rapport à Dieu	
<ul style="list-style-type: none"> • Compétences, • Exemples d'activités 	

Résumé exécutif de la sous-commission 2 : la formation des adultes

Un établissement scolaire est un formidable espace éducatif dans lequel les élèves apprennent à vivre en société à partir de leur expérience et de la formation délivrée par leurs éducateurs. **Se pose alors deux enjeux : la compétence et la cohérence.** Pour espérer former des jeunes à une juste compréhension des enjeux de transition écologique et à une mise en action, il est nécessaire que les éducateurs soient eux-mêmes moteurs, et donc correctement formés et cohérents dans leurs actions pour que leur enseignement soit crédible.

Les remontées du terrain comme de l'inspection générale³ pointent vers le diagnostic commun d'une Éducation au Développement Durable très superficielle et hétérogène. Le manque de formation des adultes (initiale et continue), d'évaluation et suivi de la formation sont mis en avant, mais également d'importantes résistances au changement au global. Ce dernier frein est présent pour tout type de changement structurel et demande donc d'adopter une approche de transformation d'organisation, au-delà de la mise à disposition de modules de formation.

Il s'agit donc de chercher à transformer la culture de l'établissement, à travers la sensibilisation de l'ensemble des membres de la communauté éducative, la formation des acteurs les plus motivés, et l'accompagnement de la transformation.

Au vu de l'hétérogénéité des établissements et de leur stade d'avancement, le processus de transformation ne peut pas être préétabli et se construire au fur et à mesure en fonction de la réalité de chacun. Toutefois, quelques grandes recommandations peuvent être formulées :

1. **Former d'abord les décideurs**, à savoir les chefs d'établissements, les conseils de direction et les conseils d'administration, mais également les autres acteurs clé (référents transition écologique, intendants et équipes pastorales) pour leur donner une vision globale des enjeux de transition écologique ;
2. **Sensibiliser toute la communauté pédagogique**, par exemple à travers une ou plusieurs journées pédagogiques, et une formation certifiante avec le CEP-I (*academia*, formation nouveaux arrivants et session annuelle sur l'écologie intégrale) ;
3. **Former et "encapaciter" les acteurs de changement**, à travers une commission transition écologique (vie d'établissement et pédagogie) pour approfondir la formation de manière thématique et travailler sur le livre blanc AILE en transition en transition (formation des jeunes et transformation des pratiques) ;
4. **Piloter le changement avec un cadre de minimum** : nommer un ou plusieurs référent(e)s et monter une commission transition écologique directement reliée à la direction. D'autres éléments peuvent aider à l'inculturation : un *reporting* régulier au niveau du réseau au moment des visites de tutelles et des CA du réseau Loyola Education, l'intégration dans les projets d'établissement ou encore des espaces de formation continue informels (ex : café/déjeuner-débat).

³ <https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/fr/comment-les-systemes-d-enseignement-et-de-recherche-peuvent-ils-etre-face-au-changement-climatique-90782>

Etape 1 : Rassembler une première équipe de personnes ressources	Etape 2 : Organiser une journée pédagogique pour sensibiliser largement et identifier de nouvelles ressources	Etape 3 : Constituer des groupes de travail pour travailler sur le livre blanc Loyola Education en transition et approfondir la formation	
Forme : Equipe pilote	Forme : Journée pédagogique	Forme: Commission transition écologique	
		Commission vie d'établissement	Commission pédagogie
Comment ? - Proposer de faire vivre « The Week » - Proposer d'aider à la conception de la journée pédagogique	Comment ? - Modèle de journée pédagogique - Appui de l'équipe pilote	Diagnostic : effectuer un bilan carbone ou un audit environnemental	Diagnostic : évaluer l'existant par rapport au tableau de compétences
<i>Appui du réseau :</i> 1. Conception de l'animation 2. Inspiration et partage d'exp. 3. Soutien terrain	<i>Appui du réseau :</i> 1. Conception de la journée 2. Inspiration et partage d'expérience 3. Soutien terrain le jour-j	<i>Appui du réseau (à définir) :</i> 1. Formation thématique en ligne 2. Inspiration et partage d'expérience 3. Soutien terrain particulier	<i>Appui du réseau (à définir) :</i> 1. Formation ad hoc 2. Inspiration et partage d'expérience 3. Soutien terrain particulier

Résumé exécutif de la sous-commission 3 : élaborer une stratégie de transition écologique

Les établissements scolaires jésuites mettent en œuvre un certain nombre d'actions depuis plusieurs années. Si celles-ci témoignent d'un désir d'agir concrètement en faveur de la transition écologique, le sujet est traité de manière très éparsée et manque d'une direction stratégique. Il s'agit donc d'aider les établissements à se doter d'une vision long terme, prioriser les actions entreprises, notamment grâce à un diagnostic initial chiffré, se doter d'objectifs mesurables, et structurer leur démarche grâce à des rôles et des mandats clairement définis.

Ce livret constitue donc une boîte à outils pour élaborer une stratégie de transition écologique qui sera propre à chaque établissement en fonction de ses enjeux.

Structurer sa démarche de transition écologique peut se faire à travers ces trois étapes clé :

1. **L'évaluation** : commencer par évaluer son impact environnemental grâce à un diagnostic initial à l'aide d'outils gratuits en ligne, sous un format léger (bilan carbone réalisé avec les élèves) ou plus approfondi (audit environnemental complet réalisé par la direction). Cette évaluation permet d'objectiver ses impacts et leur évolution dans le temps, et d'aider à prioriser ses actions.
2. **Le ciblage des priorités et la définition des objectifs** : à partir des résultats du diagnostic et de son point de départ, cibler des axes prioritaires de travail, définir des objectifs chiffrés de réduction d'impact en lien avec les objectifs nationaux, notamment la stratégie nationale bas carbone, et définir une feuille de route à court, moyen et long terme.
3. **Le pilotage** : se doter d'une équipe de pilotage avec des référents mandatés, des ressources financières et humaines, un portage politique et une gouvernance.

Le guide d'actions peut enfin permettre d'incarner sa feuille de route dans des actions concrètes, allant de l'incitation par la sensibilisation et des investissements dans les alternatives, aux mesures plus contraignantes. Cette transition concerne huit grands domaines clés dont l'importance est variable : **la mobilité (quotidienne et lors des voyages scolaires), l'alimentation (qualité et gaspillage), l'énergie, les bâtiments, la biodiversité, les déchets, le numérique et l'eau**. Sur chacun de ces domaines, les types d'actions sont classés en trois étapes à considérer en fonction de son point de départ. Quelques conseils d'approche et de point de vigilance sont donnés pour aider à appréhender de manière fine les problématiques posées par chaque domaine d'action. Enfin, des exemples d'indicateurs de succès et de mise en œuvre concrète dans le réseau jésuite et hors réseau sont donnés pour s'inspirer de l'existant.

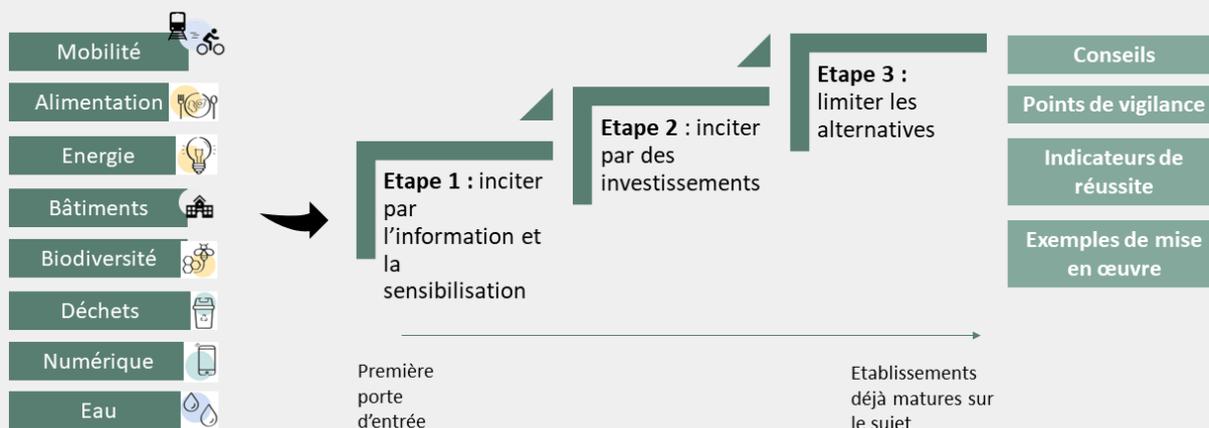


Table des matières

Remerciements.....	4
Résumé exécutif	5
Chapitre 1 : former les jeunes des écoles jésuites à l'écologie intégrale	16
I. Contexte général	18
a. Constat de terrain au niveau du réseau Loyola Education	18
b. Constat de l'éducation nationale : le rapport de l'IGESR et du CSP (mars 2023)	18
II. Le référentiel de compétences de l'EDD de l'éducation nationale à mettre en œuvre dans les établissements	21
III. Et à compléter par un "tableau de compétences Laudato Si"	23
a. Des définitions communes	23
b. Les objectifs pédagogiques	25
c. Des cadres de référence.....	26
d. Le tableau de compétences <i>Laudato Si</i>	27
IV. Des exemples de déclinaison pratique en deux formats possibles.....	33
a. Un exemple de déclinaison complète sur un niveau : L'option EDEN en construction à Saint-Marc	33
b. Des exemples de déclinaisons partielles	34
V. Les différentes portes d'entrée possible dans ce tableau	38
a. Une déclinaison générale par degré	38
b. Une déclinaison thématique	39
c. Une déclinaison par compétence	39
d. Une déclinaison par outil pédagogique	39
VI. Comment financer un tel projet ?	40
a. Fonds d'innovations pédagogiques	40
b. Pacte.....	40
c. Heures hors contrat	40
Chapitre 2 : Former les adultes et conduire le changement.....	42
I. Contexte général.....	44
a. Constat au niveau de l'inspection générale de l'ESR	44
b. Constat de terrain au niveau du réseau Loyola Education.....	45
c. Etat des lieux de l'existant	45
d. Quelques apports théoriques sur la conduite du changement	45
II. Les éléments clés d'une transformation de la culture d'établissement	49
a. Objectifs généraux.....	49
b. Eléments généraux de posture	50

i.	Diagnostic.....	50
ii.	Conclusions pour les formations.....	50
c.	Former d’abord les décideurs	51
d.	Sensibiliser toute la communauté éducative, former les acteurs de changement	53
i.	Trame générale.....	53
ii.	La journée pédagogique : fournir un socle commun.....	53
iii.	Les commissions	55
1.	La commission vie d’établissement	55
2.	La commission pédagogie	55
e.	Piloter le changement : un “cadre minimal”	57
Chapitre 3 : élaborer une stratégie de transition écologique.....		58
Partie I - les grandes étapes d’une stratégie de transition		61
I.	Évaluer son impact	61
II.	Cibler les priorités et fixer des objectifs	65
III.	Piloter les actions : les éléments clé d’un bon pilotage	69
Partie II - guide d’actions.....		70
I.	Mobilités.....	81
II.	Alimentation.....	73
III.	Énergie.....	80
IV.	Bâtiments	82
V.	Biodiversité.....	85
VI.	Déchets.....	90
VII.	Numérique.....	92
VIII.	Eau.....	94
Annexes.....		99
Annexe 1 : Tableau de compétences de l’éducation nationale		99
Annexe 2 : Programme de l’option EDEN : schématisation du projet		100
Annexe 3 : descriptif des journées interdisciplinaires sur le changement climatique au Sacré Cœur à Charleroi		106
Annexe 4 : Les différents types de formation existantes pour les adultes.....		114
Annexe 5 : La <i>JESC Carbon Initiative</i>		115
Annexe 6 : Exemple de pilotage dans les établissements.....		117
Annexe 7 : Exemple de fiche de poste de référent transition écologique		119
Annexe 8 : Exemple de charte ICAM relations fournisseurs et partenaires		120
Annexe 9 : Autres exemples hors réseau de projets pédagogiques multi-thématiques.....		122





CHAPITRE 1 : FORMER LES JEUNES DES ÉCOLES JÉSUITES À L'ÉCOLOGIE INTÉGRALE

“Les jeunes plus que jamais ont besoin de comprendre ce qui se passe, non pas comme un énième chapitre à étudier par coeur en vue d’une évaluation, mais parce qu’ils ont besoin, pour construire leur vie, de repères et d’espérance”[1]

Dans la mesure où la crise écologique questionne la capacité de l’humanité à détruire ou à prendre soin de ses propres conditions d’existence, elle ne peut être traitée comme un simple élément de cours. Son intégration dans les programmes scolaires conduit toutefois pour l’instant à la traiter comme tel (plus par la pratique que la théorie du bulletin officiel d’ailleurs). Les élèves manquent de recul pour percevoir sa dimension systémique et existentielle, notamment car elle est souvent traitée de manière superficielle ou technique, au mieux en silo entre les matières. Outre le manque de formation des professeurs, cette prise en charge traduit la tendance à considérer l’école avant tout comme une courroie de transmission de “savoirs” et non de “savoir-faire” et “savoir-être”.

Faute de prendre réellement le sujet au sérieux, les établissements scolaires se retrouvent démunis devant des élèves inmanquablement exposés au flux d’informations sur la crise écologique. Or, comme les crises socio-écologiques sont très complexes et qu’il n’existe pas de solution claire, l’anxiété peut facilement devenir intense, voire écrasante. Certains élèves peuvent ainsi développer une “éco-anxiété” provoquée par une forte prise de conscience des enjeux et un sentiment d’impuissance suscité par l’inaction politique et l’incompréhension de leurs proches[2]. Peu formés aux enjeux écologiques, les éducateurs tentent souvent de la prendre en charge en minimisant la réalité pour calmer l’anxiété des jeunes, sans prendre au sérieux la saine prise de conscience dont elle témoigne. Or, l’état d’éco-anxiété peut être transitoire lorsque l’on regarde la courbe du deuil [3] : la colère ou la dépression peuvent n’être qu’une étape à vivre pour aller vers une acceptation et une mise en action éclairée et pérenne.

La commission transition écologique du réseau Loyola Education tente ainsi de répondre à ce constat sur le manque de vision systémique et profonde et sur une difficulté de la communauté à accompagner les jeunes à traverser cette prise de conscience de manière féconde. Elle propose à chaque établissement de construire un parcours de formation des jeunes à l’écologie intégrale qui intègre pleinement les propositions de l’éducation nationale tout en y ajoutant un “supplément ignatien”.

[1] Nicolas Gazon, “Notre diversité est une chance... mais l’unité est encore à trouver”, Revue En Question N°146, automne 2023.

[2] Dr Emmanuel Contamin, Les cinq cercles de la résilience, 2021, 304p.

[3] Iris-Amata Dion et Xavier Henrion, Horizons climatiques, rencontre avec 9 scientifiques du GIEC, 2024, 320p.

Table des matières

I. Contexte général	14
a. Constat de terrain au niveau du réseau Loyola Education	14
b. Constat de l'éducation nationale : le rapport de l'IGESR et du CSP (mars 2023).....	15
II. Le référentiel de compétences de l'EDD de l'éducation nationale à mettre en œuvre dans les établissements	18
III. Et à compléter par un "tableau de compétences Laudato Si"	19
a. Des définitions communes.....	19
b. Les objectifs pédagogiques	21
c. Des cadres de référence.....	22
d. <i>Le tableau de compétences Laudato Si</i>	24
1) La relation à Soi.....	25
2) La relation aux autres	26
3) La relation à la création	27
4) La relation à Dieu	28
IV. Des exemples de déclinaison pratique en deux formats possibles.....	30
a. Un exemple de déclinaison complète sur un niveau : L'option EDEN en construction à Saint-Marc.....	30
b. Des exemples de déclinaisons partielles	31
i. L'option EDD à Amiens	32
ii. Temps fort en pastorale au lycée Saint-Marc,	32
iii. Journées interdisciplinaires sur l'énergie au Sacré-cœur à Charleroi,	33
iv. Fresque du climat pour tous à l'école Franklin	34
V. Les différentes portes d'entrée possible dans ce tableau	35
a. Une déclinaison générale par degré	35
b. Une déclinaison thématique.....	36
c. Une déclinaison par compétence	36
d. Une déclinaison par outil pédagogique	36
VI. Comment financer un tel projet ?	37
a. Fonds d'innovations pédagogiques.....	37
b. Pacte.....	37
c. Heures hors contrat	37

I. Contexte général

a. Constat de terrain au niveau du réseau Loyola Education

Ce projet prend racine dans un constat largement partagé au sein des établissements scolaires du réseau Loyola Education : une lassitude des professeurs et des élèves d'entendre parler d'un sujet dont ils ont du mal à comprendre la profondeur.

La communauté éducative se sent relativement désarmée quant à la bonne posture à adopter pour enseigner de manière constructive les enjeux écologiques, le plus souvent avec une tendance à la minimisation, parfois à la sur-focalisation sur le problème, générant ainsi de « l'éco-anxiété » qu'ils ne savent prendre en charge.

Minimisation	Focalisation sur le problème	Focalisation sur le sens
<p>Tendance à nier le changement climatique ou la capacité de l'Homme à agir</p> <p>Peu d'impact sur le bien-être</p> <p>Peu d'engagement et de comportements écologiques</p>	<p>Tendance à identifier des problèmes, se renseigner et essayer d'agir sur eux</p> <p>Possible effet négatif sur le bien-être, comme l'inquiétude ou l'anxiété</p> <p>Généralement fort engagement et comportement écologique</p>	<p>Tendance à rationaliser la situation par la confiance et la réévaluation positive</p> <p>Effets positifs sur le bien-être, optimisme ; atténué les effets négatifs de la réponse centrée sur le problème</p> <p>Fort engagement et comportement écologique</p>

Source : [Office for Climate Education](#), tiré de Ojala, 2012⁴.

On constate par ailleurs une méconnaissance des ordres de grandeur pour pouvoir prioriser les actions à l'échelle individuelle et collective, les conclusions allant souvent à l'encontre de nos croyances. Ceci entraîne une sur-focalisation sur des enjeux très visibles et sur les écogestes qui peuvent susciter un rejet, un sentiment de moralisme et un esprit de comparaison malsain.

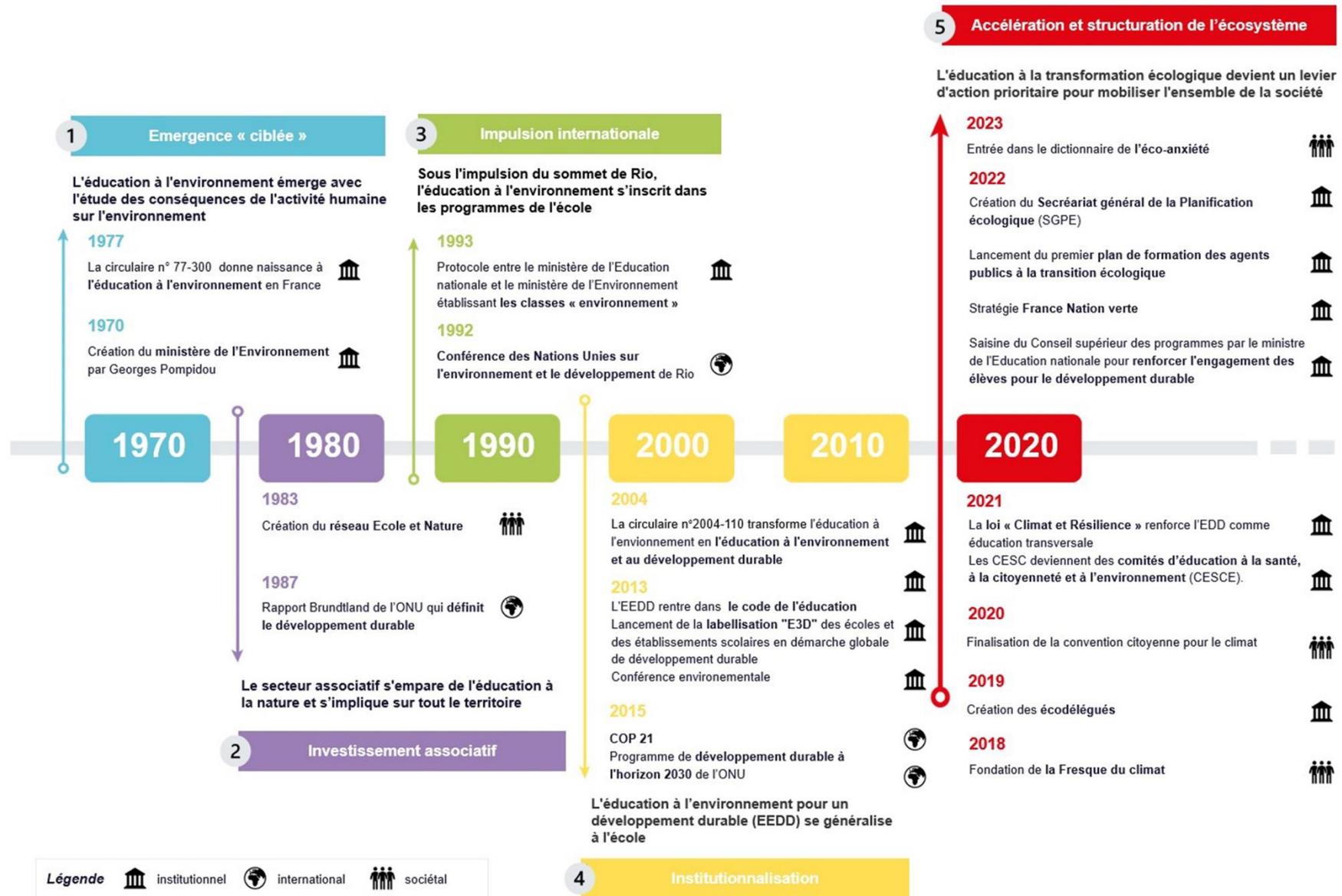
Enfin, les établissements ont tendance à voir l'enjeu écologique comme une case à cocher, un problème à traiter parmi d'autres, ce qui empêche de déployer des moyens éducatifs de longue haleine. Or, la compréhension du caractère systémique de la crise écologique nécessite du temps et des efforts.

Ce constat paradoxal d'effet de saturation et de méconnaissance des enjeux de transition pointe un double manquement : manque d'une vision systémique et manque d'une appropriation des enjeux.

b. Constat de l'éducation nationale : le rapport de l'IGESR et du CSP (mars 2023)

Parallèlement à nos travaux de commission, l'Éducation nationale s'est saisie de cette problématique. L'éducation au développement durable (EDD) existe depuis bien longtemps. Les premières circulaires sur le sujet datent d'il y a presque 50 ans. Les dernières lois (circulaire de 2019, Loi climat résilience de 2021) sont d'ailleurs venues la renforcer.

⁴ Aria Ojala, How do children cope with global climate change? Coping strategies, engagement, and well-being, *Journal of Environmental Psychology*, Volume 32, Issue 3, 2012, Pages 225-233, ISSN 0272-4944, <https://doi.org/10.1016/j.jenvp.2012.02.004>.



Source : Banque des territoires⁵, l'éducation à la transformation écologique, 2023

⁵ Source : https://www.banquedesterritoires.fr/sites/default/files/2023-07/BDT_Etude_Education_%C3%A0_la_transformation_%C3%A9cologique_VF2.pdf

Pourtant, l'Éducation nationale a constaté la difficulté à la rendre véritablement opérante, c'est-à-dire transformante pour les jeunes et qui leur permette de sortir de la vision "naturaliste" des débuts de l'EDD. Elle a donc commandé deux rapports remis en 2023 : un rapport de l'Inspection Générale de l'Éducation, du Sport et de la Recherche⁶ (IGESR) et un rapport du Conseil Supérieur au Programme⁷ (CSP).

- Le **rapport de l'IGESR** nous indique que l'enjeu de formation est présent depuis longtemps, que l'EDD a été dotée d'objectifs systémiques et transversaux, mais qu'ils sont encore peu effectifs : grande hétérogénéité dans la mise en œuvre, cumul d'objectifs éducatifs juxtaposés, manque de cohérence globale, de temps dédié dans l'emploi du temps, d'évaluation et valorisation des compétences, de formation initiale et continue sur les sujets etc. Ses recommandations visent à la fois l'Éducation nationale et l'Enseignement Supérieur. Concernant le second degré, ces recommandations pointent trois nécessités :
 - (1) la formation scientifique dès le premier degré,
 - (2) un cadre de référence de compétences autour de la durabilité, avec un cadre d'évaluation et de valorisation associé,
 - (3) un créneau dédié à la réalisation de projets écologiques au sein de l'établissement dans chaque cycle, par exemple à travers des projets interdisciplinaires.

- Le **rapport du CSP** propose une réponse aux recommandations du premier rapport en avec un référentiel de compétences tout au long de la scolarité et des canaux de mise en œuvre (projets interdisciplinaires, labellisation et évaluation des compétences acquises, autres formats éducatifs et recoupant d'autres compétences transversales etc).

« C'est un projet éducatif complet qui doit être élaboré par chaque école, collège et lycée, avec une **programmation explicite pensée sur l'ensemble de la scolarité**, pour garantir à chaque élève le bénéfice effectif d'une éducation au développement durable à la hauteur des enjeux sociétaux. »

« **La formation à la citoyenneté environnementale ne peut se limiter à la mise en œuvre des écogestes. Elle implique l'aptitude à mobiliser ses acquis pour anticiper les impacts des actions et comportements, la capacité à raisonner à différentes échelles de temps et de territoires tout comme à percevoir et comprendre les principes et valeurs en jeu** ».

« **L'atteinte des objectifs de l'EDD et de la maîtrise des compétences du référentiel suppose la mise en œuvre de stratégies pédagogiques adaptées, qui ne se limitent pas au déroulé d'un cours traditionnel** : activités collaboratives, expérimentales, approches systémiques et interdisciplinaires, sorties hors de l'école ou de l'établissement. Ces modalités d'enseignement diversifiées et ouvertes sur l'extérieur supposent une réflexion sur l'organisation du temps et des espaces scolaires, mais aussi de la prise en charge par les équipes pédagogiques »

⁶ IGESR. Comment les systèmes d'enseignement scolaire, d'enseignement supérieur et de recherche peuvent-ils être, face au changement climatique, à la fois transformés et transformants ? . N° 21-22 100A – mars 2023, [rapport-igesr-21-22-100a-27737.pdf \(enseignementsup-recherche.gouv.fr\)](https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/rapport-igesr-21-22-100a-27737.pdf)

⁷ <https://www.education.gouv.fr/media/150128/download>

Les deux rapports se recoupent dans leurs recommandations sur les dimensions constitutives de l'EDD :

Rapport du CSP

- **Formation scientifique** et technologique robuste
- **Formation à la complexité** (systèmes climatiques et réseaux écosystémiques, diversité des enjeux, acteurs, valeurs mobilisées et registres convoqués, interconnexion entre plusieurs domaines)
- **Formation à la citoyenneté environnementale** (approche critique interrogeant les valeurs, développer des capacités à agir sur sa propre vie) : projets éducatifs interdisciplinaires

Rapport de l'IGESR

- **Education scientifique**: sciences dures (et enjeux sociétaux liés au développement des sciences); philosophie (valeurs et choix éthiques); histoire/SS (évolution des sociétés et influence de l'environnement et sur l'environnement)
- **Education à la complexité** : systémique, interdépendances, rétroactions, interdisciplinarité, questions socialement vives (intérêt, prises de risque, responsabilité, valeurs), distinction des registres
- **Education à la citoyenneté critique** : réflexion argumentée sur les valeurs et choix de société

Source : d'après IGESR et CSP, 2023

II. Le référentiel de compétences de l'EDD de l'éducation nationale à mettre en œuvre dans les établissements

Ces deux rapports de recommandations ont débouché sur un nouveau référentiel de compétence de l'éducation nationale comportant :

- (1) Quatre grandes compétences pour l'éducation à la transition écologique⁸
 - 1) S'ouvrir à la complexité des thématiques de développement durable,
 - 2) Faire preuve d'esprit critique pour appréhender les problématiques de développement durable,
 - 3) Adopter un comportement éthique et responsable vis-à-vis de l'environnement et des sociétés humaines,
 - 4) Agir individuellement et collectivement pour construire un monde durable.
- (2) Une déclinaison de ses compétences en six grandes thématiques⁹ :
 - Biodiversité et écosystèmes ;
 - Alimentation ;
 - Eau et changement climatique ;
 - Gestion des ressources minérales [à venir] ;
 - Aménagement durable des territoires [à venir] ;
 - Numérique [à venir].
- (3) Des attendus précis sur chaque thématique en fin de chaque cycle en lien avec les programmes¹⁰.

⁸ <https://eduscol.education.fr/document/52584/download?attachment>

⁹ <https://eduscol.education.fr/document/52578/download?attachment>

¹⁰ <https://eduscol.education.fr/document/52581/download>

Les quatre domaines de compétences EDD pour la scolarité

1 S'ouvrir à la complexité des thématiques de développement durable

- Comprendre le fonctionnement de systèmes complexes (écosystèmes, climat, cycle de l'eau, etc.) en prenant en compte les interdépendances, les interactions, les incertitudes, à différentes échelles spatiales et temporelles.
- Comprendre les répercussions des activités humaines et les effets des solutions d'amélioration, d'adaptation, d'atténuation ou de contournement envisagées pour y remédier.
- S'approprier des données de nature variée (mesures, images satellitaires, cartes de projection, données statistiques, etc.) représentées sous des formes variées (schémas, graphiques, tableaux, etc.).
- Mobiliser de façon complémentaire des acquis de différents champs disciplinaires et apprendre à problématiser à partir d'une situation concrète complexe.



3 Adopter un comportement éthique et responsable vis-à-vis de l'environnement et des sociétés humaines

- Comprendre qu'exercer sa responsabilité en matière de durabilité implique un cadre éthique qui repose sur des principes et des valeurs.
- Connaître les principes (de précaution, de réparation, du droit de vivre dans un environnement respectueux de la santé), sur lesquels se fonde la vie sociale, définis par des textes juridiques de références et de différents niveaux (droit national, constitution, normes internationales).
- S'approprier des valeurs, de dimension morale, qui s'expriment au niveau personnel ou collectif (le respect de la nature et de la diversité des milieux, l'équité, la justice et le bien-être des vivants, la prise en compte des générations futures, etc.) et dans le cadre du développement durable tendent vers l'universalité.



2 Faire preuve d'esprit critique pour appréhender les problématiques de développement durable

- Discerner les informations fiables et distinguer faits, opinions et croyances, en se fondant sur un socle de connaissances reconnues et acceptées en l'état actuel des savoirs.
- Développer la confiance dans la science, pilier de l'esprit critique.
- Discerner les enjeux et identifier les acteurs de la durabilité au sein de chacun des quatre piliers du développement durable (écologique, économique, social et culturel).



4 Agir individuellement et collectivement pour construire un monde durable

- Envisager un avenir durable, qui ne peut plus être une simple projection du présent, par une vision prospective qui intègre l'incertitude et l'imprévisibilité, selon des scénarios de continuité, mais également de changements ou de rupture.
- Envisager la nature et l'ampleur des changements ou ruptures à venir et apporter des réponses possibles en vue d'une meilleure résilience.
- Agir au service de la durabilité en collaboration avec d'autres, en articulant les compétences individuelles et collectives.
- Identifier et prendre en compte les différents types de changements (amélioration, adaptation, atténuation, contournement).



Source : d'après IGESR et CSP, 2023

Ce nouveau référentiel de compétence de l'Éducation nationale est particulièrement intéressant car les compétences sont fouillées et la déclinaison par cycle et par thématique est très précise. Il répond au besoin de transmission d'une vision systémique des enjeux de transition chez les élèves.

Cependant, outre le fait que la déclinaison par thématique et les attendus de fin de cycle soient incomplets (trois thématiques sur six et seulement les attendus de fin de cycle 4), les compétences sont parfois très éloignées des programmes, ce qui compromet la mise en œuvre du référentiel.

Par ailleurs, la vision de l'éducation au développement durable transmise par ce référentiel reste très cérébrale et factuelle, laissant notamment de côté les compétences psycho-sociales et l'appropriation intérieure de ces enjeux par les élèves (compréhension profonde des enjeux de transition écologique et gestion des émotions associées). C'est à ce second besoin non comblé que nous avons essayé de répondre par un cinquième domaine de compétences (en complément des quatre cités précédemment) pour l'éducation à la transition écologique propre aux établissements scolaires jésuites : « *Se penser, se sentir, se projeter dans un avenir porteur d'espérance et agir en conséquence dans la durée* ».

III. Et à compléter par un “tableau de compétences Laudato Si”

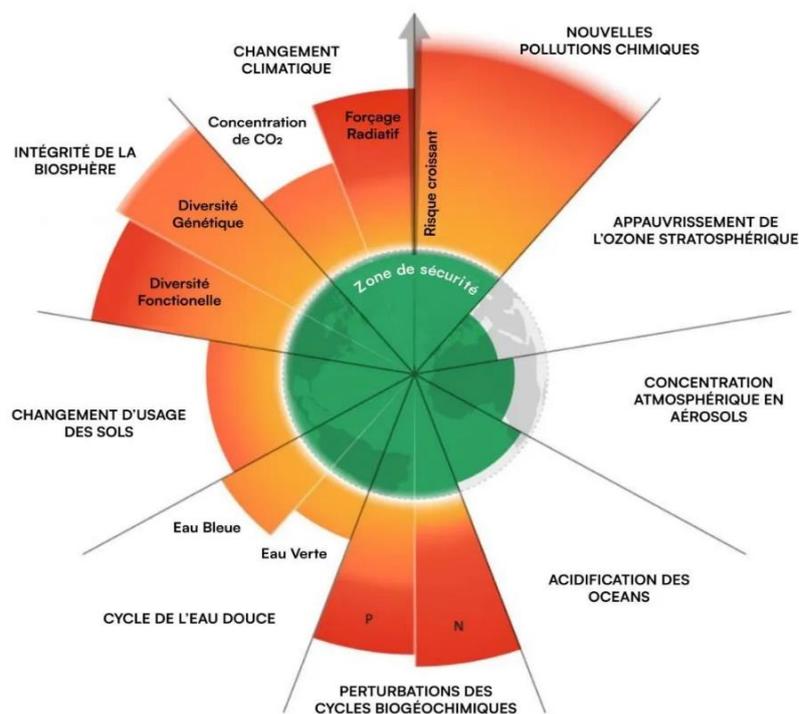
Afin d'élaborer ce cinquième domaine de compétences, un ensemble de définitions communes ont été posées.

a. Des définitions communes

❖ Crise écologique

La crise écologique est une perturbation grave de l'équilibre d'un écosystème susceptible de menacer la survie de celui-ci. Elle peut être globale ou locale ([OBNEQ, 2011](#)).

Au niveau global, ces équilibres sont définis à partir des 9 frontières planétaires (Stockholm Resilience Center, jan. 2022) qui correspondent aux différents paramètres permettant de garantir l'habitabilité de la terre.



Source : Stockholm Resilience Center (traduction par Bonpote) (2023)

❖ Crise écologique et sociale

La crise écologique et sociale est la dégradation abrupte et significative des conditions d’habitabilité de la terre, en particulier pour les plus précaires, qui fragilise leur développement et exacerbe les inégalités sociales. Elle met en lumière les limites de notre modèle de développement économique et social.

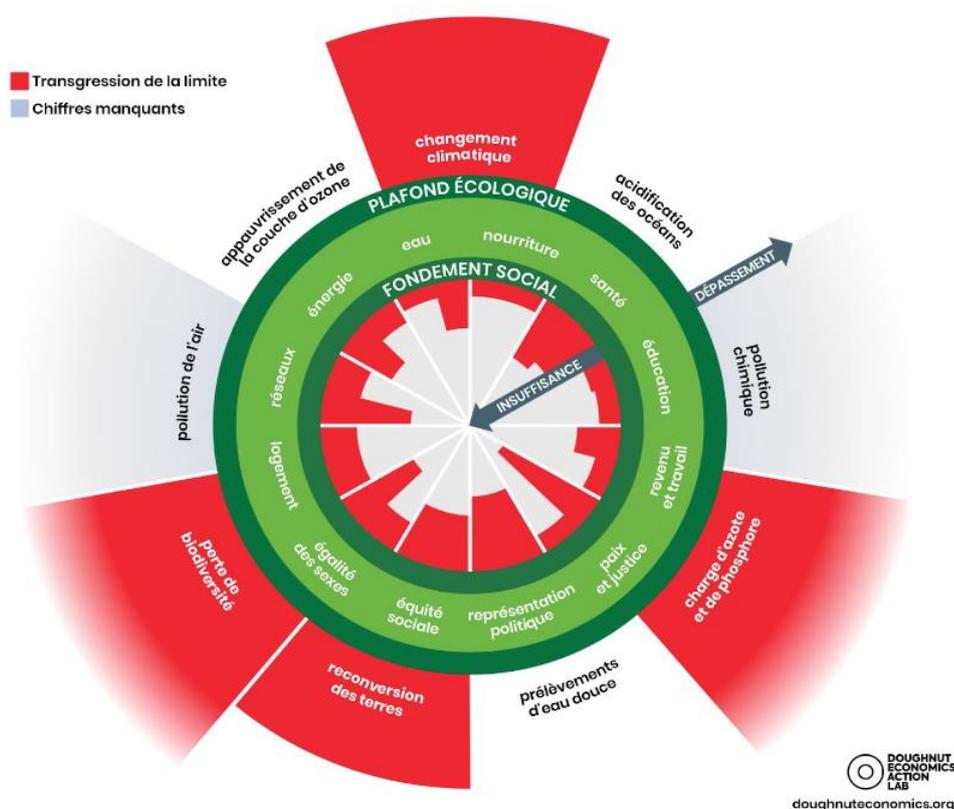
❖ L’écologie intégrale

L’écologie intégrale est une **compréhension systémique** de l’écologie à travers (1) une **lecture plurielle** de la crise écologique (technique, économique, politique, philosophique et spirituelle) et (2) une **prise en charge simultanée de la crise sociale et environnementale**.

« Il n’y a pas deux crises séparées, l’une environnementale et l’autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale. Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature ». (Laudato Si, § 139)

❖ La transition socio-écologique

La transition écologique consiste à **transformer notre organisation économique et sociétale**, pour la rendre **soutenable écologiquement et juste socialement**, c’est-à-dire inventer un mode de vie soutenable, compatible avec les frontières planétaires, et accessible à tous, générations présentes comme futures. Elle consiste donc à trouver “l’espace juste et sûr pour l’humanité”, selon le modèle de la théorie du donut de Kate Raworth¹¹.



Source : Doughnut Economics Action Lab

¹¹ <https://doughnuteconomics.org/about-doughnut-economics>

Cette transformation passe par une remise en question de notre modèle économique fondé sur la croissance des flux de matière et d'énergie, en particulier dans nos pays riches (LS, § 193). Elle passe également par une transformation de notre rapport au monde, vers un paradigme de **sobriété** et de soin aux **quatre relations fondamentales de nos existences** (aux autres, au vivant, à soi, à Dieu) (LS, § 66, § 237).

En termes de pédagogie, cette transition se décline dans une approche "tête-corps-cœur" qui allie :

- Un enseignement systémique et transdisciplinaire de la crise écologique actuelle, ses causes et conséquences sur l'humanité et sur le reste du vivant = la tête ;
- Une expérimentation concrète des réponses possibles et souhaitables = le corps ;
- Un travail sur les valeurs, les émotions et le sens d'un monde et d'une vie en anthropocène = le cœur.

b. Les objectifs pédagogiques

L'élaboration de cette éducation à l'écologie intégrale à travers ce cinquième domaine de compétences s'est faite selon cinq grands principes :

- (1) **Une approche différenciée** selon les âges et les profils socio-économiques des établissements,
- (2) **Une approche réaliste** : être en vérité devant les jeunes et ne pas chercher à atténuer la réalité pour les préserver, éviter le « factuel consensuel » où l'on se contente de donner des chiffres sans parler des conséquences ni des causes profondes,
- (3) **Approche holistique** : chercher à faire du lien entre les différents cours avec une pédagogie et une perspective complémentaire des programmes scolaires,
- (4) **Approche intérieure** : pousser les jeunes à s'approprier le sujet comme un lieu de recherche de sens, faire appel aux émotions,
- (5) **Approche porteuse d'espérance** : cultiver chez les jeunes une espérance que cette crise peut être traversée et non simplement subie.

Il s'agit donc de développer la résilience des jeunes en leur permettant de :

- (1) **Comprendre** intellectuellement, émotionnellement et corporellement l'impact de la crise écologique sur leur vie
- (2) Traduire leur réceptivité de la crise écologique et sociale en **action durable et engagement** au service de la transformation sociale.

Trois cadres de référence ont contribué à l'élaboration de ce cinquième tableau :

- (1) Les **compétences psycho-sociales** (sociales, émotionnelles, cognitives) générales telles que décrites par Santé Publique France¹², et spécifiques provenant de *l'éducation à la santé et à l'environnement*¹³.
- (2) Les **quatre relations fondamentales** décrites dans *Laudato si'* i sur lesquelles repose l'existence humaine : la relation à soi, aux autres, à la création, à Dieu,¹⁴

¹² [Les compétences psychosociales : un référentiel pour un déploiement auprès des enfants et des jeunes. Synthèse de l'état des connaissances scientifiques et théoriques réalisé en 2021 \(santepubliquefrance.fr\)](#)

¹³ [Les compétences psychosociales : un levier pour éduquer à la santé-environnement \(agir-ese.org\)](#)

¹⁴ Pape François, *Laudato Si*, 2015.

- (3) La **pédagogie « tête-corps-cœur »** notamment élaboré par le Campus de la Transition qui est à la fois relationnelle et transformative, intégrative et holistique, inter- et trans-disciplinaire, enracinée et ouverte¹⁵.

c. Des cadres de référence

Les **compétences psychosociales** constituent le premier cadre de référence de ce nouveau tableau de compétences. Elles ont été classées en 2001 par l'Organisation Mondiale de la Santé en trois catégories : émotionnelles, sociales et cognitives. Elles permettent de cultiver toutes les compétences

indispensables à la vie en société, à faire des choix éclairés et à un bon développement. Elles permettent également de réhabiliter le champ émotionnel particulièrement utile à la compréhension sensible de la crise écologique, mais également dans la prise de décision et la motivation à agir¹⁶. En effet, la recherche montre l'importance de l'engagement émotionnel et l'insuffisance de la compréhension cognitive pour entraîner des changements de comportements (Eilam et Trop, 2010¹⁷).

Source : Santé Publique France (2022)¹⁸

Catégories	CPS générales	CPS spécifiques
Compétences cognitives	Avoir conscience de soi	Connaissance de soi (forces et limites, buts, valeurs, discours interne...)
		Savoir penser de façon critique (biais, influences...)
		Capacité d'auto-évaluation positive
		Capacité d'attention à soi (ou pleine conscience)
	Capacité de maîtrise de soi	Capacité à gérer ses impulsions
		Capacité à atteindre ses buts (définition, planification...)
Prendre des décisions constructives	Capacité à faire des choix responsables	
	Capacité à résoudre des problèmes de façon créative	
Compétences émotionnelles	Avoir conscience de ses émotions et de son stress	Comprendre les émotions et le stress
		Identifier ses émotions et son stress
	Réguler ses émotions	Exprimer ses émotions de façon positive
		Gérer ses émotions (notamment les émotions difficiles : colère, anxiété, tristesse...)
	Gérer son stress	Réguler son stress au quotidien
		Capacité à faire face (coping) en situation d'adversité
Compétences sociales	Communiquer de façon constructive	Capacité d'écoute empathique
		Communication efficace (valorisation, formulations claires...)
	Développer des relations constructives	Développer des liens sociaux (aller vers l'autre, entrer en relation, nouer des amitiés...)
		Développer des attitudes et comportements prosociaux (acceptation, collaboration, coopération, entraide...)
	Résoudre des difficultés	Savoir demander de l'aide
		Capacité d'assertivité et de refus
	Résoudre des conflits de façon constructive	

Le second cadre utilisé est celui des **quatre relations fondamentales** de nos existences : à soi, aux autres, à la création et à Dieu. Provenant de l'encyclique du pape François de 2015 *Laudato Si'*, il

¹⁵ <https://campus-transition.org/formations-notre-pedagogie/>

¹⁶ [Les compétences psychosociales : un levier pour éduquer à la santé-environnement | Agir ESE \(agir-ese.org\)](#)

¹⁷ Eilam, E., et Trop, T. (2010). ESD pedagogy: A guide for the perplexed. *The Journal of Environmental Education*, 42(1), 43-64.

¹⁸ [Les compétences psychosociales : un référentiel pour un déploiement auprès des enfants et des jeunes. Synthèse de l'état des connaissances scientifiques et théoriques réalisé en 2021 \(santepubliquefrance.fr\)](#)

décrit une vision chrétienne de l'existence humaine comme tissée de quatre relations avec d'autres entités et personnes. Elle est en cela très proche de la définition de l'écologie en tant qu' "*étude des interactions qui existent entre les organismes et leur environnement physique et biologique.*" (d'après Ernst Haeckel en 1866). Une écologie intégrale cherche un juste et bon équilibre entre ces quatre relations fondamentales, tout désordre dans une de ces relations impactant les trois autres.

Enfin, le dernier cadre est **l'approche "tête-corps-cœur" du Campus de la Transition**¹⁹ qui implique une éducation intégrale de l'intellect à se doter d'une vision systémique, mais également du cœur à comprendre ses émotions et faire sens, et du corps à incarner ses apprentissages. Elle se fonde sur quatre piliers :

- Relationnelle et transformative, c'est-à-dire au service des relations avec soi-même, les autres et à son environnement, pour faire émerger un meilleur "vivre ensemble", en considérant la nature comme source et non objet d'apprentissage,
- Intégrative et holistique, c'est à dire une approche systémique de l'individu sous toutes ses dimensions (intellect, savoir-faire, émotions) qui lui permet un apprentissage conscient et qui exclut une passivité face aux enjeux écologique,
- Inter-disciplinaire, c'est-à-dire un décloisonnement et un dialogue entre les savoirs et les différents types de rationalités qui dépasse la simple juxtaposition des savoirs disciplinaires sur un même objet,
- Enracinée dans un territoire mais ouverte sur le monde et sa diversité culturelle.

d. Le tableau de compétences *Laudato Si*

L'ensemble de ces principes et de ces cadres de références ont mené à l'élaboration d'un tableau de compétences intitulé « *se penser, se sentir et se projeter dans un avenir porteur d'espérance pour développer sa résilience et agir durablement* »

Il s'agit d'une déclinaison des compétences psycho-sociales pour l'éducation à l'environnement (émotionnel, cognitif et social), au prisme des quatre relations fondamentales de nos existences (à soi, aux autres, à la création, à Dieu). Pour chaque CPS et chaque relation, plusieurs compétences, exemples d'activités ou de déclinaisons pratiques sont proposées. La plupart des compétences est déclinable sur l'ensemble des cycles en adaptant les séquences pédagogiques associées.

Quelle que soit la porte d'entrée dans ce tableau, la déclinaison opérationnelle en activité pédagogique est pensée pour :

- (1) faire du **lien entre les différents cours** (vision interdisciplinaire et systémique),
- (2) travailler les **autres dimensions du « corps »** en s'inspirant (sorties, visites terrain, rencontres d'acteurs etc), en expérimentant (projet d'année, ateliers manuels etc) et en travaillant le corps comme interface de relation au monde (yoga, danse, théâtre etc).
- (3) **et du cœur** (relecture, travail des émotions, du sens, lien à la pastorale et FSH, avec des expressions artistiques)
- (4) travailler **chaque relation fondamentale** (rapport à soi, aux autres, à la création, à Dieu). A noter que la plupart des compétences dans la relation à Dieu relève plutôt de la pastorale.

Concrètement, toute séquence pédagogique intellectuelle ou expérientielle devrait inclure un temps de relecture des ressentis, du vécu et une conscientisation des compétences travaillées.

¹⁹ Renouard, C., Brossard, F., Le Cornec, R., Wallenhorst, N., Dawson, J., Federau, A., et Vandecastelle, P. (2022). *Pédagogie de la transition*. Les Liens qui Libèrent.

1) La relation à Soi

Type de compétence	Formulation	Exemple d'activité ou séquence pédagogique associée
CPS émotionnelles Avoir conscience de ses émotions et de son stress Réguler ses émotions Gérer son stress	1.1. Savoir nommer, reconnaître et communiquer les émotions que suscite la prise de conscience écologique	Atelier de Communication Non-Violente (CNV), Travail qui Relie, art-thérapie (exprimer ses émotions par des créations artistiques), aikido verbal
	1.2 Savoir accueillir, gérer et prendre soin des émotions que suscite la prise de conscience écologique ; par exemple savoir transformer la colère en moteur pour l'action	Ateliers CNV, Travail qui Relie, Travail sur l'éco-anxiété, à travers diverses expressions artistiques (ex: poésie, photographie, théâtre, écriture et lecture)
CPS cognitives Avoir conscience de soi	1.3. Savoir nommer et comprendre les ressorts psychologiques qui inhibent une réponse à la crise écologique et les relier à sa propre expérience	Atelier autour de la fresque des nouveaux récits , Les 12 excuses de l'inaction climatique Travail sur les biais cognitifs (vidéos de vulgarisation d'Anatole)
	1.4. Prendre conscience de son corps comme interface de relation avec le monde	Des exemples de moyens : Temps de pleine conscience tous les jours Atelier autour des 5 sens, EARS (attention au rythme et besoins de son corps) Théâtre, méditation, travail sur la respiration, gymnastique douce, taï chi, Qi qong, danse.
	1.5. Savoir nommer ses besoins , reconnaître qu'ils impactent la création/le vivant et savoir les hiérarchiser (essentiels / secondaires) pour faire des choix et limiter son impact (consommation)	Atelier de reconnaissance des besoins (5 choses indispensables à mon bonheur et discussion, retour réflexif) Communication Non-Violente
	1.6. Apprendre à reconnaître et à cultiver ses talents pour les mettre au service du bien commun	tests de personnalité (ex : comcolors, MBTI etc), cadres d'analyse comme l'ikigai , ateliers de créativité ou d'expression artistique (théâtre, musique, danse, écriture de récits motivants) au service d'un projet écologique ou solidaire à l'école
	1.7. Discerner ce que la crise écologique et sociale vient faire naître ou réordonner dans ses désirs et aspirations	Partages en petit groupe autour d'un film comme ruptures , d'un témoignage d'ancien ou de professionnels du secteur (Mooc à la découverte des métiers de la transition écologique) Lettre à soi-même dans 5 ans Travail sur la notion d'échec
	1.8 Savoir se poser des questions sur le plan existentiel et vocationnel à partir de sa prise de conscience de relation à la création/au vivant (émerveillement et lucidité face à la crise écologique)	Travail autour de la websérie " Les arbres qui marchent ", ou de vidéos de Fabien Revol Travail sur les métiers de demain et ceux qui régénèrent, Géocaching du tissu associatif local (voir exemple BTS Saint-Michel)

2) La relation aux autres

Type de compétence	Formulation	Exemple d'activité ou séquence pédagogique associée
CPS émotionnelles Avoir conscience de ses émotions, les accueillir et savoir les gérer	2.1. Être capable de ressentir et d'exprimer de la gratitude envers une situation, personne ou évènement reçu(e)s gratuitement	Intégration dans des exercices de relecture (être capable de dire ce qu'on a trouvé bon, exercice du merci), Le gorille et la cacahuète, Mise en place d'enveloppes pour accueillir des messages
	2.2. Être capable de la compassion/empathie pour l'autre victime des conséquences de la crise écologique et sociale	Visite de communautés touchées par récents effets du changement climatique (agriculteurs, communes inondées etc), Ciné-débat autour de films sur les conséquences du changement climatique (ex: Goliath, RDV en Terre inconnue avec les peuples autochtones impactés). Ecoute empathique en CNV
CPS sociales Communiquer de manière constructive Développer des relations constructives Résoudre des difficultés	2.3. Développer une conscience de l'existence des liens d'interdépendance entre les humains, des enjeux qu'ils posent et de leur importance pour répondre à la crise écologique	Ateliers autour de chaîne de valeur d'un vêtement, d'un téléphone Permaculture Fresque de la biodiversité
	2.4. Développer une capacité de présence à l'autre. Savoir mettre à distance ses opinions pour écouter jusqu'au bout le point de vue de l'autre sur la crise écologique et sociale et des solutions à y apporter	Ateliers d'écoute active ; atelier de débat où l'on doit défendre un point de vue imposé, disputatio (cf exemple de Saint-Marc)
	2.5. Savoir défendre ses idées et débattre de manière constructive de sa perception de la crise socio-écologique et des solutions à y apporter	Ateliers de débat (pour lycéens, disputatio, simulations de COP (biodiversité ou climat))
	2.6. Savoir formuler, mettre à distance et questionner la norme sociale d'un groupe pour interpeller et agir pour la préservation du vivant	Travail autour des spots publicitaires de l'ademe sur la "dé-consommation"
	2.7. Comprendre l' importance de la coopération et apprendre à coopérer pour résoudre une situation problématique générée par la crise écologique	Simulation de COP, atelier d'intelligence collective, Jeu coopératif de plateau CNRS Climat tic-Tac , Formation à l'animation déléguée, Permaculture , Projet solidarité
	2.8. Comprendre le pouvoir de l'action collective citoyenne de transformation sociale et y prendre part	Découvrir des histoires de lutte pour le respect de la terre et des figures inspirantes (ex: documentaire bigger than us , discours de Greta thunberg, Camille Etienne, Gandhi, Mandela, ML King, Suffragettes, etc.) ; actions de mobilisation (ex: marche pour le climat) [formation de leaders du réseau Fe y Alegria] Organisation de débats, Travail sur l'utopie et les récits transformateurs, Travail sur l'homo fabulis
CPS cognitifs Capacité de maîtrise de soi Avoir conscience de soi	2.9. Savoir persévérer dans une action collective pour la préservation du vivant	Pédagogie de projet de mise en oeuvre concrète au sein de l'établissement (ex: action de sensibilisation, bilan carbone, friperie solidaire, potager en permaculture, Clean walk, Semaine de la transition, Projet de niveau etc)
	2.10. Agir en prenant en compte sa position socio-économique et l'échelle de responsabilités et de pouvoir qui en découlent.	Ateliers autours d'outils (expérimentation et regard critique) : calcul d'empreinte carbone personnelle + résultats de l'étude "faire sa part", calcul de son ombre climatique, théorie du colibri. Jeux du CCFD sur la justice climatique (Elément Terre , kit de ressources)

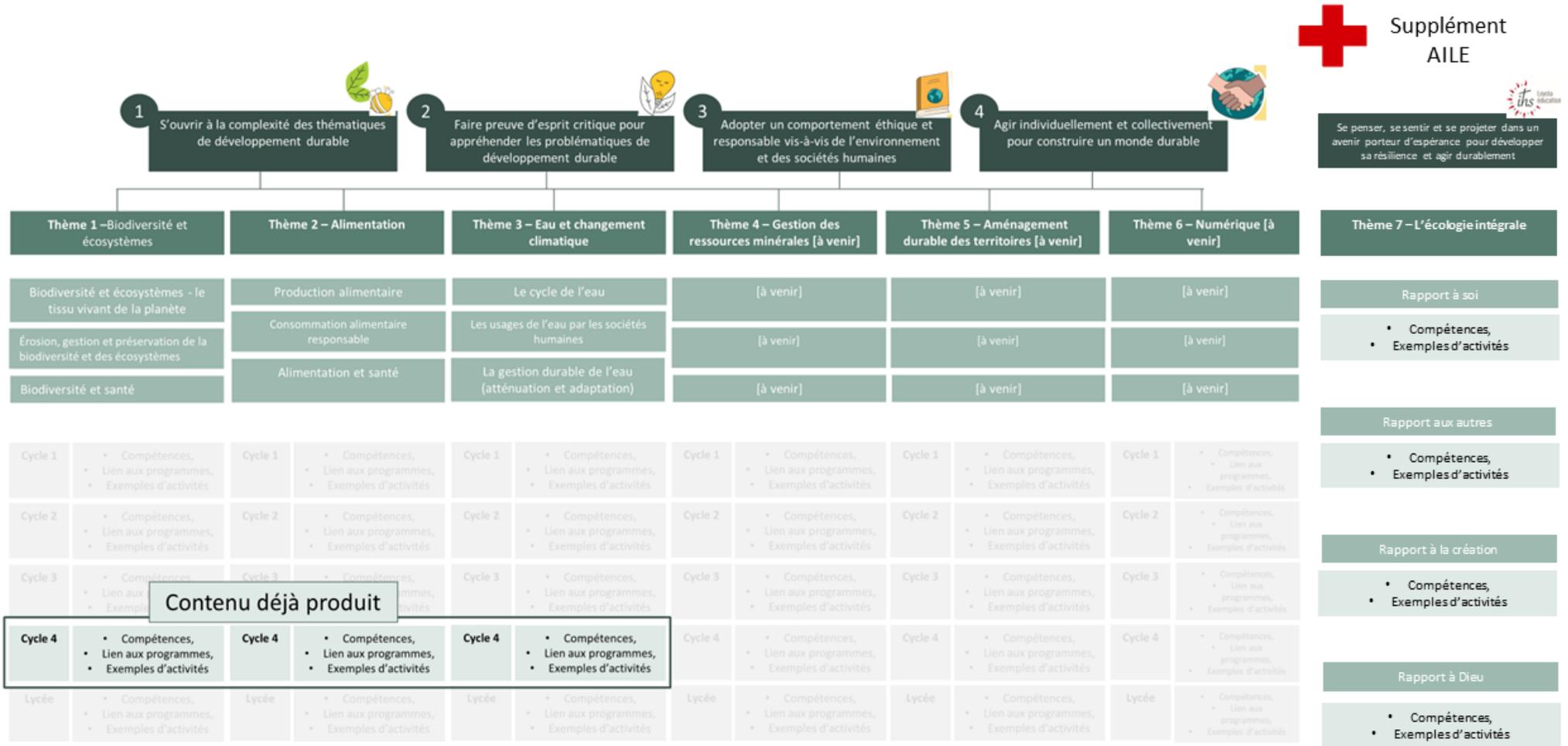
3) La relation à la création

Type de compétence	Formulation	Exemple d'activité ou séquence pédagogique associée
CPS émotionnelles Avoir conscience et savoir accueillir ses émotions	3.1. Etre capable de gratitude et d'émerveillement devant le vivant (gratuité, complexité, beauté, fonctionnement, taille etc)	Atelier des 5 sens, la marche en temps profond, Ateliers d'écriture, ateliers autour de documentaires nature , photolangage, land art, photographie, peinture/dessin. Promenades guidées et réflexives avec des spécialistes insectes, plantes. Reportage RDV en Terre inconnue, Ushuaïa
CPS sociales Communiquer de façon constructive Développer des relations constructives	3.2. Être capable d' entrer en relation avec d'autres vivants	Ateliers de connaissance des créatures autour de soi à l'école, ou dans d'autres écosystème en classes nature ou en visite d'espaces protégés locaux ou de refuges LPO (plantes/insectes/arbres), Permaculture, Prendre soin d'être vivants à l'école (plante verte dans la classe, coin potager, ruches, lombricompost, nichoirs, hôtels à insectes, corridors pour les animaux et espaces laissés à la vie sauvage...) et à l'extérieur (classes découvertes dans des fermes ou des établissements scolaires agricoles)
	3.3. Développer une conscience de l'existence des liens d'interdépendance entre les humains et non-humains et de leur importance pour répondre à la crise écologique	Fresque de la biodiversité , Fresque du climat, Fresque des frontières planétaires , atelier des sols vivants (comprendre le rôle de chaque organisme, notamment le ver de terre), créer un jardin/potager en permaculture
	3.4. Etre capable d'attention aux signes visibles de la crise écologique et sociale	Points fréquents de décryptage de l'actualité écologique par les élèves, Organiser un journal/vlog, Débattre sur des questions d'actualité, Organiser des événements solidaires en lien avec l'actualité
	3.5. Etre capable de compassion pour la création/le vivant victime des conséquences de la crise écologique et sociale	Ciné-débat autour des films : Vivant , Animal , séquences de documentaire BBC "Une planète, sept mondes sauvages" Visite de terrains détruits (glaciers, incendie, bétonnisation, inondation, sécheresse, invasion de parasites...)
CPS cognitives Avoir conscience de soi Capacité de maîtrise de soi	3.6. Développer une vision systémique des enjeux de l'anthropocène (climat, biodiversité, sociétés humaines)	Fresque des frontières planétaires, de la biodiversité, supports vidéos divers (ex : UVED), Cours interdisciplinaires (regards croisés sur un sujet de l'UVED), Travail autour des grands enjeux de la transition et des liens entre ces enjeux (cartographie de l'institut des futurs souhaitables), Travail sur des thématiques propices à développer une vision systémique (boucles de rétroaction, les zoonoses, les crises migratoires)
	3.7. Prendre conscience et savoir mettre des mots sur les paradigmes (actuel et passé), leur impact sur notre rapport à la nature et leur lien à la crise écologique et sociale	Réflexion autour de vidéos (ex: Fabien Revol sur l'évolution vers une vision atomisée, par opposition à l'interdépendance, Jancovici). Etudier des récits de la création, mythes étiologiques
	3.8. Se projeter dans des récits collectifs de futurs souhaitables pour répondre à la crise écologique	Atelier autour des 4 scénarios de transition de l'ademe , Fresque des nouveaux récits, concours de podcast , visionnage de documentaire de tours du monde alternatifs, Atelier Horizons Décarbonés (lycée), Travail sur la puissance des récits (Vidéos de Camille Etienne) et espèce fabulatrice, Atelier d'écriture, de mise en voix de textes, poésies, chants, danse, théâtre, Lire des livres de récits désirables
	3.9. Rapport au temps et à l'espace : Prendre conscience de l'accélération du monde et de son décalage par rapport au rythme naturel du vivant (biologique, géologique...). Se situer et positionner ses choix individuels et collectifs en conséquence.	Projet "tout d'accélère" Marche en temps profond

4) La relation à Dieu

Type de compétence	Formulation	Exemple d'activité ou séquence pédagogique associée
Spirituel et émotionnel	4.1. Expérimenter la création comme un lieu d'expérience spirituelle	Prière des 5 sens. Ecouter les prières d'émerveillement ou d'intercession qui montent dans la Bible à partir de la Création. Prières de louange (sens de la louange comme un émerveillement surnaturel, donné par Dieu et donc possible même dans les circonstances les plus sombres) Dans la tradition, les 2 livres de la Révélation : la Création et la Parole de Dieu dans la Bible
	4.2. Comprendre et savoir accueillir sa vie et la création comme des dons de Dieu - expérimenter la gratitude	<i>Volet spirituel :</i> Exercice de travail qui relie - s'enraciner dans la gratitude <i>Volet confessionnel :</i> Prière dans et avec la création, retraites éco spirituelles Prière dans la Création pour que l'émerveillement devienne gratitude et la gratitude action de grâce
	4.3. Prier sur le monde , via la rencontre de la Parole de Dieu avec l'état du monde et les échos dans son cœur et dans sa vie - comprendre et expérimenter la supplication	Exercices de prière à partir de l'actualité, Relectures d'expériences marquantes dans la Création, positives ou difficiles, Prière d'alliance, Formulation d'intercessions (tableau d'intentions)
Lien entre foi et engagement écologique et social	4.4. Comprendre le lien entre foi et engagement sociétal , en particulier pour la préservation de la maison commune	Vidéos sur la doctrine sociale de l'Eglise (Jeunes et engagés) et Laudato si (websérie clameurs). Lycéens : Méditer des extraits du discours de Pedro Arrupe et faire le lien avec des situations actuelles sur lesquelles on a une prise
	4.5. Se percevoir comme homme ou femme pour les autres et pour le monde , en particulier dans son rôle dans la justice socio-écologique	Rencontres d'acteurs engagés (cathos, chrétiens, autres religions, sans religion) qui font le lien entre engagement et foi ou motivations profondes. Porter un engagement dans la prière et le relire sous le regard de Dieu : Discerner, Prendre une décision dans la foi, Être attentif aux confirmations, tenir dans la durée, relire
	4.6. Découvrir l'écologie comme un lieu de dialogue œcuménique, interreligieux, inter convictionnel	Séjour dans des éco-lieux chrétiens ou enracinés dans d'autres traditions religieuses. Lecture et études comparée des différents récits de création
Compréhension théologico-philosophique (intellect)	4.7. Comprendre et percevoir la dimension spirituelle du rapport à la Création (et donc de la crise écologique et sociale)	Etudier les racines spirituelles de la crise écologique, par exemple à travers les vidéos du christ vert , ou de la pastorale scolaire de Bruxelles sur la vision en strates
	4.8. Comprendre Dieu comme créateur et sauveur , et le lien avec notre vocation sur terre	Découverte de différents récits de Création, de différentes manières de représenter l'homme et la nature dans les arts, de ritualiser le rapport entre l'humain et les autres créatures dans différentes cultures. Focus sur les récits de Création et les psaumes, culture et foi judéo-chrétienne Enseignement sur l'eschatologie chrétienne
	4.9. Comprendre la notion d'espérance chrétienne face à la crise écologique : le sens du combat contre le mal (la croix) et celui de la résurrection (terre nouvelle)	S'appuyer sur des témoignages , des lectures , ou des vidéos de Fabien Revol , ou du padre blog
	4.10. Comprendre sa place dans le cosmos et se situer par rapport à des limites (physiques, humaines, spirituelles, éthiques)	Atelier de réflexion autour de la vidéo de Fabien Revol sur la place de l'homme dans la nature. Jeu dont le but est d'éprouver ses limites puis relecture de l'expérience

Ce « supplément ignatien » est pensé de manière conjointe et complémentaire au référentiel d'éducation au développement durable et à la transition écologique de l'éducation nationale. La vision globale à transmettre est donc la suivante :



IV. Des exemples de déclinaison pratique en deux formats possibles

Les quatre domaines de compétences de l'EDD de l'Education nationale et ce cinquième domaine proposé par le réseau jésuite peuvent trouver de multiples déclinaisons pratiques :

- (1) Un cours dédié, par exemple sous forme d'option, sur l'ensemble des niveaux ou en ciblant plus particulièrement certains niveaux dans un premier temps.
- (2) Des temps forts, en jours banalisés en ouverture et/ou clôture d'année, en semaine thématique (permettant un mix de temps fort et d'intégration aux cours) ou en temps pastoral.
- (3) Une inclusion coordonnée et réfléchie dans les cours, par exemple lors de journées interdisciplinaires.

a. Un exemple de déclinaison complète sur un niveau : L'option EDEN en construction à Saint-Marc

Le collège Saint-Marc nous permet d'illustrer très concrètement ce à quoi pourrait ressembler un exemple de déclinaison pédagogique des référentiels de l'Education nationale et du réseau jésuite sur un niveau. Cet exemple permet de donner un cadre d'application possible à partir duquel construire un programme sur d'autres niveaux.

Descriptif : Projet d'option EDEN (EDucation à l'ENvironnement) au collège Saint-Marc à Lyon pour les élèves de 3^e, à raison de 2h par semaine animées par un professeur de français (Nicolas Detrin). Elle est pensée comme une mise en œuvre directe des quatre domaines de compétences de l'éducation nationale et du tableau de compétence Laudato Si (hormis la relation à Dieu).

Objectif : Travailler de manière approfondie et différente sur les enjeux de la transition écologique, à travers une approche « tête-corps-cœur »

Mise en œuvre concrète : Les séances sont toutes découpées selon le même schéma qui travaille chacune des dimensions « tête », « corps » et « cœur » sur un ensemble de 5 séquences de 6 séances chacune. Le détail de chaque séquence et séance est donné en annexe 2.

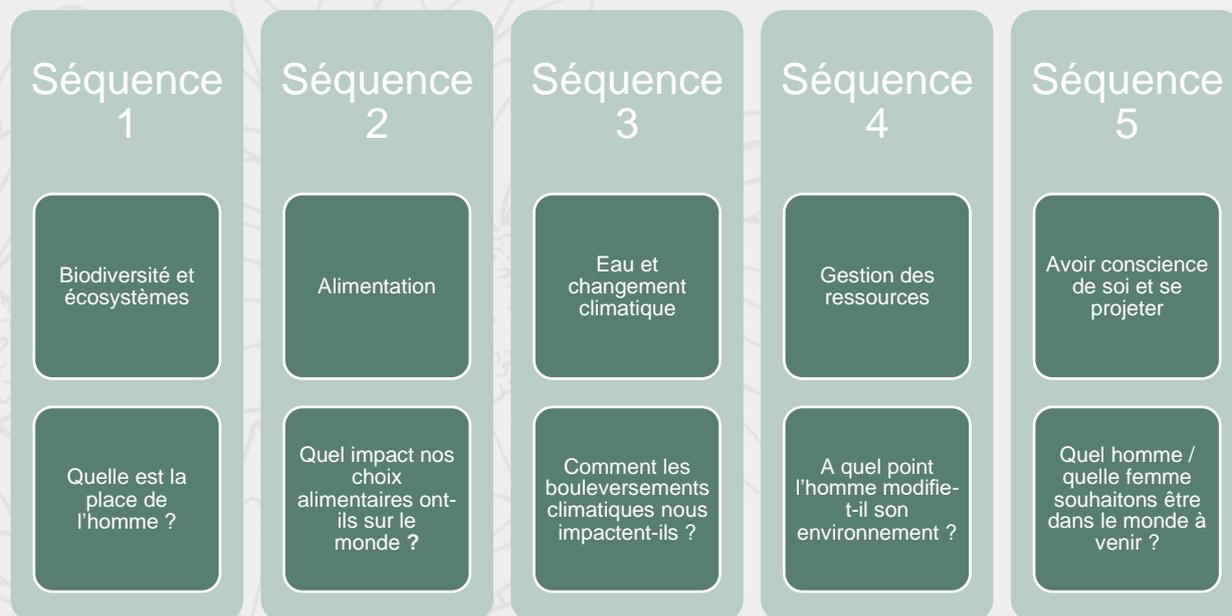
Ressources financières et humaines mobilisées : l'ouverture de cette option nécessite 2 IMP pour lesquelles un dossier auprès du fonds d'innovation pédagogique de « Notre Ecole, Faisons-la ensemble » a été déposé. Elle nécessite par ailleurs 23 000€ de budget au total (salaire du professeur, intervenant(e)s et sorties), 8000€ minimum pour le salaire du professeur.

Limites : Nécessite un professeur bien formé et de trouver des ressources financières (sur fonds propres ou par un financement extérieur)

Le déroulé type d'une séance :

Déroulé	Détails
Temps pour se reconnecter à soi (15')	Prise de notes dans son cahier personnel
Temps pour partager et accueillir ses émotions (15')	Icebreaker de l'exercice de CNV
Temps pour prendre soin de son corps (15')	Mise en mouvement du corps (gymnastique douce, respiration, théâtre, le yoga etc).
Temps pour les connaissances (40')	Travail de fond sur les grandes thématiques liées à la transition Ecologique à travers divers supports (reportage, conférences, films, fresques, jeux, débats etc). Peut-être plus long voir prendre les 2h en fonction des séances.
Temps pour préparer la suite (10')	Temps d'échange pour réfléchir à la séance suivante et faire le point sur les projets en cours.
Temps pour soi et les autres (15')	Temps gratuit et libre pour les élèves.

L'enchaînement des séquences sur l'année :



b. Des exemples de déclinaisons partielles

Contrairement au collège Saint-Marc, d'autres établissements proposent déjà des manières concrètes de former les jeunes à la transition écologique. Si elles sont incomplètes au regard de l'approche proposée (notamment « tête »-« corps »-« cœur »), elles offrent une belle perspective sur les formats et possibilités déjà existantes sur lesquelles capitaliser pour la déclinaison concrète de ces référentiels.

i. L'option EDD à Amiens

Descriptif : En 2018-2019, le collège La Providence à Amiens a mis en œuvre une option EDD en classe de sixième. L'enseignante travaille à partir d'un ou deux ODD (Objectif de Développement Durable) sans programme fixe.

Objectif (année 2023-24) : travailler sur les circuits court et le recyclage (ODD 12- consommation responsable et ODD 15- vie terrestre)

Mise en œuvre concrète : Les élèves travaillent autour des ODD par projet, par exemple la sensibilisation à l'épuisement des ressources, au recyclage (collecte de téléphones portables, travail sur les différentes formes de recyclage dans l'établissement), aux économies d'énergies (participation aux défis écosystèmes), aux enjeux environnementaux (création d'un journal sur l'environnement), et par des visites de terrain inspirantes (ruches pédagogiques du zoo et visite d'un parc éolien).

Ressources financières et humaines mobilisées : L'option se déroule sur une heure hors contrat financée par une IMP pour la référente EDD.

Limites : l'option ne repose pas aujourd'hui sur un programme qui permettrait d'avoir des compétences auxquelles se raccrocher, une progression pédagogique au fil de l'année avec une approche « tête-corps-cœur ».

ii. Temps fort en pastorale au lycée Saint-Marc,

Descriptif : L'écologie fait partie depuis 2020 du programme de FHS (Formation Humaine et Spirituelle) inscrit dans l'emploi du temps. Dans ce cadre, un temps fort obligatoire par an est organisé pour chaque niveau:

- *Pour les secondes* : participation à « **The Big Conf'** »²⁰ qui leur permet de développer une vision systémique des enjeux énergie-climat
- *Pour les premières* : participation à une **simulation de COP sur la biodiversité** (source: AFD²¹) qui permet de transmettre une vision systémique des enjeux de biodiversité et de gouvernance mondiale, d'apprendre à coopérer, défendre une position et débattre.
- *Pour les terminales* : participation à **la Fresque du Climat** qui permet de travailler l'aspect « tête » (comprendre les causes et conséquences du changement climatique, d'appréhender la complexité systémique des interactions entre climat, énergie et biodiversité ainsi que les ordres de grandeur), mais également « cœur » (verbaliser les émotions générées, coopérer pour réaliser la fresque)

Objectif : sensibiliser tous les élèves avec un temps fort institutionnalisé dans chaque niveau, transmettre une vision systémique des enjeux écologiques

Mise en oeuvre concrète :

- *Secondes*: Un professeur de physique volontaire pour la conférence énergie-climat (formation à « The Big Conf' ») qui permet de donner une vision systémique des enjeux énergie-climat)
- *Premières* : Préparation avec les élèves de premières pendant 4 séances dans les heures de vie de classe et banalisation d'une demi-journée pour la COP

²⁰ <https://www.academieduclimat.paris/evenements/the-big-conf/>

²¹ <https://www.afd.fr/fr/ressources/kit-pedagogique-simulation-negociation-biodiversite>

- Terminales : Formation d'une équipe de professeurs et éducateurs à l'animation de la fresque du climat et banalisation d'une demi-journée avec les élèves

Ressources financières et humaines mobilisées (coût et temps):

- Temps : Une équipe (2-3 personnes + 1 service civique) et quelques heures de coordination, formation pour la mise en œuvre du programme global (temps pastoral)
- Coût : ~35€/personne pour la formation à l'animation de la fresque. Les autres temps forts sont gratuits,

Résultats :

- 100% des élèves sensibilisés, le format de la COP est le plus efficace pour impliquer des élèves peu intéressés
- Auto-porteur une fois mis en oeuvre (existe depuis 4 ans)

Limites : ces temps forts travaillent surtout la « tête » et peu le « cœur » et le « corps », et surtout le lien à la création (peu les autres relations fondamentales)

iii. Journées interdisciplinaires sur l'énergie au Sacré-cœur à Charleroi (établissement jésuite en Belgique),

Descriptif : Organisation de 3 journées interdisciplinaires avec tous les élèves de la quatrième année du secondaire autour du réchauffement climatique.

Objectifs :

- Développer l'esprit critique.
- Faire prendre conscience aux élèves de leur impact carbone.
- Présentation devant leurs pairs d'un projet qui a pour but de diminuer l'impact carbone de l'école (avec une petite étude de la faisabilité de celui-ci).
- Travailler en équipe.
- Mélanger les différentes matières afin d'arriver à un objectif commun.

Déclinaison pratique : Les élèves étaient par groupe de 4, répartis dans des classes avec un professeur différent en fonction de l'activité. Ils ont reçu un fascicule avec le programme des journées et les activités organisées :

- Animation donnée par l'association GoodPlanet, "*Climate School Workshop*" permettant aux élèves de comprendre les causes et conséquences du changement climatique, de réfléchir ensemble aux solutions, le tout de manière ludique et collective
- Activité de sciences : calcul du bilan carbone de chaque élève à l'aide d'une application.
- Analyse de statistiques avec les nombres relevés de l'étude du bilan carbone de sciences.
- Travail de recherches à l'aide de documents de géographie, de vidéos et autres éléments fournis aux élèves.
- Réalisation d'une affiche de sensibilisation sur le problème climatique en langue.
- Réalisation d'une présentation devant les autres élèves puis devant la direction si le projet est sélectionné.

Ressources financières et humaines mobilisées :

- Coût : Mise en place du projet sélectionné si celui-ci est réalisable dans l'école.
- Temps : Un professeur gère le projet et est aidé par une équipe de professeurs et la gestion du projet au global est très chronophage. Le temps investi est très important surtout la première

année lors de la création du projet (réunion de préparation, coordinations, réunion avec la direction, contact avec les animateurs externes, réalisation des fascicules pour les élèves). L'année suivante, il y a eu de nombreux réajustements et il y en aura encore l'année prochaine.

Résultats/fruits de la démarche :

- Les élèves découvrent une autre manière d'apprendre et de s'investir. Ils deviennent plus autonomes.
- Ils découvrent concrètement leur impact sur la planète.
- Ils se rendent compte de la difficulté de mettre un projet en place et de la pertinence de celui-ci.

Limites :

- Les groupes constitués ne fonctionnent pas toujours très bien (élèves plus compliqués à gérer dans le même groupe, gestion des téléphones portables). L'investissement des élèves dans un groupe n'est pas toujours identique.
- La coordination des professeurs est parfois un peu compliquée.

iv. Fresque du climat pour tous à l'école Franklin

Descriptif : Formation des élèves à la Fresque du Climat de la grande section de maternelle au CM2

Objectifs : S'ouvrir à la complexité des enjeux climatiques, nommer et formuler les émotions générées

Déclinaison pratique : Ateliers animés par 2 enseignantes formées (animatrices Fresque), 1h sur la pause méridienne, Groupe de 6 à 7 élèves, inscriptions sur la base du volontariat.

Ressources financières et humaines mobilisées :

- Financement grâce aux parts de Pacte sur mission annualisée pour la conduite du projet (projet pédagogique innovant),
- 10 enseignantes par équipe de 2 (1équipe Cycle1, 2 équipes Cycle 2 et 2 équipes Cycle 3), déployé entre 8 et 10 fois par cycle sur l'année scolaire.

Résultats : très positif pour tous les acteurs : familles (consultées au préalable), élèves (1/3 des élèves touchés et listes d'attentes), enseignants (préparation et animation en binôme, occasion de mener un 1^{er} projet en commun)

Facteurs de succès : motivation des équipes, PACTE pour financer, positionnement de l'atelier sur la pause méridienne (enseignants déjà à l'école et quasiment tous les élèves déjeunent à la cantine).

Limites :

- Pérennité financière (financement lié aux parts de Pacte et donc à une décision de reconduction politique, retrouver des fonds pour refinancer la formation des animateurs si rotation d'équipes).
- Travaille surtout la dimension « tête », un peu la dimension « cœur » mais peu le « corps »

V. Les différentes portes d'entrée possible dans ce tableau

Pour prendre en main ces tableaux, par exemple au sein d'un groupe de travail dédié, il existe plusieurs portes d'entrées. En voici quelques exemples qui pourront aider à son appropriation et à son adaptation à la réalité de chaque établissement et chaque type de groupe de travail (professeurs, coordinateurs de niveau, coordinateurs matière, éducateurs de différents types etc).

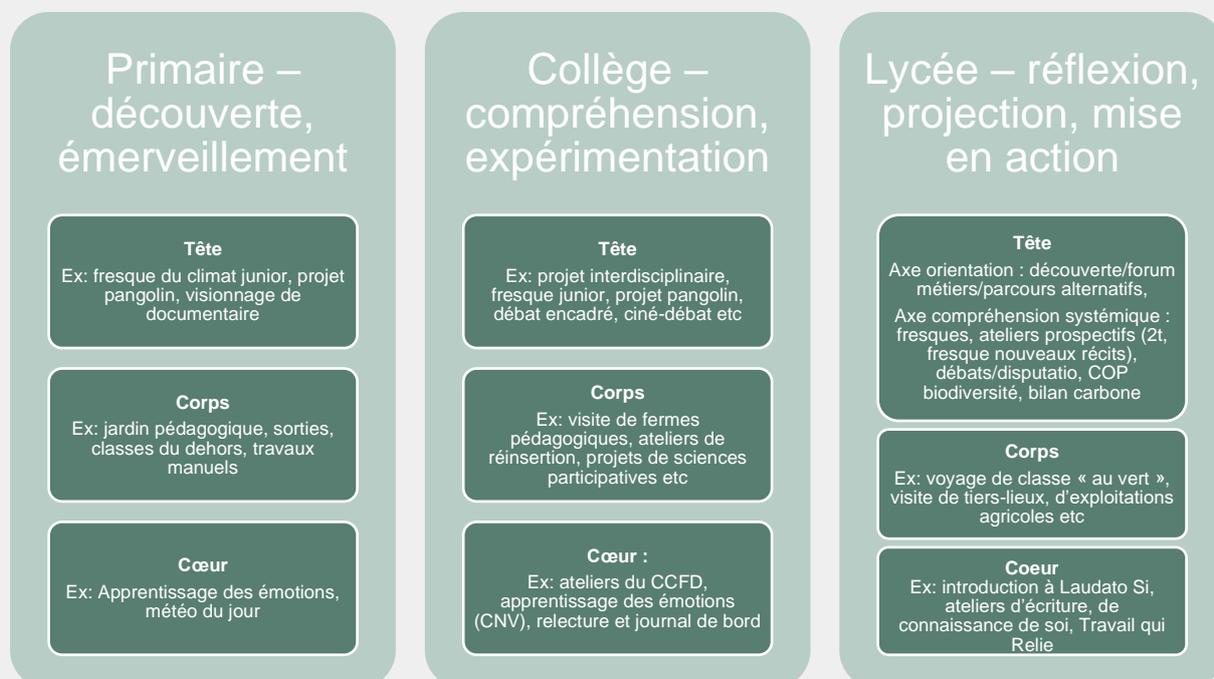
a. Une déclinaison générale par degré

Les tableaux présentent de grandes compétences déclinables sur chacun des cycles. Toutefois, l'accent mis sur chaque cycle peut être différent.

Les cycles 1 et 2 pourraient par exemple être dédiés à une approche autour de l'émerveillement et de la découverte du fonctionnement du vivant et de ses enjeux, afin de développer une relation de proximité et d'attachement au vivant. Les élèves pourraient par exemple participer à une "Fresque du Climat" junior faisant l'objet d'une découverte des émotions associées tout au long de l'année, et de l'entretien d'un jardin pédagogique.

Les cycles 3 et 4 pourraient participer à une fresque de la biodiversité, puis mener un projet de sciences participatives sur leur écosystème d'établissement ou proche, et poursuivre l'apprentissage des émotions.

Le cycle lycée pourrait être axé sur l'orientation avec la découverte de métiers alternatifs, et la compréhension systémique des enjeux de transitions avec un atelier 2 tonnes ou une simulation de COP de la biodiversité, la visite d'exploitation en agroécologie et des ateliers du Travail qui Relie (TqR)²² ou de connaissance de soi.



²² <https://workthatreconnects.org/what-is-the-work-that-reconnects/>

b. Une déclinaison thématique

Une autre porte d'entrée dans ce tableau pourrait être la déclinaison thématique, en travaillant plus particulièrement un grand enjeu écologique sur chaque niveau. Le second degré pourrait par exemple être décliné ainsi :

- 6^e : pollutions de l'eau et de l'air
- 5^e : raréfaction des ressources
- 4^e : effondrement de la biodiversité
- 3^e : changements climatiques
- 2nde : enjeux sociétaux (sécurité alimentaire, énergétique, justice sociale, gouvernance mondiale, économie)
- 1^{ère} : positionnement personnel et orientation
- Terminale : enjeux philosophiques et éthiques

En classe de première par exemple qui traite du positionnement individuel et de l'orientation, les élèves pourraient participer à une fresque des nouveaux récits ou à une disputatio à partir des scénarios de transition écologique de l'ADEME (tête), représenter sous forme théâtrale un futur souhaitable (corps) et participer à un ciné-débat autour du film Rupture avec une rencontre d'anciens élèves ayant choisi un parcours engagé (cœur).

c. Une déclinaison par compétence

On peut également, par exemple dans le cadre d'un travail en classe ou sur une séquence pédagogique donnée, travailler en particulier une compétence du tableau.

La compétence 3.5 « Être capable de compassion pour la création victime des conséquences de la crise sociale et écologique » pourrait par exemple faire l'objet d'un travail en trois étapes.

- La première pourrait travailler le « cœur » en se reconnectant au vivant par l'atelier des cinq sens.
- Le second pourrait consister à un ciné-débat autour d'un documentaire ([Vivant](#), [Animal](#), séquences de [documentaire BBC "Une planète, sept mondes sauvages"](#)) (tête).
- La troisième serait un prolongement impliquant une dimension de vécu corporel en visitant un terrain détruit par le changement climatique et relisant l'expérience, ou en participant à une *cleanwalk*.

De la même manière, chaque compétence peut ensuite être déclinée dans différentes classes de manière concertée et avec une dimension progressive au fil de la scolarité.

d. Une déclinaison par outil pédagogique

Enfin, on peut également sélectionner un outil pédagogique listé dans le tableau et construire une séquence pédagogique permettant de faire le lien avec différentes compétences.

Par exemple pour une activité pastorale, les vidéos [L'écologie en strates de la pastorale de Bruxelles](#) peuvent être utilisées pour faire percevoir toutes les dimensions de la crise écologique, en répondant à la fois à la compétence 4.7 (Comprendre et **percevoir la dimension spirituelle** du rapport à la Création (et donc de la crise écologique et sociale) et la compétence 3.6 (Développer une **vision systémique** des enjeux de l'anthropocène (climat, biodiversité, sociétés humaines)). Les élèves peuvent visionner chacune des vidéos successivement avec des questions puis un débat encadré, représenter visuellement chacune de ces strates puis l'afficher dans l'établissement et monter un projet pour agir plus particulièrement sur l'une d'entre elles.

VI. Comment financer un tel projet ?

a. Fonds d'innovations pédagogiques

Dans le cadre du conseil national de la refondation (CNR), le programme « Notre Ecole, faisons-la ensemble » a ouvert un Fonds d'Innovation Pédagogique de 500 milliards d'euros dont à ce jour seulement 1/5e ont été consommés²³. Dans le cadre de ce programme, des projets éducatifs innovants peuvent être financés autour de trois catégories : l'excellence, la réduction des inégalités et le bien-être. Les projets autour de la transition écologique dans les établissements scolaires sont explicitement nommés comme faisant partie de cette troisième catégorie et un nombre conséquent de projets a été financé dans ce cadre.

Ce fond s'inscrit dans une démarche plus large de concertations de l'ensemble des acteurs de la communauté éducative sur les évolutions possibles et souhaitable pour l'établissement, et d'élaboration d'un projet pédagogique cohérent au service de la réussite des élèves.

Plusieurs critères semblent déterminants dans l'attribution de ces fonds²⁴ : (1) la cohérence avec le projet pédagogique au service de la réussite des élèves, (2) le caractère innovant par rapport aux pratiques pédagogiques de l'établissement, (3) le niveau d'impact, c'est-à-dire la potentialité de diffusion à l'échelle territoriale. Des financements supplémentaires peuvent d'ailleurs être accordés pour permettre la diffusion du projet (accélérer le déploiement, renforcer les partenariats, étendre au niveau national).

Ce fonds peut servir à financer du personnel sous la forme d'IMP spécifique, ce qui permet d'ouvrir une option à part entière. Le collège Saint-Marc a par exemple déjà fait une demande de financement dans ce sens. Il peut aussi permettre de financer l'achat de matériel pédagogique, de mobilier scolaire ou encore de faire appel à des intervenants extérieur.

b. Pacte

Depuis la rentrée 2023, l'Education nationale a également mis en place des « pactes » (ou part fonctionnelle de l'ISOE/ISAE) permettant de rémunérer des enseignants, dans le cadre d'une lettre de mission, pour des activités pédagogiques (remplacements de courte durée, dispositif devoirs faits, stages de réussite), ou d'autres activités (découverte de métiers, projets innovants ou prise en charge d'élèves à besoins éducatifs particuliers).

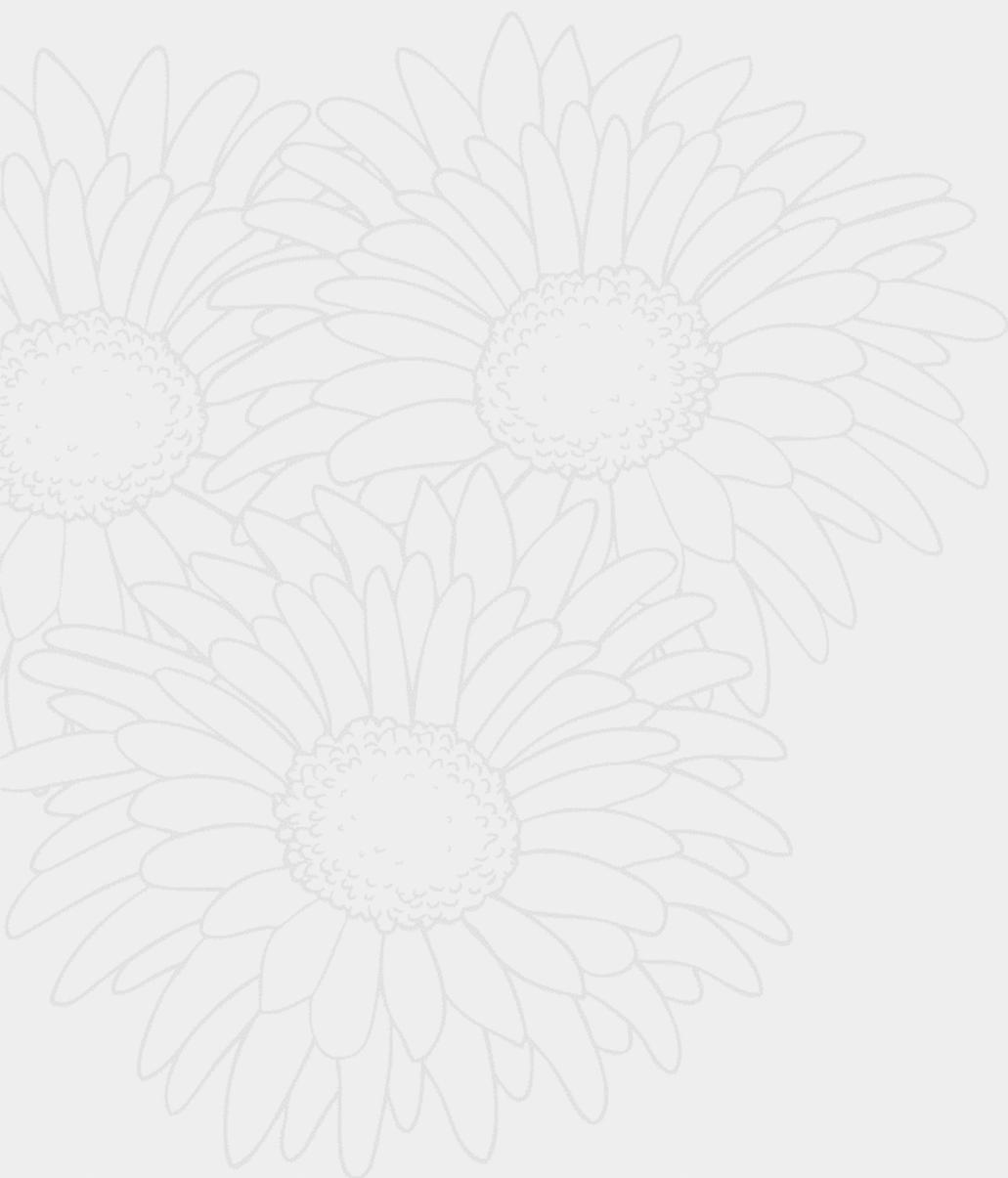
Plusieurs pactes peuvent être attribués à un(e) enseignant(e), permettant par exemple de dégager une heure par semaine pour assurer un cours dédié ou des temps forts sur plusieurs niveaux sur la transition écologique.

c. Heures hors contrat

Il est enfin possible de financer des heures « hors contrat » comme l'exemple de la Providence à Amiens et comme le font les établissements jésuites pour d'autres projets éducatifs comme l'oralité, l'orientation ou d'autres types de projets spécifiques. Ce financement dépend de la santé financière de chaque établissement mais peut être considéré.

²³ <https://www.education.gouv.fr/conseil-national-de-la-refondation-notre-ecole-faisons-la-ensemble-343168>

²⁴ Guide de dépôt des projets, <https://eduscol.education.fr/document/44206/download>



CHAPITRE 2 : FORMER LES ADULTES ET CONDUIRE LE CHANGEMENT

Un établissement scolaire est un formidable espace éducatif dans lequel les élèves apprennent à vivre en société à partir de leur expérience et de la formation délivrée par leurs éducateurs. **Se pose alors deux enjeux : la compétence et la cohérence.**

Pour espérer former des jeunes à une juste compréhension des enjeux de transition écologique et à une mise en action, il est nécessaire que les éducateurs soient eux-mêmes moteurs, et donc formés et cohérents dans leurs actions.

Les remontées du terrain comme de l'inspection générale[25] pointent vers le diagnostic commun d'une Éducation au Développement Durable très superficielle et hétérogène. Le manque de formation des adultes (initiale et continue), d'évaluation et suivi de la formation, et d'importantes résistances au changement au global sont mis en avant.

Outre la formation, la transformation écologique d'un établissement scolaire demande du temps, une acculturation profonde des équipes et l'institutionnalisation des changements pour que leur pérennité soit décorrélée de la motivation ou des charismes individuels.

Il s'agit donc de chercher à transformer la culture de l'établissement, à travers la sensibilisation de l'ensemble des membres de la communauté éducative, la formation des acteurs les plus motivés, et l'accompagnement de la transformation.

Au vu de l'hétérogénéité des établissements et de leur stade d'avancement, le processus de transformation ne peut pas être préétabli et doit donc se construire au fur et à mesure en fonction de la réalité de chacun. Toutefois, quelques grandes recommandations peuvent être formulées :

1. Former d'abord les décideurs, à savoir les chefs d'établissements, les conseils de direction et les conseils d'administration, mais également les autres acteurs clé (référents transition écologique, intendants et équipes pastorales) pour leur donner une vision globale des enjeux de transition écologique ;
2. Sensibiliser toute la communauté éducative, par exemple à travers une ou plusieurs journées pédagogiques, et une formation certifiante avec le CEP-I (académian formation nouveaux arrivants et session annuelle sur l'écologie intégrale) ;
3. Former et "encapaciter" les acteurs de changement, à travers une commission transition écologique (vie d'établissement et pédagogie) pour approfondir la formation de manière thématique et travailler sur ce livre blanc Loyola Education en transition (formation des jeunes et transformation des pratiques) ;
4. Piloter le changement avec un cadre minimum : nommer un ou plusieurs référent(e)s et monter une commission transition écologique directement reliée à la direction. D'autres éléments peuvent aider à l'inculturation : un reporting régulier au moment des visites de tutelles et des CA du réseau Loyola Education, l'intégration dans les projets d'établissement ou encore des espaces de formation continue informels (ex: café/déjeuners-débat).

[25] IGESR. Comment les systèmes d'enseignement scolaire, d'enseignement supérieur et de recherche peuvent-ils être, face au changement climatique, à la fois transformés et transformants ? N° 21-22 100A - mars 2023, [rapport-igesr-21-22-100a-27737.pdf](https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/rapport-igesr-21-22-100a-27737.pdf) (enseignementsup-recherche.gouv.fr)

Table des matières

I. Contexte général	39
a. Constat au niveau de l'inspection générale de l'ESR	39
b. Constat de terrain au niveau du réseau Loyola Education	40
c. Etat des lieux de l'existant	40
d. Quelques apports théoriques sur la conduite du changement	41
i. Former... intelligemment	41
ii. Expliquer le décalage entre intention et action	42
iii. Changer une organisation	43
II. Les éléments clés d'une transformation de la culture d'établissement	44
a. Objectifs généraux	44
b. Eléments de posture généraux	45
i. Diagnostic	45
ii. Conclusions pour les formations	45
c. Former d'abord les décideurs	46
d. Sensibiliser toute la communauté éducative, former les acteurs de changement	48
i. Trame générale	48
ii. La journée pédagogique : fournir un socle commun	49
iii. Les commissions	50
e. Piloter le changement : un "cadre minimal"	51

I. Contexte général

a. Constat au niveau de l'inspection générale de l'ESR

Depuis plusieurs années, la question de l'intégration sérieuse et complète des enjeux de transition écologique dans les programmes du secondaire et du supérieur est montée en puissance, notamment sous pression des étudiants. Le constat partagé est celui d'un manque de formation solide des élèves pour comprendre et être armé pour répondre à la crise écologique. Ce manque de formation des élèves a vite montré qu'il était en partie lié au manque de compétences des formateurs eux-mêmes. Cet enjeu de la formation des élèves et des formateurs a alors donné lieu à plusieurs législations, notamment suite aux recommandations du rapport Jouzel²⁵.

Le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (MESR) a ainsi publié son plan climat-biodiversité en juin 2022 qui inclut notamment un vaste plan de formation des étudiants, professeurs et dirigeants d'établissements²⁶. D'ici 2025, tous les étudiants du premier cycle du supérieur devront avoir suivi une formation à la transition écologique selon un socle commun de connaissances et compétences²⁷, y compris les élèves de CPGE, de BTS et de BUT. Au même titre que l'évaluation du niveau de langue, cette formation donnera lieu à une certification. Un dispositif de remise à niveau des enseignants est également prévu.

En mars 2023, un rapport de l'inspection générale de l'éducation, du sport et de la recherche²⁸ a mis en avant la nécessité de transformation de l'écosystème éducatif sur trois volets : formation, pilotage et gouvernance. Il recommandait notamment la mise en œuvre de "formations flash" pour tous (sur les phénomènes, causes et conséquences, et le rôle de l'école) et de parcours certifiants, avec des mécanismes d'évaluation, de suivi et de certification de la formation continue. Il recommandait également la nomination de référents transition écologique dans les établissements avec une lettre de mission claire et du temps dédié à cette mission, ainsi que l'intégration d'un volet transition écologique aux projets d'établissements.

En juin 2023, l'éducation nationale a publié 20 mesures pour la transition écologique à l'école²⁹, avec entre autres la publication du B.A-BA du climat et de la biodiversité³⁰ et un objectif de formation de tous les agents de l'éducation nationale d'ici 2027 (dans le cadre du plan plus large de formation de tous les agents de la fonction publique³¹).

Un gros coup d'accélérateur a donc été mené ces dernières années sur le volet de la formation des adultes aux enjeux de transition écologique, notamment dans le secteur de l'éducation pour lequel il

²⁵<https://gecored.newstank.fr/FILEMANAGER/file/14bc7831fdf520bbb3275969a4fb6a7f/rapport-jouzel.pdf>

²⁶<https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/sites/default/files/2023-06/plan-climat-biodiversite-et-transition-ecologique-de-l-enseignement-sup-rieur-et-de-la-recherche-2022-28244.pdf>

²⁷<https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/sites/default/files/2023-10/note-de-cadrage-formation-des-tudiants-de-1er-cycle-pdf-29688.pdf>

²⁸ Rapport de l'IGESR. *Comment les systèmes d'enseignement scolaire, d'enseignement supérieur et de recherche peuvent-ils être, face au changement climatique, à la fois transformés et transformants ?*. N° 21-22 100A – mars 2023, [rapport-igesr-21-22-100a-27737.pdf](https://www.igesr.fr/rapport-igesr-21-22-100a-27737.pdf)

²⁹ <https://www.education.gouv.fr/20-mesures-pour-la-transition-ecologique-l-ecole-378545>

³⁰ <https://climat.cned.fr/>

³¹<https://www.transformation.gouv.fr/ministre/actualite/lancement-du-premier-plan-de-formation-des-agents-publics-la-transition#:~:text=Cet%20ambitieux%20programme%20de%20formation,au%20c%C5%93ur%20des%20politiques%20publiques.>

est clé d'avoir des enseignants bien formés pour pouvoir correctement et pleinement éduquer les enfants. Les réflexions de ce groupe de travail de Loyola Education s'intègrent donc parfaitement à un contexte général qui pousse vers une formation plus solide des adultes sur ces enjeux.

b. Constat de terrain au niveau du réseau Loyola Education

L'état des lieux mené dans les établissements du réseau Loyola Education au premier semestre 2023 a mis en avant deux éléments concernant les adultes et éducateurs :

1. Le premier constat est celui du manque de formation des adultes en général, qui semblent à la fois moins sensibilisés et moins formés qu'une partie des élèves à la compréhension des phénomènes, de leurs causes, de leurs conséquences, des enjeux sociétaux et des ordres de grandeur des leviers d'action. On observe d'ailleurs un paradoxe tant au niveau des élèves que des adultes d'un effet de lassitude sur les enjeux écologiques, mais sans transformation substantielle des pratiques et des schémas de pensée.
2. Le second constat est que les résistances au changement sont encore assez importantes, que ce soit sur le volet de la transformation des pratiques ou de l'enseignement.

c. Etat des lieux de l'existant

Il existe toutefois des initiatives intéressantes dans les établissements. Certains établissements (le Caousou, Saint-Louis-de-Gonzague) ont mis en place des journées pédagogiques de début d'année sur les enjeux écologiques pour sensibiliser l'ensemble des salariés, avec fresques du climat, conférences d'expert et exemples d'application en contexte scolaire. Ces journées ont permis de toucher l'ensemble des acteurs mais pas nécessairement d'enclencher une vraie mobilisation.

D'autres établissements comme le collège Saint-Marc proposent des espaces de formation informels, par exemple avec des déjeuners-débat entre professeurs sur des thématiques très diverses comme les boucles de rétroaction, le nucléaire et les renouvelables ou encore l'éco-anxiété. Ce même établissement propose également des conférences thématiques pour les parents, par exemple sur l'éco-anxiété ou un projet de classe en transition. Suite à une proposition du réseau Loyola Education, plusieurs établissements ont également vécu le parcours "[The Week](#)" entre professeurs ou commissions développement durable. Ces initiatives ont permis de sensibiliser plus largement les adultes et servent à ce titre de bons exemples sur lesquels capitaliser. Mais là encore, les actions menées n'ont pas encore permis d'entraîner une mobilisation substantielle.

Les retours terrain font donc pressentir que l'enjeu ne se joue pas uniquement au niveau de la formation mais également de la posture et de l'accompagnement à la transformation des habitudes et de la culture d'établissement.

d. Quelques apports théoriques sur la conduite du changement

Pour espérer que les personnes fassent évoluer leurs pratiques et leur discours vis-à-vis des élèves, le changement doit être perçu comme urgent et légitime, et donc désirable.

Or pour percevoir le changement comme urgent, il faut partager le constat de la crise écologique, ses causes, et l'ampleur de ses conséquences. Sur ce premier volet, la formation joue un rôle primordial.

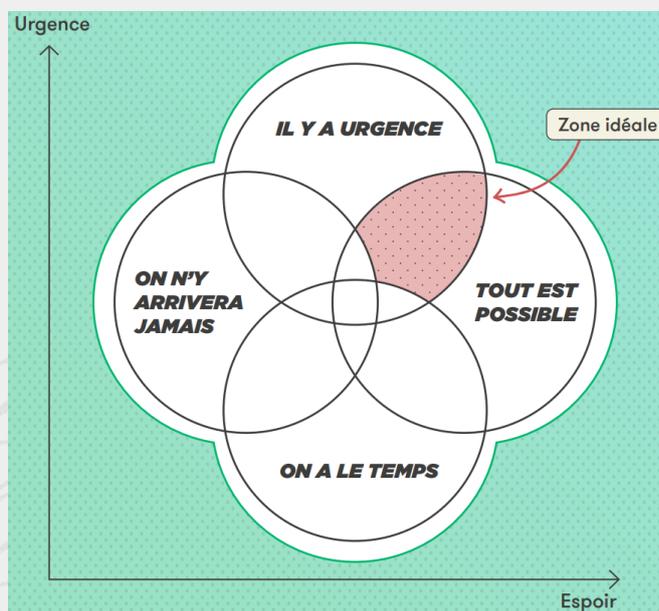
Par ailleurs, pour percevoir le changement proposé comme légitime, il faut qu'il soit reconnu comme efficace, proportionnel aux fins recherchées, et accessible. Quelques apports théoriques des

sciences sociales et cognitives peuvent alors aider à comprendre les résistances au changement, au-delà de la seule problématique de la formation.

i. Former... intelligemment

La première question que l'on peut se poser est relative à la manière de former les équipes. Dans le contexte sociétal actuel, la problématique ne se situe pas tant sur la disponibilité de l'information que sur sa qualité et comment elle s'adapte à la personne qui la reçoit. Les programmes de recherche autour de la communication climat, synthétisés par *Parlons Climat*³², nous enseignent que le sujet de l'écologie est complexe à aborder et demande un vrai travail tant sur le message que sur l'émetteur.

Concernant le message à délivrer, le facteur le plus déterminant dans l'attitude vis-à-vis du changement climatique est l'orientation idéologique, et donc le système de valeurs. Déverser des faits scientifiques ne suffit pas à convaincre. Il faut adapter son message au système de valeur de son audience en essayant de le comprendre et se raccrocher à ce qui les touche, notamment en termes de narratif. Par exemple, parler de recherche de solutions met en avant l'expertise, l'innovation, alors que la course contre la montre fait monter le sentiment d'urgence. Aussi faut-il trouver un juste équilibre entre gravité et espérance : les messages positifs augmentent l'espoir mais réduisent la perception des risques, les messages alarmistes accélèrent les intentions d'adaptation mais peuvent aussi créer de l'immobilisme. Enfin, utiliser un vocabulaire trop technique diminue la compréhension et l'engagement qui aurait suivi. Parler avec des termes compréhensibles et de réalités qui touchent les gens, par exemple de l'impact sur la santé humaine, aide davantage de personnes à se sentir concernées.



Source : Parlons climat³³

Concernant l'émetteur du message, il est toujours plus efficace de faire intervenir quelqu'un à qui le public peut s'identifier car le témoignage a beaucoup de force. Par exemple, Feris Barkat serait beaucoup plus à même de parler à des jeunes de quartiers populaires alors qu'une personnalité experte comme Jean-Marc Jancovici aura beaucoup plus de résonance auprès d'un conseil d'administration.

Ces enseignements peuvent aiguiller tout travail de conception de formation, de programmes de sensibilisation ou de communication.

³² <https://www.parlonsclimat.org/11-conseils-pour-parler-%C3%A9cologie>

³³ ibid

ii. Expliquer le décalage entre intention et action

Malgré la qualité de l'information disponible, pourquoi observe-t-on des résistances au changement, voire un rejet de la question écologique ?

Il existe de nombreux freins à l'action climatique au niveau sociétal. Daniel Gilbert, chercheur à Harvard³⁴ met en avant plusieurs caractéristiques de notre cerveau qui nous mettent en action face à un danger. Parmi ces caractéristiques, le changement climatique manque de certaines, entre autres : le fait qu'il ne prenne pas de forme humaine, et donc d' "ennemi à combattre" ou encore qu'il induise des changements graduels que notre cerveau ne perçoit pas et intègre au fur et à mesure comme "normal".

De nombreux biais cognitifs nous empêchent par ailleurs d'avoir un jugement objectif sur des situations ou des informations qui nous sont transmises, notamment du fait du risque de dissonance cognitive. Les informations qui nous arrivent et vont à l'encontre de nos schémas de pensée ne sont pas prises en compte par notre cerveau car elles impliquent des changements trop en décalage avec nos habitudes et nos croyances et leur intégration serait paralysante. Le rejet de la dissonance cognitive est accentué par le biais de mimétisme qui induit une forte tendance à agir au quotidien conformément aux codes de nos cercles sociaux. Les environnements peu sensibles à l'écologie auront donc tendance à se renforcer en créant des bulles sociales hermétiques.

Une première réponse se situe donc sur l'évolution de la norme majoritaire.

Pourquoi les agents ne changent-ils pas leur comportement même quand ils déclarent le vouloir ?

Les chercheurs mettent en avant un "green gap"³⁵, c'est-à-dire le décalage entre l'importance accordée au sujet de la protection de l'environnement et les changements effectifs.

Tout d'abord, pour avoir envie de changer, un agent doit croire dans l'efficacité des changements proposés pour protéger l'environnement. Or, le décalage spatio-temporel entre l'action et ses conséquences sur l'environnement rend la perception immédiate et intuitive de l'impact de son action beaucoup plus difficile.

Par ailleurs, comme pointé ci-dessus, lorsqu'un discours sur un mode de vie ou d'organisation sociétale plus écologique entre en contradiction avec la norme majoritaire, celui-ci est difficilement audible. Les agents ont toujours tendance à préférer ce qui est familier. Le travail de transformation de cette norme majoritaire pourrait alors, selon les chercheurs³⁶, se faire à travers une communication personnelle, positive et mettant en avant des efforts plausibles.

Enfin, au-delà de la norme sociale, les agents font évoluer leur comportement lorsqu'ils en ont la **possibilité matérielle**. S'il est nécessaire de faire évoluer la norme sociale pour changer une pratique sociale, on ne peut faire l'impasse de l'investissement dans des infrastructures et des alternatives accessibles et fiables. Travailler sur l'architecture des choix permet de modifier le poids relatif des "pour" ou des "contre" des alternatives (par exemple par des subventions) et de supprimer la disponibilité de certaines alternatives.

³⁴ <https://news.climate.columbia.edu/2012/01/09/evolutionary-psychology-of-climate-change/>

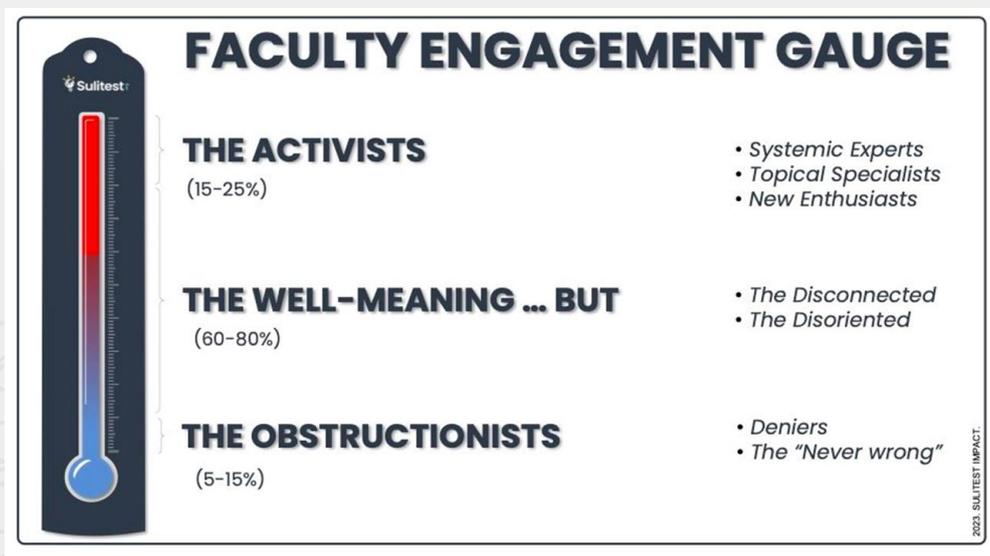
³⁵ Bennett Graceann et Williams Freya (2011). Mainstream Green». The Red Papers. Ogilvy & Mater, Avril 2011, Issue 4, 131 pages.

³⁶ ibid

Les sciences sociales nous enseignent enfin qu'il **n'existe pas d'outil miracle** pour déclencher le passage à l'acte mais qu'il faut jouer sur les différents leviers : l'information pour modifier la norme sociale et les représentations des acteurs, la mise à disposition d'alternatives, l'incitation financière et la contrainte réglementaire.

iii. Changer une organisation

Lorsque l'on regarde une organisation ou un public cible, on a tendance à la considérer comme un tout homogène, en s'arrêtant sur les minorités actives ou de blocage. L'illustration ci-dessous montre en réalité le découpage des professeurs d'un établissement scolaire³⁷. Pour obtenir une évolution sur les programmes ou les pratiques dans l'établissement, il s'agit de s'appuyer sur les "activistes" pour aller chercher le ventre-mou majoritaire, sans perdre son temps avec les "obstructeurs". Pour mettre ce "ventre-mou" en action, il faut leur donner de la compétence (formation) et des moyens d'action (groupes de travail dans lesquels s'impliquer).



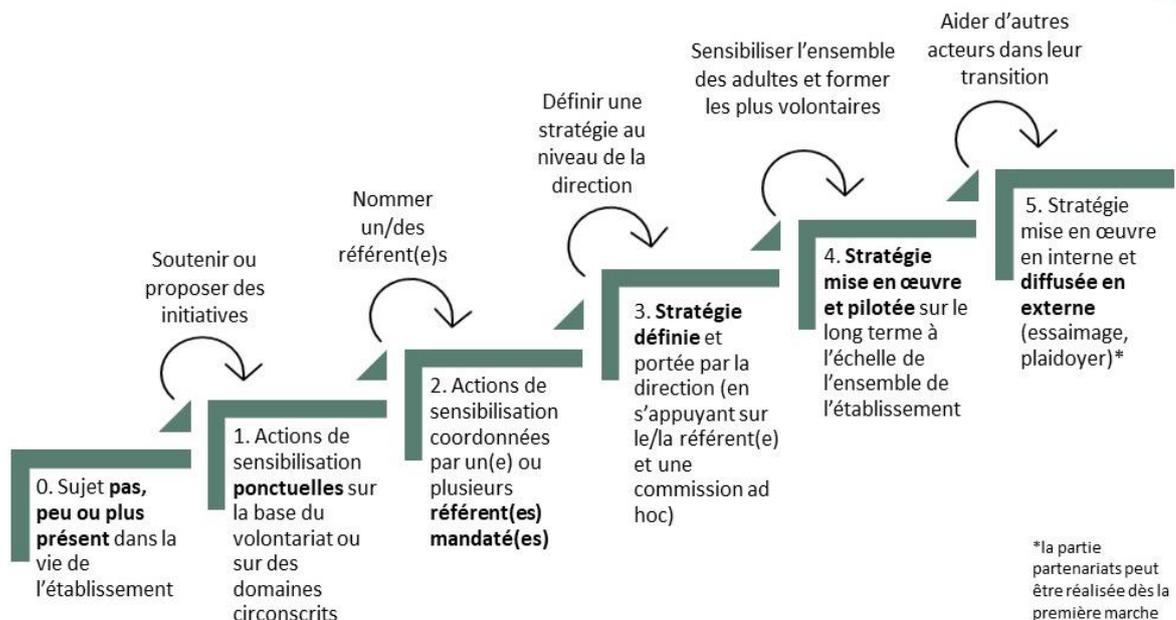
Source : Carteron, 2023

S'appuyer sur un petit groupe moteur permet par ailleurs de travailler à partir du désir des agents et non la contrainte, ce qui est plus efficace et durable. Ceci est valable au niveau du réseau, par exemple avec les référents et la commission transition écologique, mais aussi au sein de chaque établissement. Les expériences pilotes permettent de tirer des leçons, de réitérer sous une autre modalité si nécessaire, puis de diffuser les changements. Il n'est donc pas nécessaire d'attendre de convaincre l'ensemble des acteurs pour initier des changements. Il existe un "**point de bascule social**" à partir duquel suffisamment d'agents ont intégré une nouvelle manière de faire pour le diffuser à l'ensemble de l'organisation par influence sociale³⁸.

Enfin, on ne peut passer tout de suite à un changement structurel. Plusieurs étapes sont nécessaires, notamment celle d'un petit groupe pilote et d'un essaimage progressif au sein de l'établissement. Vouloir brûler les étapes risque de décourager les équipes devant ce qui est perçu comme immobile. Cet élément fait le lien avec la vision de la transition "en six marches" décrite précédemment et représentée ci-dessous.

³⁷ [Sustainability: Faculty as a non-homogeneous community \(efmdglobal.org\)](https://efmdglobal.org)

³⁸ <https://iopscience.iop.org/article/10.1088/1748-9326/aaaa75/meta>



II. Les éléments clés d'une transformation de la culture d'établissement

a. Objectifs généraux

L'objectif général de cette "formation des adultes" est de créer une culture de la transition écologique au sein des établissements. Concrètement, il s'agit de **changer la manière d'enseigner les sujets de transition écologique, et de prendre des décisions sur la vie de l'établissement**, pour y intégrer les enjeux de transition de manière systématique et prioritaire, de sorte à en faire des automatismes, des choix par défaut. En somme, il s'agit de passer de la marche zéro à la marche cinq du schéma ci-dessus.

Pour parvenir à cet objectif général et enclencher les décisions clés à chaque étape, la direction et les équipes ont besoin d'expérimenter une bascule, en termes de prise de conscience des enjeux et de mise en action. Trois sous-objectifs peuvent être mis en avant :

- (1) **la sensibilisation** de l'ensemble des acteurs de l'établissement aux enjeux de transition écologique afin de créer une vision commune,
- (2) **la formation** en créant des communautés d'acteurs motivés (commissions) et en les formant à une bonne compréhension des enjeux de transition écologique pour un établissement scolaire,
- (3) **la transformation** en créant une gouvernance de la transition et un cadre de pilotage minimal pour le travail des commissions.

b. Éléments généraux de posture

Le succès de la transformation d'une organisation est en grande majorité lié à la posture adoptée en lien avec les besoins de chaque public cible et l'objectif poursuivi à terme. Il s'agit de générer de l'adhésion auprès de la communauté éducative et donc de parvenir à adapter son langage auprès de chacun.

i. Diagnostic

Nous avons fait l'exercice de nous mettre dans la peau de différents membres de la communauté éducative pour comprendre la meilleure posture à adopter vis-à-vis de chacun.

La direction semble avant tout portée par la vision d'ensemble, par l'idée de fonctionner en équipe et de faire porter le projet à tout l'établissement. Dans la multitude des sujets à gérer en parallèle, elle a besoin de créer un effet d'entraînement et de voir le sujet comme une manière différente de faire la même chose et non un nouveau dossier à gérer.

Les professeurs semblent mus par le sens donné à leur métier et prêts à s'impliquer dans un projet si celui-ci fait l'objet d'une valorisation et d'une pratique institutionnalisée. Ils sont davantage sensibles au partage de pratiques entre pairs et à des formats de co-construction de ressources qu'à des formations de fond ou des logiques de contrôle de ce qui est réalisé dans leur salle de classe.

Les intendants sont davantage mus par des arguments techniques et opérationnels que par des explications théoriques. Ils cherchent à être considérés dans leur travail car en proie à beaucoup de tensions dans leur métier et à des attentes contradictoires. Ils seront sensibles à une valorisation de leur travail, par exemple par une mise en réseau et par des projets en commun avec les élèves comme le bilan carbone.

Enfin, **les administrateurs** sont sensibles aux grands sujets de fond (pastorale, pédagogie, écologie), et aiment être nourris par des réflexions de fond. Ils se placent dans le temps long et sont souvent des chambres d'enregistrement de décisions déjà bien ficelées.

Il est ressorti de ce travail sur la posture que les changements structurels sont portés par un désir de sens ou de nouveauté qui naît dans les "tripes" des individus. La mise en action est ensuite permise par des rencontres ou échanges avec des personnes de confiance, un contexte et des moyens favorables, notamment un mouvement collectif et/ou des alternatives existantes, et enfin une impulsion personnelle avec la maturation d'un discernement ou un goût du challenge. Chez les quatre types d'acteurs étudiés, le sens du métier/de la fonction a été mis en avant.

ii. Conclusions pour les formations

Les conclusions tirées en termes de posture sont triples avec des implications pratiques pour la formation des adultes :

1. **Besoin exprimé** : Adapter le message à l'interlocuteur (accentuer les enjeux techniques et opérationnels pour les fonctions supports, les questions de fond et de sens pour les autres).

Implication pratique : Concevoir les journées pédagogiques avec un temps « à la carte » permettant de s'adapter à chaque public et envoyer un questionnaire préliminaire permettant de cibler les besoins.

2. **Besoin exprimé** : Cette analyse a également mis en avant le besoin de faire de ce chantier écologique une opportunité de reconnaissance et de valorisation, en particulier pour les

fonctions support. Il faut aussi que ce chantier soit inséré dans une pratique institutionnalisée et dans une stratégie plus large.

Implication pratique : Valoriser la participation en termes de ressources (décharge d'heures, PACTES ou autres), de reconnaissances (communication interne et externes, points réguliers aux journées pédagogiques) et d'offre de formation

- Besoin exprimé** : S'appuyer sur les acteurs moteurs pour partir de l'envie et non de la contrainte.

Implication pratique : Impliquer les acteurs motivés dans la sensibilisation générale (journée pédagogique), se servir de ce temps de sensibilisation pour donner envie à d'autres de s'impliquer (proposition de rejoindre ou créer une commission à la fin) et avoir des espaces de partage d'expériences.

- Besoin exprimé** : Disposer d'experts captivants et dynamiques, et de formations "clé-en-main" ou de quelqu'un de disponible pour la construire a été également mis en avant.

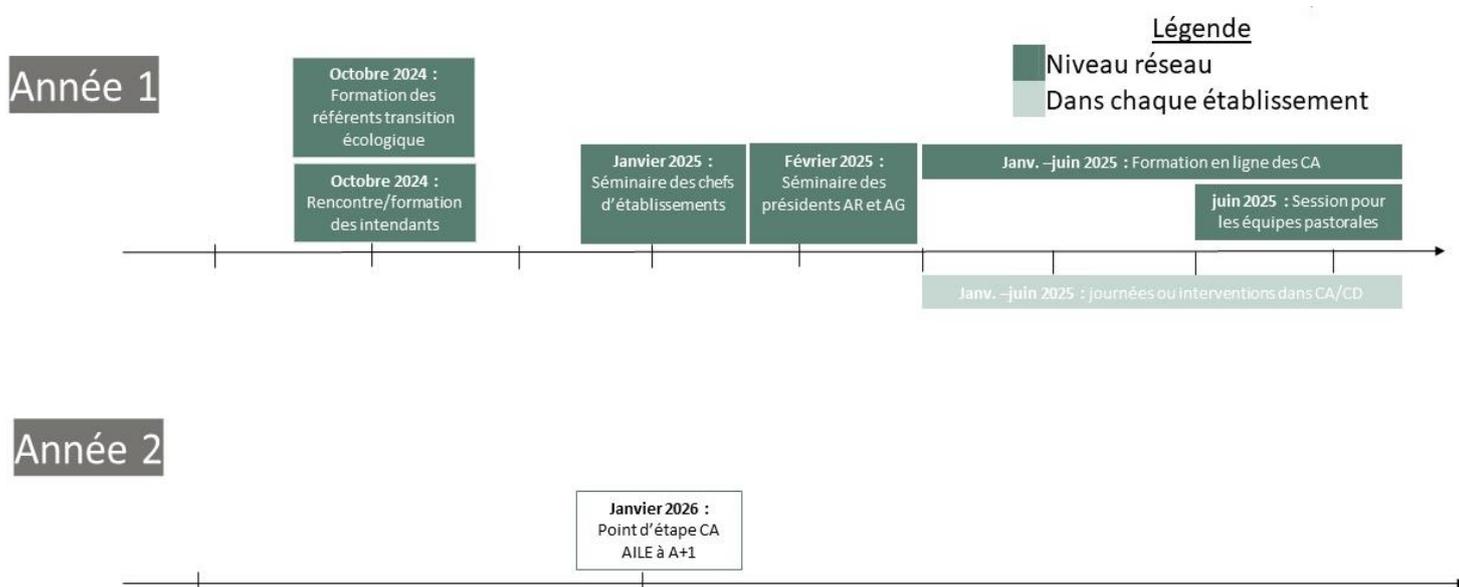
Implication pratique : Proposer des formats types, notamment pour la journée pédagogique, ainsi qu'un soutien actif du réseau Loyola Education pour son élaboration pratique.

c. Former d'abord les décideurs

Pour embarquer l'ensemble des éducateurs et agents d'un établissement scolaire vers une transformation culturelle, il semble important de commencer par la formation des décideurs et des acteurs clé de la vie de l'établissement. En effet, sans moteur venant de la direction et de cadre incitatif, les initiatives continueront de ne toucher que les plus motivés.

La direction comprend les chefs d'établissements, le conseil de direction et le conseil d'administration. Les acteurs clé pour enclencher et/ou porter cette stratégie sont les référents transition écologique, les intendants et gestionnaires, et les équipes pastorales.

La frise ci-dessous donne un exemple de cadre temporel dans lequel pourrait se dérouler ce programme de formation, la plupart du temps sur des rendez-vous déjà institués.



❖ Formation des chefs d'établissements

Les parties prenantes les plus centrales pour la transformation écologique d'un établissement sont les chefs d'établissement. L'objectif de leur formation est de leur donner une vision globale et systémique des enjeux de transition écologique (climat, biodiversité, ressources, transition juste³⁹) et le lien avec la spiritualité ignatienne.

Voici un exemple de contenu que pourrait inclure cette formation :

- Un temps de conférence pour tous, par exemple sur les enjeux énergie-climat,
- Un temps d'approfondissement des ordres de grandeur et du passage à l'action (ex: Atelier 2 tonnes, horizons décarbonés), et/ou d'une thématique spécifique (ex: fresque de la mobilité, Fresque des déchets ou agrialim),
- Un temps d'inspiration pour découvrir les bonnes pratiques des autres établissements,
- Un temps d'ateliers sur les problématiques clés et sur les sujets de tension comme les voyages scolaires, l'éco-anxiété ou encore la restauration scolaire

❖ Formation des intendants

La formation des intendants aura, elle, pour but de transmettre une vision globale des enjeux écologiques, économiques et réglementaires de la gestion des bâtiments et des espaces de vie de l'établissement (cantine scolaire, espaces verts, aménagements de mobilité, de gestion des déchets et de l'eau, des équipements etc).

Voici un exemple de contenu que pourrait inclure cette formation :

- Un temps de sensibilisation générale sur les ordres de grandeur comme l'atelier 2 tonnes,
- Un approfondissement sur la rénovation globale et performante (principes, applications, cas concrets), le contexte réglementaire (RE2020, décret tertiaire, BACS), l'optimisation énergétique,
- Un temps d'inspiration pour découvrir les bonnes pratiques des autres établissements.

❖ Formation pour les équipes pastorales

L'objectif d'une formation pour les équipes pastorales est de leur faire vivre un chemin personnel de prise de conscience et de conversion écologique, de leur faire comprendre leur rôle de "pasteur" dans l'école à ce sujet (espérance, discernement, pensée sociale de l'Eglise, engagement etc) et leur transmettre de bons ordres de grandeur.

Voici un exemple de contenu que pourrait inclure cette formation:

- Faire vivre un cheminement spirituel : Adaptation des exercices spirituels pour une conversion écologique de Jérôme Gué, sur le modèle de la session avec la COCEJE, session "[the week spirituality](#)",
- Transmettre le rôle de pasteur : topos (espérance, doctrine sociale de l'Eglise etc), témoignages de chrétiens engagés,
- Transmettre les bons ordres de grandeur : atelier 2 tonnes, inventons nos vies bas carbone ou autre.

³⁹ [note-de-cadrage-formation-des-tudiants-de-1er-cycle-pdf-29688.pdf \(enseignementsup-recherche.gouv.fr\)](#)

d. Sensibiliser toute la communauté éducative, former les acteurs de changement

Après la formation des acteurs clés, il s'agit de mobiliser l'ensemble de la communauté éducative, notamment par un temps de sensibilisation permettant de commencer à construire une culture commune. Ce premier temps peut, par exemple, prendre la forme d'une journée pédagogique.

Les apports théoriques de conduite du changement montrent qu'il est plus efficace de partir du désir des acteurs que de la contrainte, et donc de s'appuyer sur les acteurs les plus motivés dans un premier temps, à la fois pour approfondir la formation, et pour travailler sur la transformation concrète de l'établissement.

i. Trame générale

La mobilisation de la communauté éducative peut donc se penser à travers trois étapes : 1) constituer une équipe pilote, 2) organiser des journées pédagogiques, 3) constituer une commission transition écologique. Selon la réalité propre de chaque établissement, les étapes pourront être adaptées, certaines étant non-nécessaires ou déjà vécues dans le contexte local.

Cette succession logique est pensée dans une **logique de tremplin vers l'engagement**. Si des journées pédagogiques sont organisées sans constitution d'une équipe au préalable, la dynamique aura tendance à retomber à son issue. En ce sens, ces journées pédagogiques sont à la fois un moyen de sensibiliser largement, et un moyen d'identifier de nouvelles personnes ressources mobilisables pour la suite.

La première étape consiste donc à rassembler une première équipe de personnes ressources. Cette équipe existe souvent déjà via les sensibilités personnelles des enseignants et salariés, ou des éco-délégués, ou parfois de parents d'élèves ou d'anciens. Si ce n'est pas le cas, plusieurs moyens peuvent être utilisés pour la constituer, à travers des propositions informelles comme le parcours "the week", ou encore l'implication dans la conception des journées pédagogiques. Le réseau AILE peut aider dans ce processus, à travers un partage d'expérience ou un soutien à l'animation.

La deuxième étape consiste à organiser ces journées pédagogiques, par exemple en suivant le modèle ci-dessous, en mobilisant le réseau AILE pour la conception, l'animation le jour-j ou encore la recherche d'intervenant(e)s.

Enfin, la troisième étape consiste à former une commission transition écologique qui serait l'équipe pilote chargée de la transition de l'établissement, notamment à partir du livre blanc "AILE en transition". Ces "acteurs de changement" seraient formés au fur et à mesure et à travers la mise en pratique de projets sur le terrain. Le but est d'essaimer progressivement dans tout l'établissement. L'appui du réseau Loyola Education serait plus conséquent sur cette phase avec des formations en ligne thématiques, un partage d'expérience organisé à travers le réseau et éventuellement un soutien terrain à la constitution et consolidation du groupe.

ii. La journée pédagogique : fournir un socle commun

L'objectif de ces journées pédagogiques est d'une part de sensibiliser largement en fournissant à tous un **socle commun** de compréhension de base des définitions, enjeux de transition (phénomènes, causes, conséquences) et chemins possibles de transition. D'autre part, ces journées ambitionnent de créer une communauté en créant du lien et en donnant envie aux plus motivés de s'impliquer dans la transition de leur établissement

Exemple de journées pédagogiques

TIPS

Pour que cette ou ces journées puissent être un succès, une attention particulière devrait être prêté à ses modalités de déploiement. Des conseils de posture sont donc mis en avant dans ce sens.

Conseil de posture pour la préparation

Consulter la communauté éducative aide à les impliquer et lever les résistances devant ce sujet. Cette consultation peut prendre la forme d'un questionnaire sur les attentes par rapport à cette journée

Matin

Conférencier pour tous

- Pour une communauté éducative déjà majoritairement sensibilisée, axer la conférence sur les enjeux, concepts clé et ordres de grandeur
- Pour une communauté éducative novice ou peu sensibilisée, axer le propos davantage sur le diagnostic du problème (compréhension des phénomènes, de leurs causes et leurs conséquences)

Conseil de posture pour le temps de déjeuner : Soigner la convivialité pour en faire un moment marquant

Après-midi

Forum de différents ateliers au choix permettant à chacun d'explorer la thématique selon ses intérêts et son niveau de sensibilisation. Par ex :

- **Approfondir les ordres de grandeur ou une thématique spécifique :** Atelier 2 tonnes, horizons décarbonés, fresque de la mobilité, fresque des frontières planétaires, fresque des déchets ou agri-alim.
- **S'inspirer :** découvrir les bonnes pratiques d'un autre établissement (capsules vidéo ou visio ou en présentiel).
- **S'approprier les enjeux dans son métier :** services d'entretien, espaces verts, numérique, alimentation, l'Education au Développement Durable (EDD), l'éco-anxiété...
- **Se projeter :** fresque des nouveaux récits, atelier d'innovation pédagogique.

Clôture

Faire une **relecture** par petit groupe et présenter les possibilités d'engagement dans la commission transition écologique avec un appel à volontaires.

Conseil de posture sur la clôture

- Pour les commissions, proposer d'emblée un format et un calendrier afin d'aider les potentiels intéressés à se projeter concrètement.
- Prévoir un questionnaire de satisfaction et d'engagement, par exemple en questionnant sur les points retenus, ce qui aurait manqué, souhaiterait être approfondi, et les souhaits d'engagement à l'issue de la journée.



Conseil de posture pour la conférence

Essayer de rendre la conférence interactive par exemple avec des quizz, mais également un temps d'échange en petit groupe à la fin sur les éléments que chacun retient et les questions à poser.



Conseil de posture pour le forum ouvert

Chercher à impliquer un maximum les pairs ou des spécialistes du réseau dans l'animation, afin de faciliter l'identification et le lien de confiance. Essayer également de maintenir différentes propositions pour que chacun s'y retrouve.

A noter que cette journée pédagogique ne doit pas être vue comme une fin en soi. Elle n'est que le tremplin vers l'engagement de la communauté éducative. Pour ce faire, des piqûres de rappel seront importantes lors des journées pédagogiques suivantes, sous la forme d'état d'avancement, de quizz ou d'autres interventions inspirantes.

iii. Les commissions

Au sein de la proposition générale de créer une commission transition écologique, deux groupes de travail pourraient se constituer, en fonction des forces vives présentes et des appétences. Le but est de pouvoir couvrir à la fois le volet de transformation de la vie pratique de l'établissement, et celui de la formation des jeunes. Il s'agit de former à l'agir compétent en prenant le temps de comprendre les enjeux dans toute leur dimension et mettant en œuvre en parallèle les transformations associées dans une logique d'apprentissage par itération.

Aux membres des deux commissions sera proposée une session annuelle de formation sur une thématique différente chaque année, en lien avec les grands enjeux de la transition écologique et de problématiques spécifiques aux établissements scolaires, par exemple l'accompagnement de l'éco-anxiété, ou encore l'orientation des jeunes sur les enjeux écologiques.

1. La commission vie d'établissement

Sur le premier sujet, on pourra souvent s'appuyer sur des groupes et des initiatives préexistantes. Lorsque cela n'a pas déjà été fait, il s'agira dans un premier temps d'effectuer un diagnostic, via différents outils gratuits (le bilan carbone de PEBC, ou l'audit environnemental du JESC), afin d'avoir une auto-évaluation exhaustive de ses principaux impacts, de son niveau de maturité sur le sujet et de la perception des acteurs de l'établissement. A noter que ces deux outils demandent une personne disponible pour piloter le projet (collecte des données, réunion avec le conseil de direction, diffusion des questionnaires). En fonction de ce diagnostic initial, le réseau AILE proposera un soutien à l'ensemble des établissements volontaires sur l'élaboration de leur feuille de route, un partage d'expérience et, si besoin, de la formation en ligne thématique.

2. La commission pédagogie

Sur la question de la formation des jeunes, il n'existe souvent pas de structure spécifique sur les enjeux de transition écologique. Toutefois, il existe des organes pouvant être mobilisés sur ce sujet comme les temps de concertation au premier degré et les coordinateurs matière au second degré.

L'objectif de cette commission est de déployer un parcours éducatif de formation à l'écologie intégrale, en adaptant à la réalité de son établissement le référentiel de compétences Laudato Si et celui de l'éducation nationale (voir première partie du livre blanc sur la formation des jeunes à l'écologie intégrale). Des formations ad hoc sur des postures ou des outils pédagogiques particuliers pourront être données, comme par exemple sur la communication non-violente, le travail qui relie, les compétences psycho-sociales, ou l'animation d'ateliers comme 2tonnes ou la fresque du climat. Des formations plus spécifiques pourront viser des publics particuliers, par exemple une formation sur l'épistémologie pour les professeurs d'enseignement scientifique.

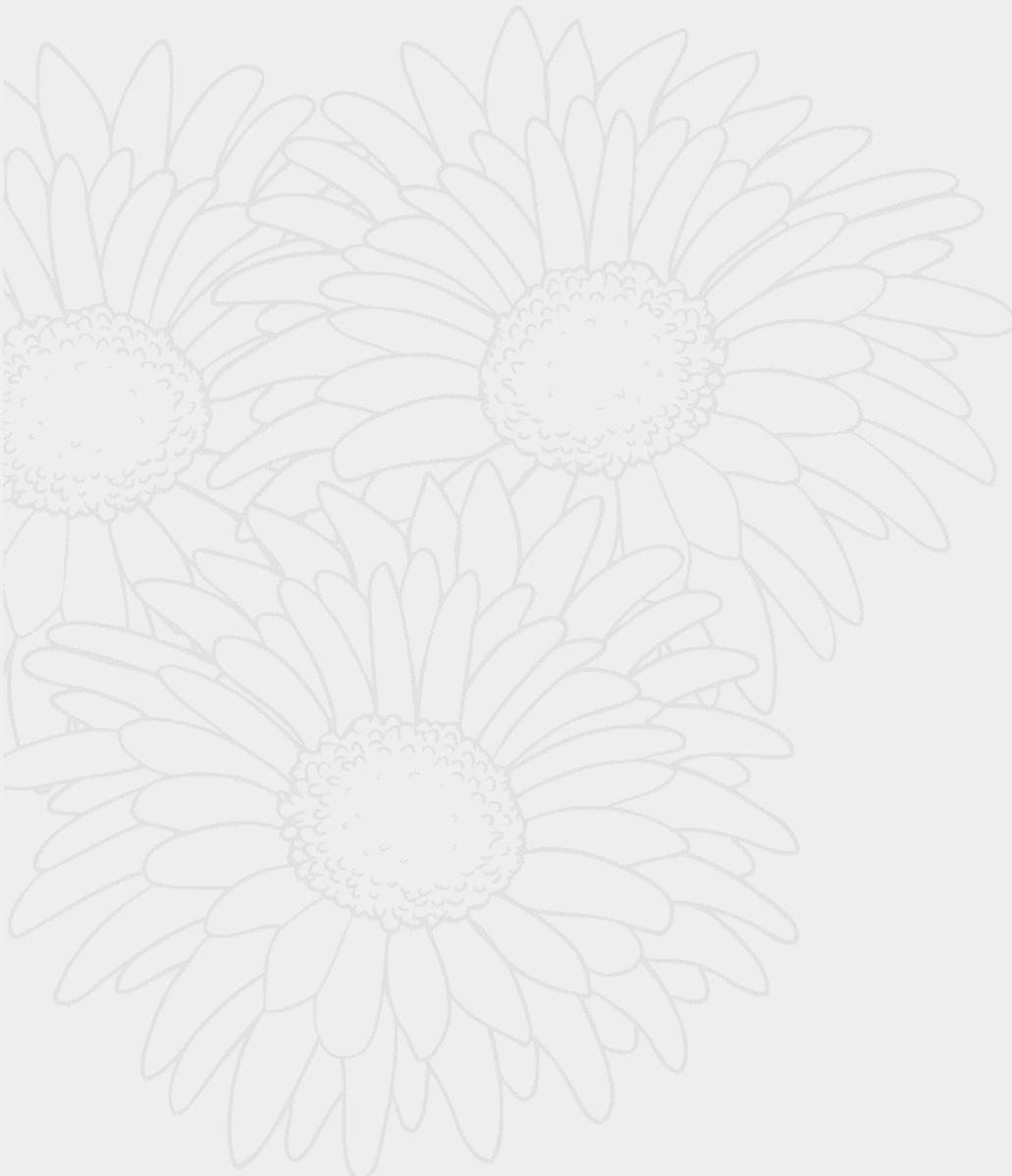
Etape 1 : Rassembler une première équipe de personnes ressources	Etape 2 : Organiser une journée pédagogique pour sensibiliser largement et identifier de nouvelles ressources	Etape 3 : Constituer des groupes de travail pour travailler sur le livre blanc Loyola Education en transition et approfondir la formation	
Forme : Equipe pilote	Forme : Journée pédagogique	Forme: Commission transition écologique	
Comment ? - Proposer de faire vivre « The Week » - Proposer d'aider à la conception de la journée pédagogique	Comment ? - Modèle de journée pédagogique - Appui de l'équipe pilote	Commission vie d'établissement	Commission pédagogie
		Diagnostic : effectuer un bilan carbone ou un audit environnemental	Diagnostic : évaluer l'existant par rapport au tableau de compétences
		Choisir 1-2 chantier par année sur lequel travailler : transport, alimentation, énergie, déchets, biodiversité, numérique, eau	Travailler sur un format de mise en œuvre : cours dédié, temps fort, semaine interdisciplinaire
<i>Appui du réseau :</i> 1. Conception de l'animation 2. Inspiration et partage d'exp. 3. Soutien terrain	<i>Appui du réseau :</i> 1. Conception de la journée 2. Inspiration et partage d'expérience 3. Soutien terrain le jour-j	<i>Appui du réseau (à définir) :</i> 1. Formation thématique en ligne 2. Inspiration et partage d'expérience 3. Soutien terrain particulier	<i>Appui du réseau (à définir) :</i> 1. Formation ad hoc 2. Inspiration et partage d'expérience 3. Soutien terrain particulier

e. Piloter le changement : un “cadre minimal”

Enfin, la philosophie générale de ce livre blanc est de fournir des outils adaptables au contexte de chaque établissement et des personnes ressources volontaires, pour aider à la construction de leur feuille de route de transition écologique

Toutefois, quelques éléments clés semblent primordiaux pour une entreprise de cette ampleur. **D’une part, nommer un ou plusieurs référents** semblent être un facteur primordial pour faire avancer concrètement la transition de l’établissement sur les différents volets. D’autre part, **monter une commission transition écologique la plus représentative possible** de la communauté éducative semble également décisif pour impliquer les acteurs et accroître l’impact des travaux. Enfin, il semble particulièrement important d’**instaurer d’emblée un portage politique par la direction** via un document officiel, la nomination d’un membre du CD et du CA pour “parrainer” le processus, et un *reporting* régulier des actions entreprises auprès du CD et CA.

D’autres éléments de pilotage peuvent également être très utiles pour faire progressivement percoler le sujet : l’intégration à la formation continue des acteurs en place et à la formation initiale des nouveaux arrivés, l’intégration dans les projets d’établissements, l’instauration de points réguliers lors des conseils d’administration du réseau Loyola Education et lors des visites de tutelle.



CHAPITRE 3 : ELABORER UNE STRATÉGIE DE TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Dans les établissements scolaires du réseau jésuite comme ailleurs, de nombreuses “actions écologiques” sont mises en œuvre depuis déjà plusieurs années, des potagers aux dispositifs de tri, de la réduction du gaspillage alimentaire à la cantine à la promotion des mobilités douces. Ces actions témoignent parfois d'un réel désir d'engager son établissement dans une démarche de transition écologique en associant les élèves, les parents, les professeurs et les salariés. On constate toutefois qu'elles ont du mal à se structurer dans une démarche plus globale et de long terme de transformation des pratiques. Souvent liées à des initiatives individuelles de professeurs ou d'éducateur(ice)s motivé(e)s, la dynamique finit par retomber faute de temps, de moyens et de soutien plus large.

Le travail de la commission transition écologique du réseau Loyola Education tente d'y apporter une réponse en proposant à chaque établissement d'élaborer une stratégie de transition, portée par la direction, en partant notamment d'un diagnostic initial de ses principaux impacts environnementaux et de ressources pour piloter la réduction de ces impacts sur le long terme.

Par ailleurs, le parti pris a été de se pencher ici sur les enjeux écologiques au sens strict, qui ne sont toutefois pas décorellés des enjeux sociaux de justice sociale, comme rappelé par le premier chapitre de ce livre blanc sur la formation des jeunes à l'écologie intégrale. Ce choix est lié d'une part au développement assez institutionnalisé du volet “solidarité” dans les vies d'établissement, notamment à travers le PAS (Programme d'Action Sociale) et la pastorale. Il est d'autre part lié à la volonté de ne pas “noyer” les enjeux écologiques dans une vision “développement durable” qui conduit souvent à ne pas s'y confronter sérieusement.

Toutefois, comme le rappellent les préférences apostoliques universelles de la Compagnie de Jésus et l'encyclique du pape François Laudato Si, la clameur de la terre et la clameur des pauvres sont intimement liées : « *Il est fondamental de chercher des solutions intégrales qui prennent en compte les interactions des systèmes naturels entre eux et avec les systèmes sociaux. Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale* » (LS 139). Ainsi, l'impact social de chaque décision doit être intégré. Derrière la stratégie, les actions et le pilotage de la transition écologique proposés ici, une même question doit donc guider chaque décision : “comment les plus pauvres, faibles, exclus vont-ils être impactés ? comment tenir ensemble la réduction de notre impact environnemental et la protection des plus fragiles ?”. Cette question ne devrait pas conduire à exclure d'office des politiques ambitieuses, par exemple conduisant à une augmentation des coûts, mais à en repenser l'architecture pour mettre les plus fragiles au centre, par exemple avec une tarification progressive et une logique de sobriété des usages.

Table des matières

Partie I - les grandes étapes d'une stratégie de transition	56
I. Évaluer son impact	56
1. Le principe du bilan carbone	56
a. Le choix du focus carbone	56
b. Le principe de la comptabilité carbone	57
2. Le programme PEBC ou Clicks'on	57
3. L'audit environnemental JCI Schools	58
II. Cibler les priorités et fixer des objectifs	60
1) Cibler les priorités	60
2) Cibler un niveau d'ambition	61
3) Définir une feuille de route	61
III. Piloter les actions : les éléments clé d'un bon pilotage	63
Partie II - guide d'actions	65
I. Mobilités	66
1. Mobilité du quotidien	66
Etape 1 : Inciter par l'information et la sensibilisation	66
Etape 2 : Inciter par des investissements - équipements et subventions	67
Etape 3 : Limiter les alternatives (voiture individuelle)	67
2. Voyages scolaires et échanges internationaux	67
Etape 1 : inciter au report modal vers le train/autocar par l'information et le développement d'un nouvel imaginaire du voyage	68
Etape 2 : inciter au report modal par les subventions et le développement d'alternatives	68
Etape 3 : mettre en place des dispositifs contraignants pour réduire drastiquement l'usage de l'avion	69
Exemples de projets pédagogiques dans le réseau jésuite	69
Autres exemples hors réseau	72
II. Alimentation	73
1. Réduire l'impact environnemental, social et sanitaire de la cantine scolaire	73
Etape 1 : promouvoir une alimentation saine et durable par l'information	73
Etape 2 : promouvoir une alimentation saine et durable en faisant évoluer le prestataire de cantine	74
Etape 3 : transformer son offre de restauration en profondeur	74
2. Réduire le gaspillage alimentaire à la cantine	74
Etape 1 : inciter à la réduction des déchets alimentaires par la sensibilisation	75
Etape 2 : mettre en place des mesures de réduction du gaspillage alimentaire en cuisine et en salle	75
Etape 3 : Valoriser les déchets incompressibles	75
Exemples de projets pédagogiques dans le réseau jésuite	76
Autres exemples hors réseau	80
III. Énergie	82
	59

Etape 1 : Réduire la consommation énergétique par des gestes de sobriété	82
Etape 2 : Réduire la consommation énergétique par une gestion plus efficace des équipements	82
Etape 3 : Réduire la consommation énergétique par des petits investissements	83
Autres exemples hors réseau	83
IV. Bâtiments	84
Etape 1 : Planifier et anticiper des travaux de rénovation énergétique	84
Etape 2 : Conduire des travaux de rénovation énergétique globale et performante	85
Etape 3 : Installer des sources d'énergies bas carbone	85
Etape 4 : Réduire l'empreinte carbone de la construction	85
Des exemples de projets pédagogiques dans le réseau	86
V. Biodiversité	87
Etape 1 : Eduquer à la protection de la biodiversité	87
Etape 2 : Mettre en place une gestion durable des espaces de biodiversité dans l'établissement	88
Etape 3 : Végétaliser l'établissement scolaire	88
Exemples de projets pédagogiques dans le réseau	89
Autres exemples hors réseau	91
VI. Déchets	92
Etape 1 : Réduire la production de déchets	92
Etape 2 : Réutiliser les matériaux et produits	92
Etape 3 : Mettre en place un système de recyclage efficace	93
Des exemples de projets pédagogiques dans le réseau	93
Autres exemples hors réseau	94
VII. Numérique	95
Etape 1 : Impliquer les élèves - éduquer à la sobriété numérique	95
Étape 2 : Impliquer le personnel informatique et de maintenance pour faciliter la sobriété numérique	96
Etape 3 : Impliquer la direction pour mettre en place une stratégie du numérique responsable à l'échelle de l'établissement	96
Des exemples de projets pédagogiques dans le réseau	97
Autres exemples hors réseau	97
VIII. Eau	98
Etape 1 : réduire les consommation d'eau quotidiennes des élèves	98
Etape 2 : réduire les consommations d'eau invisibles aux usagers	98
Etape 3 : réduire les besoins et pertes en eau liées aux espaces verts	98
Autres exemples hors réseau	9

Partie I - les grandes étapes d'une stratégie de transition

I. Évaluer son impact

Pourquoi commencer par évaluer son impact ?

A mesure que les enjeux écologiques se font plus présents dans le débat public, un certain nombre d'idées reçues se répandent également. Il semble donc particulièrement important de pouvoir éclairer les choix réalisés en termes de priorités d'action grâce à une évaluation chiffrée de leur impact écologique relatif.

Pourquoi un établissement scolaire est-il concerné par la réduction des émissions de CO2 ?

Un établissement scolaire est à la fois un lieu de formation et une organisation inscrite dans une dynamique sociétale qui cherche à atteindre la neutralité carbone pour limiter le réchauffement climatique à +2°C d'ici à la fin du siècle par rapport à l'ère préindustrielle. Il est donc tenu de participer à cet effort collectif qui concerne tous les secteurs de l'économie et de la société, marchands et non-marchands, publics et privés, de biens et de services.

Comment mesurer son impact écologique ?

Pour ce faire, il existe divers outils d'évaluation d'impact pour un établissement scolaire :

- (1) le **calculateur d'empreinte carbone du programme "Clicks'on" ou "PEBC"**⁴⁰ (Projet Établissements Bas Carbone), un outil pédagogique simplifié, ciblé sur l'impact carbone, à utiliser avec les élèves.
- (2) **l'audit environnemental du programme "JCI"** (Jesuit European Social Center Carbon Initiative)⁴¹, un diagnostic exhaustif des impacts écologiques et de la stratégie de transition de l'établissement.

1. Le principe du bilan carbone

a. Le choix du focus carbone

Ce rapport propose de classer les impacts écologiques en quatre grandes catégories :

- **l'impact carbone** (la quantité d'émissions de gaz à effet de serre émis directement ou indirectement par son activité),
- **l'impact biodiversité** (la contribution directe ou indirecte à l'extinction des espèces et des écosystèmes, notamment par la destruction des habitats)
- **la consommation de ressources** (la quantité de ressources non-renouvelables consommées notamment les métaux, les énergies fossiles et l'eau)
- **les pollutions** (la quantité de déchets chimiques, plastiques, de particules fines et autres ayant un fort impact sur la santé des humains et des écosystèmes).

Aujourd'hui l'impact écologique qui se mesure le mieux est l'impact carbone. C'est pourquoi on privilégie souvent le bilan carbone comme outil de mesure. Par ailleurs, la lutte contre le réchauffement climatique causé par les émissions de CO2 permet également de réduire les autres impacts écologiques au global, notamment via la réduction de l'usage des énergies fossiles. **La mesure et la réduction de l'impact carbone sont donc placées au cœur d'une stratégie de transition écologique.**

⁴⁰ <https://www.clickson.eu/fr/>

⁴¹ <https://carboninitiative.eu/#schools>

b. Le principe de la comptabilité carbone

Le bilan carbone est un outil de mesure des émissions de CO₂ liées à une organisation. Il permet en effet de savoir où en est un établissement scolaire en termes d'émissions de GES (Gaz à Effet de Serre) pour mieux élaborer une feuille de route. Il constitue le point de départ d'une transition bas carbone, une **photographie en un instant T de son impact carbone** et doit donc être réalisé périodiquement (par exemple tous les 3 ans) pour mesurer les progrès réalisés.

Le calcul de l'empreinte carbone prend en compte **l'ensemble du "cycle de vie"** des produits. Par exemple, dans les émissions liées aux déplacements quotidiens des élèves pour se rendre à l'école sont incluses non seulement les émissions liées à l'usage du véhicule, mais également à sa fabrication et sa fin de vie⁴².

Le périmètre de calcul des émissions est **l'ensemble des émissions directes et indirectes liées à l'activité de l'établissement**, c'est-à-dire toutes celles qui n'auraient pas eu lieu sans l'existence de l'établissement. Pour reprendre le même exemple, les émissions liées au déplacement vers l'école sont prises en compte, mais pas celles liées aux repas pris par les élèves en dehors de l'enceinte de l'école (même si on peut le faire par souci de praticité lors de la collecte de données). Le périmètre peut être variable d'une organisation à l'autre, mais doit rester constant pour une même organisation.

La comptabilité carbone a pour but **d'obtenir un ordre de grandeur de son impact carbone**. Le degré de précision des données ne sera jamais parfait et l'effort fourni pour les obtenir doit être évalué par rapport au temps disponible et de l'importance des données considérées (par exemple les données énergétiques ou alimentaires sont plus importantes que celles liées aux fournitures). En plus d'être un outil de mesure, c'est un outil de conduite du changement qui sert à sensibiliser les acteurs mobilisés dans le cadre de la collecte des données.

2. Le programme PEBC ou Clicks'on⁴³

Ce programme a été fondé par l'Association pour la transition Bas Carbone (à l'origine de la méthodologie Bilan Carbone) et Avenir Climatique (association de sensibilisation aux enjeux énergie-climat, notamment auprès des jeunes). Il a pour objet de **sensibiliser les élèves aux enjeux climatiques par le calcul du bilan carbone de leur établissement scolaire**. Il permet donc de participer à un programme gratuit en ligne en cinq étapes tout au long de l'année scolaire, allant de la sensibilisation des élèves au plan d'action.

L'approche de ce programme est particulièrement intéressante car elle introduit le bilan carbone comme un outil au service d'un **double objectif de sensibilisation des élèves et de construction d'un plan d'action ajusté**. Le calcul du bilan carbone est donc au cœur du programme mais n'est pas une fin en soi : il est l'occasion en amont de sensibiliser les élèves aux enjeux climatiques, et en aval de mobiliser l'ensemble de la communauté éducative dans un plan d'action. PEBC fournit à ce titre un ensemble de kits et d'outils, et organise régulièrement des webinaires de présentation et de

⁴² On arrive ainsi à un facteur d'émission (une sorte de prix carbone) par produit ou usages. Il suffit alors de savoir combien on consomme de ce produit dans l'année pour savoir les émissions de CO₂ qui lui sont liées. Par exemple si je consomme 100kg de papier par an et que 1kg de papier émet 0,5kg de CO₂, à la fin de l'année j'ai émis 50kg de CO₂ à cause de ma consommation de papier. En additionnant tous les produits et usages que je consomme dans l'établissement, je pourrai finalement connaître mon poids carbone, mon empreinte carbone annuelle.

⁴³ <https://www.clickson.eu/fr/>

réponses aux questions, en plus du suivi individualisé à disposition des établissements qui le souhaitent.

L'outil de calcul de l'empreinte carbone est par ailleurs simplifié pour être manipulable par des non-spécialistes, et à fortiori par des élèves du secondaire. Il reprend les cinq grands postes d'émissions d'un établissement scolaire : les transports, l'alimentation, l'énergie, les immobilisations (bâtiments), et les fournitures. Il offre donc une bonne première vision des grands postes d'émissions avec un degré de précision qui est donc nécessairement moindre qu'un bilan carbone réglementaire. L'analyse des résultats est toutefois à la charge de l'établissement.

Cet outil a été créé il y a quatre ans et utilisé par cinq établissements du réseau jésuite⁴⁴. L'expérience montre qu'il s'agit d'un bon outil pédagogique mais qu'il faut bien suivre chaque phase pour en tirer profit et que le bilan carbone serve finalement de tremplin vers le plan d'action.



Source : PEBC (2022)⁴⁵

3. L'audit environnemental JCI Schools⁴⁶

Un autre outil de mesure d'impact beaucoup plus complet est également en construction : la *JCI Schools* développé par le JESC (Centre Européen Jésuite d'Action Sociale). Un projet pilote a été mené tout au long de l'année 2023-2024 avec le groupe scolaire St Aloysius à Malte, dans l'optique de le déployer ensuite assez largement dans le monde scolaire européen.

La différence majeure avec le PEBC est le public cible puisque l'audit s'adresse ici principalement à la direction et au conseil d'administration. L'objectif de l'outil est moins d'impliquer les élèves dans

⁴⁴ exemple du lycée saint-marc : https://www.jesuites.com/wp-content/uploads/2023/09/Bilan-Carbone-Lycee-St-Marc-1_compressed.pdf

⁴⁵ ibid

⁴⁶ <https://carboninitiative.eu/#schools>

la démarche que de **fournir un solide outil de pilotage à l'établissement scolaire**. La *JCI Schools* fournit d'une part une photographie fiable et exhaustive de ses impacts et de son niveau de prise en compte des enjeux environnementaux dans sa stratégie; et d'autre part un rapport de recommandations pour une feuille de route route stratégique et une liste d'actions à mettre en œuvre.

L'approche choisie est assez différente du PEBC et beaucoup plus complète. Elle reste centrée autour du bilan carbone mais est à la fois beaucoup plus large et plus précise. Plus large car il s'agit également de mesurer d'autres impacts environnementaux (sur la biodiversité et la consommation d'eau), et de s'étendre jusqu'à la stratégie de durabilité de l'école (actions de formation, perception de l'importance du sujet par les équipes éducatives, les parents et les élèves, la gouvernance). Plus précise car l'exercice de collecte de données est géré au niveau de la direction, et non réalisé par les élèves.

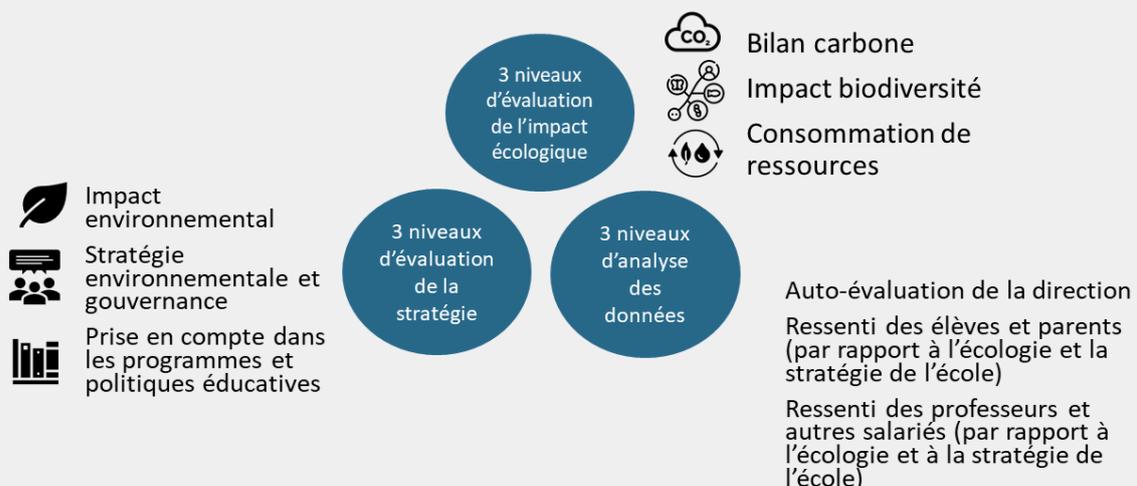
Au niveau pratique, le JESC fournit un soutien technique permanent pour le chargé de collecte de données sous deux modalités : un long inventaire à remplir au fur et à mesure par toutes les personnes concernées (direction, intendant, services techniques, de restauration etc), un questionnaire très rapide et facile à remplir pour les usagers sur leurs déplacements et leur perception de la stratégie environnementale de l'école (élèves, enseignants, personnel, parents) (Voir Annexe 2 pour plus de détails).



Cet outil a donc plusieurs avantages :

l'exhaustivité, la création d'un outil de pilotage de sa stratégie de transition écologique, et la comparabilité inter-établissements grâce aux indicateurs fournis, permettant d'envisager à terme une collecte de fonds à l'échelle européenne pour financer la transition des établissements. L'analyse des résultats est par ailleurs réalisée par le JESC et non à la charge de l'établissement comme pour le PEBC.

Il a toutefois l'inconvénient d'être plus lourd à mettre en œuvre pour la personne chargée de la collecte de données. Elle risque en effet de se heurter au problème de disponibilité des données. Par ailleurs la *JCI Schools* ne peut pas être pleinement utilisée comme un support pédagogique pour impliquer les élèves et les professeurs.



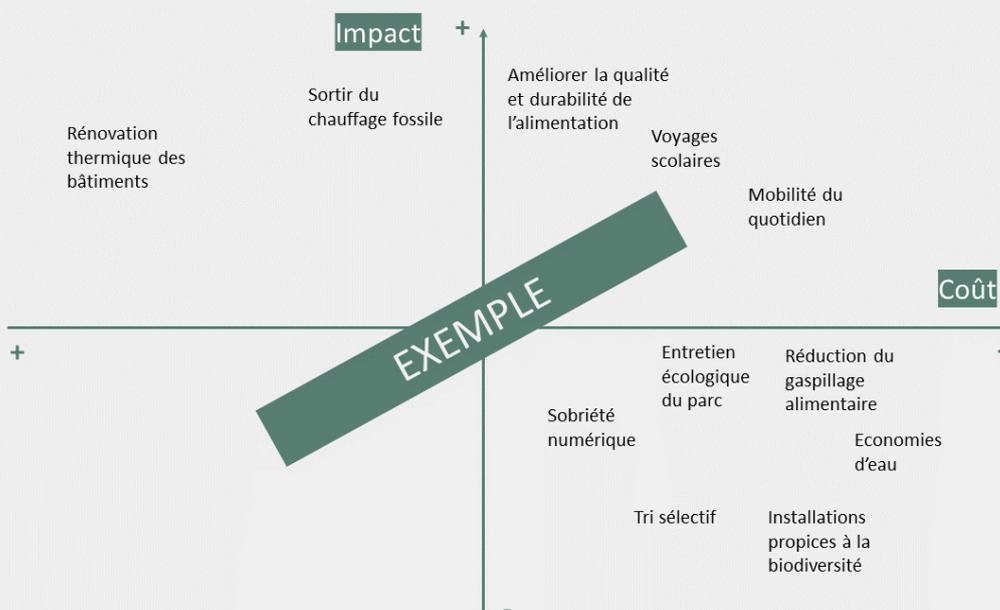
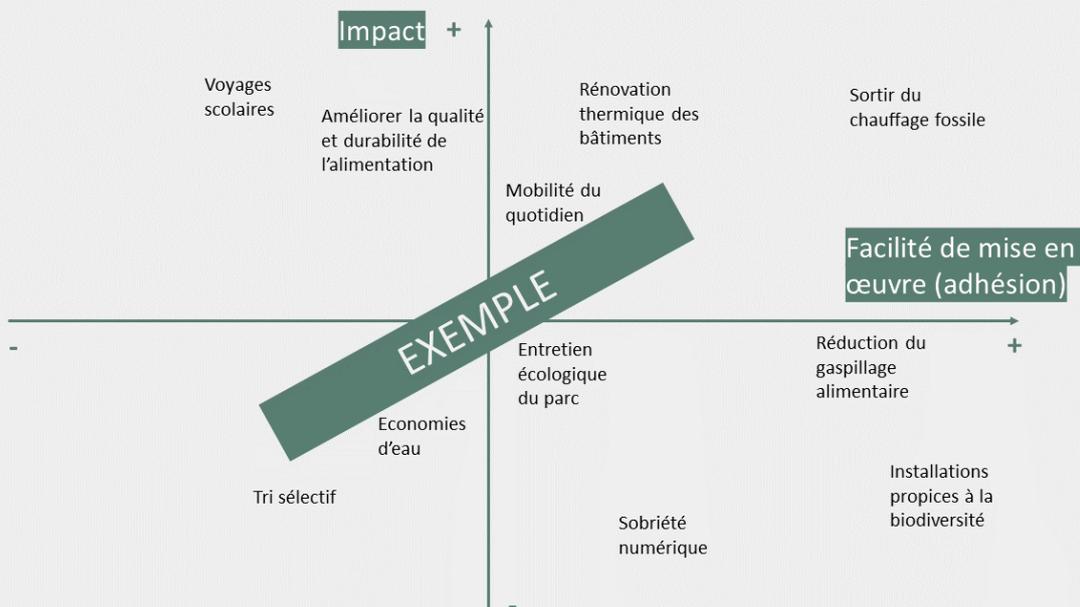
Source : en propre, d'après JCI (JESC Carbon Initiative)

II. Cibler les priorités et fixer des objectifs

1) Cibler les priorités

Une fois le diagnostic établi, il s'agit de **s'attaquer aux grands postes d'émissions en priorisant les actions**. Pour cibler les axes prioritaires, on peut croiser l'impact environnemental (mis en avant par le bilan carbone) et d'autres facteurs comme la facilité de mise en œuvre (adhésion) ou le coût.

Sont présentées ci-dessous **deux exemples de matrices d'impact**. Ce type d'outil permet de mettre en avant les "gains faciles" (moindre coût/résistance et gros impact) qui pourront être les premiers à aller chercher, et de laisser de côté les secteurs à moindre impact environnemental et qui génèrent de hauts coûts ou une forte résistance. Il permet aussi d'identifier les champs d'action à fort impact mais qui demanderont plus de temps dans la mise en œuvre de par leur coût ou les difficultés à générer de l'adhésion.

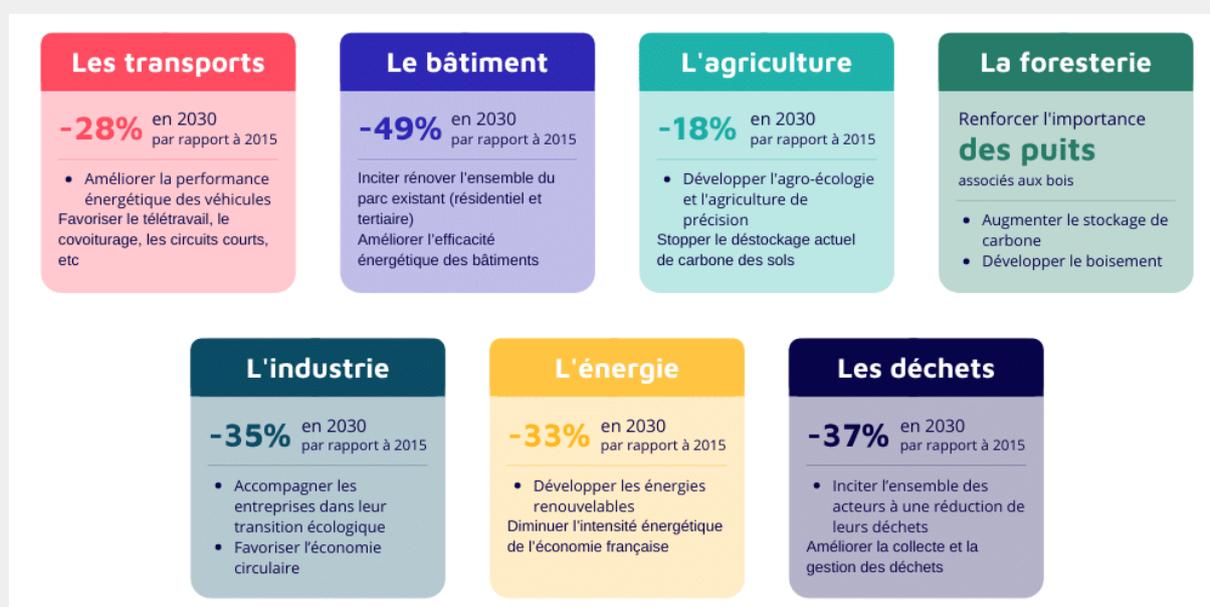


2) Cibler un niveau d'ambition

Pour viser un niveau d'ambition dans les actions à entreprendre, il peut être particulièrement pertinent de **se doter d'objectifs ciblés de réduction d'émissions de CO2**.

Ces objectifs sont une conjonction de ce qui serait nécessaire d'un point de vue de la transition bas carbone de l'ensemble de la société, et ce qui est possible au niveau de l'établissement. Les établissements scolaires s'inscrivent en effet dans une dynamique nationale plus large de transition vers la neutralité carbone à 2050, ce qui est un objectif très ambitieux et demande des transformations massives.

Pour fixer le bon niveau d'ambition, on peut s'appuyer sur **les objectifs nationaux : la Stratégie Nationale Bas Carbone (SNBC)**⁴⁷. Elle fixe par secteur le niveau de réduction attendu, qui est au global d'environ -30% de CO2 à 2030 par rapport à 2015, soit environ -2% par an. Voici les objectifs nationaux par secteurs :



Source : Stratégie Nationale bas Carbone (2020)

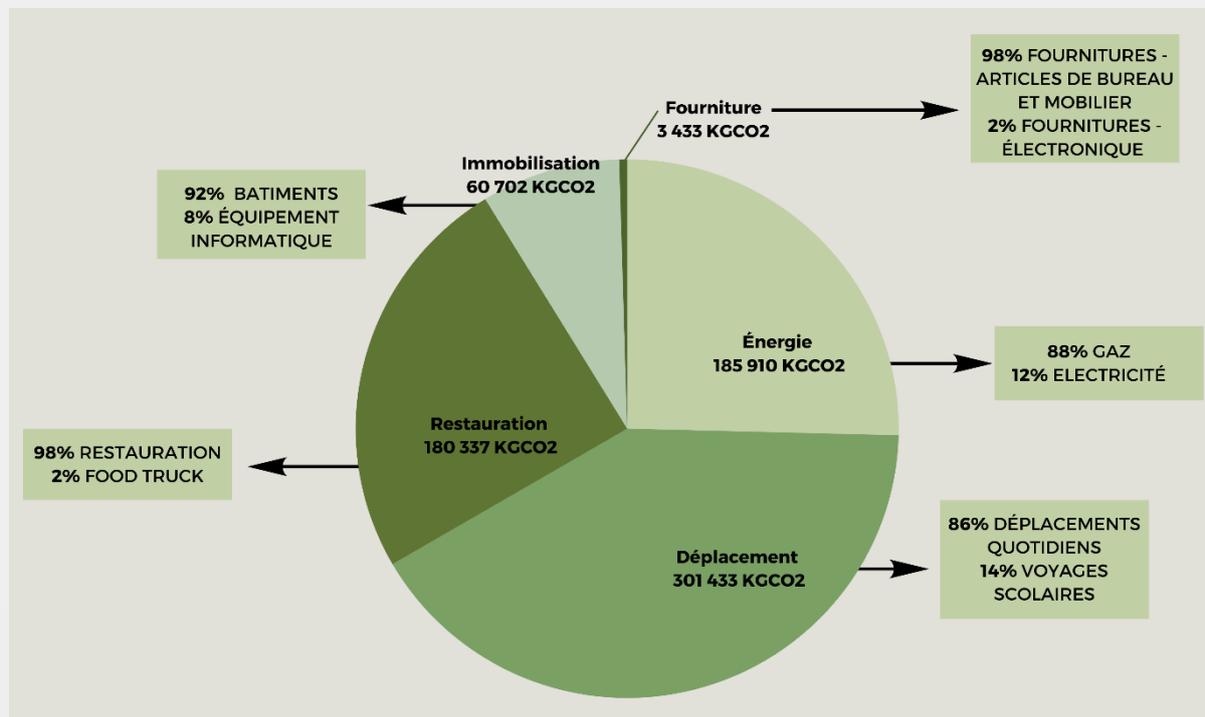
3) Définir une feuille de route

Après avoir ciblé ses priorités et fixé le “bon niveau” de réduction des émissions, l'établissement peut dessiner une feuille de route sur les grands postes d'émissions avec **des objectifs à court, moyen et long terme et des actions correspondant**. Pour ce faire, la seconde partie de ce dossier détaille un **guide d'actions** à mettre en œuvre dans chaque secteur de la vie de l'établissement (mobilité, alimentation, énergie, bâtiments, biodiversité, déchets, eau, numérique). Pour chaque thématique, différentes échelles d'action sont proposées en fonction du niveau d'avancée de l'établissement sur le sujet.

Exemple d'application pratique

⁴⁷ https://www.ecologie.gouv.fr/sites/default/files/19092_strategie-carbone-FR_oct-20.pdf

Prenons l'exemple d'un bilan carbone d'un établissement scolaire. On voit ici que les émissions viennent en majorité des déplacements, et notamment des déplacements du quotidien.



Source : bilan carbone du lycée Saint-Marc

L'établissement pourrait donc choisir de s'attaquer dans un premier temps aux transports du quotidien. Au regard des objectifs de la SNBC (-28% à 2030 par rapport à 2015), l'établissement pourrait se donner un objectif de -2% de CO2e par an d'ici à 2030 (ou -7%/an si l'année de référence est 2024).

Les émissions des transports du quotidien sont majoritairement dues au transport en voiture et en bus (les émissions du métro et des mobilités douces sont très faibles). On pourrait donc imaginer une feuille de route en trois étapes, dont les actions précises pourront être inspirées du guide d'actions détaillé en partie II :

- **Etape 1** : Sensibilisation des élèves et des professeurs sur l'impact des différents modes de transport
- **Etape 2** : Développement d'une plateforme de covoiturage et plaidoyer auprès de la municipalité pour se doter de bus électriques
- **Etape 3** : Développer la mobilité douce et désinciter la mobilité en voiture (ex: transformer des places de parking en racks à vélos)

Par ailleurs, la mise en œuvre de la feuille de route passe par la mesure de l'évolution des pratiques effectives, pour s'assurer que celles qui ont été sélectionnées sont les plus pertinentes. Si on reprend le même exemple, on peut par exemple évaluer la variation du taux d'occupation du garage à vélo, du nombre de personnes venant en voiture (par sondage ou comptage sur le parking) avant et après les actions entreprises.

Un nouveau bilan carbone (ou autre mesure d'impact) pourra ensuite être réalisé trois ans plus tard, afin de mesurer la baisse des émissions (attention à garder un périmètre constant, et donc la même

méthodologie de calcul, sans quoi l'évolution des émissions liée aux actions entreprises ne pourra pas être identifiée).

Enfin, pour être effectivement mise en œuvre, la feuille de route doit faire l'objet d'une décision collégiale avec la direction (conseil d'administration et/ou conseil de direction) et d'un document public approuvé et porté par la direction, sans quoi les changements à opérer manqueront de légitimité par rapport aux autres agendas de l'établissement et de ses acteurs (voir partie suivante sur le pilotage).

Quelques points de vigilance

La fixation des priorités et de ses objectifs se fait également en fonction de son point de départ. Un établissement qui commence tout juste à s'intéresser à la transition écologique ne pourra pas commencer directement par l'étape 3, au risque de créer de la frustration et de l'incompréhension au sein de la communauté éducative.

Par ailleurs, si les objectifs généraux peuvent être définis au niveau de la direction, la feuille de route et le plan d'action seront fonction des équipes motivées pour porter le sujet dans l'établissement. Les étapes et actions choisies reflèteront donc au moins en partie la composition du groupe et sa motivation.



Point de vigilance Transition juste

Dans l'étape 2, la plateforme de covoiturage et l'incitation à l'usage des mobilités douces permettent de réduire le coût de la mobilité quotidienne pour les familles, ce qui favorise l'inclusivité au sein de l'établissement.

Dans l'étape 3, une vigilance particulière devra être portée sur le personnel et les élèves en situation de handicap ou ne disposant d'aucun moyen de transport alternatif à date, par exemple en leur réservant les places de parking restantes.

III. Piloter les actions : les éléments clé d'un bon pilotage

Pour enclencher cette transformation des pratiques, il est capital de penser également à la phase de pilotage, qui comprend les ressources humaines, le mandat, le portage politique et la gouvernance. Voici donc les éléments clés d'un pilotage de cette transformation :

1. **Des personnes mandatées** : Nommer pour l'établissement un(e) référent(e) transition écologique (ou, dans l'idéal, un binôme de référent(e)s) avec un mandat clair et défini.
2. **Des ressources** : Dégager à ces référent(e)s du temps (au minimum quelques heures par semaine, au mieux un temps plein) et une rémunération pour reconnaître, responsabiliser et pérenniser les actions (via des contrats PACTE, des IMP ou à défaut sur fonds propres). Si on attend du référent(e)s des changements matériels coûteux, prévoir le budget en conséquence.
3. **Une équipe** : Mobiliser autour de ces référent(e)s une commission de pilotage multipartite réunie périodiquement dont le rôle et la gouvernance sont clairement définis.
4. **Un portage politique** : Instituer un lien entre ces référent(e)s et la direction, l'idéal étant que le(s) référent(e)s soi(en)t membres du conseil de direction. A défaut, il faut que le portage politique soit clairement défini au sein du conseil de direction et que le(s) référent(e)s soi(en)t régulièrement invités à y intervenir, notamment pour les décisions stratégiques. Ce lien peut notamment être reflété par un reporting régulier de la part de(s) référent(es) auprès de la direction, à minima en début, milieu et fin d'année, avec des objectifs, quelques indicateurs clés (voir les indicateurs proposés dans le guide) et des dates butoirs.
5. **Un engagement de la direction** : S'engager devant la communauté éducative à porter la feuille de route de transition écologique à travers un document officiel et public.
6. **Une gouvernance claire** : Définir comment et par qui sont prises les décisions liées à la feuille de route (référent, équipe, direction ou au-delà).

A partir de ces quelques éléments, le modèle de pilotage peut être très varié comme détaillé en Annexe 2. Ils ont toutefois deux points communs :

- Le portage politique : le ou la référent(e) fait partie de la direction ou y fait des points réguliers avec le "parrainage" d'un membre du CD.
- Les ressources : le(s) référent(es) ont au moins quelques heures de décharge ou une rémunération partielle pour mener à bien leur mission.

En revanche, dans ces différents scénarios de l'Annexe 2, on voit que, selon les établissements, la transition écologique repose sur un pilotage plus ou moins collégial : l'avantage d'avoir un poste à plein temps est de dégager de vraies ressources pour mener des projets de fond comme le bilan carbone. Le modèle plus collégial d'un(e) référent(e) dégagé(e) de quelques heures hebdomadaires et entouré(e) d'une équipe de membres de la communauté éducative permet d'impliquer assez largement et donc de faire évoluer plus facilement la culture de l'école. Un exemple de fiche de poste transversal figure en Annexe 3 à titre illustratif.

Partie II - guide d'actions

Note introductive :

Inspirées à partir du “Guide pour agir pour la transition écologique”⁴⁸, les catégories et les actions ont été classées par **ordre d'importance sur le seul critère de leur impact environnemental réel** selon quatre grands types d'impact : impact carbone, impact biodiversité, impact sur les ressources et impact sur les pollutions. Les pictogrammes permettent d'identifier le type d'impact que l'on cherche à maîtriser. A noter qu'il existe des actions transversales permettant de faire évoluer plusieurs de ces grands champs d'impact en même temps. C'est le cas d'une charte fournisseurs/prestataires dont un exemple est fourni en Annexe 4.

Par ailleurs, les actions ont été classées en sept grandes catégories (mobilités, alimentation, énergie, bâtiments, biodiversité, déchets, eau, numérique) qui relèvent toutes du périmètre d'action d'un établissement scolaire. A noter que la section “bâtiments” est davantage destinée aux acteurs institutionnels (conseil d'administration gestionnaire et propriétaire et conseil de direction).

Chaque section contient des encadrés avec des conseils généraux, des points de vigilance, des indicateurs de mesure d'impact ainsi que des exemples de mise en œuvre dans les établissements du réseau et hors réseau. Elles ont par ailleurs été classées par étape, en fonction du degré de maturité du sujet dans l'établissement (l'étape 1 représentant les actions les plus accessibles mais pas nécessairement les plus impactantes, l'étape 3 les actions les plus ambitieuses). Elles contiennent également des “points de vigilance transition juste” qui donnent des conseils sur les modalités d'application des politiques proposées afin qu'elles garantissent de ne pas pénaliser les plus précaires.

Légende :



Thématique à fort impact climatique sur les émissions de CO2



Thématique à fort impact sur la biodiversité, de manière directe ou indirecte



Thématique à fort impact sur la consommation de ressources non-renouvelables (bois, eau, minéraux)



Thématique à fort impact sur les pollutions de l'air et de l'eau (impact direct sur la santé humaine).



Mesures au caractère essentiellement pédagogique, ne permettant pas en tant que telles de réduire directement l'impact environnemental de l'établissement, ou de manière très marginale. Ces mesures ont toutefois été maintenues dans ce guide pour leur vertu pédagogique, pour éduquer les enfants à l'adoption de pratiques plus écologiques, à une compréhension incarnée des enjeux et à expérimenter le changement à leur échelle enfantine. Lorsqu'elles sont déployées à large échelle au sein de l'établissement, elles peuvent aussi favoriser le changement de paradigme culturel de l'établissement.

⁴⁸ <https://eduscol.education.fr/document/51026/download>



I. MOBILITES : développer les mobilités bas carbone



1 Mobilité du quotidien

Etape 1 : inciter par l'information et la sensibilisation

1. Sensibiliser les élèves et la communauté éducative à l'impact relatif des différents moyens de transport, par exemple en réalisant le bilan carbone de l'établissement et en communiquant sur les résultats de la partie transports.
2. En particulier pour les zones urbaines : inciter à l'usage du vélo en organisant des événements de sensibilisation :
 - rejoindre l'initiative nationale "mai à vélo" ou organiser une journée, semaine ou mois "tous à vélo" sous forme de challenge en mettant en place des itinéraires à vélo.
 - ex: Saint-Stanislas, Belgique
 - organiser des ateliers pour apprendre aux élèves à réparer leur vélo.
3. En particulier pour les zones péri-urbaines et rurales : mettre en place une plateforme de covoiturage (Scoleo, carecole, petitbus, popmoms...) et en faire la promotion active auprès des agents et des parents.
 - ex: Sainte-Marie-la-Grand'Grange

Voir fiche ex 1

Etape 2 : Inciter par des investissements - équipements et subventions

1. Installer des équipements adaptés au sein de l'établissement :
 - Réaliser un garage à vélos ou trottinettes sécurisé et suffisamment grand pour les adultes et les élèves.
 - ex: Saint-Joseph de Tivoli, Fénelon-la-trinité
 - Installer un accès à l'électricité pour vélos électriques dans le garage à vélo
 - Installer en propre ou en sollicitant la collectivité des bornes de recharge de voiture électrique, et moduler les conditions d'accès (par exemple gratuit au départ puis réservé aux covoitureurs)
2. Faire une demande de pistes cyclables à la collectivité s'il en manque à proximité de l'établissement.
3. Pour le personnel, rembourser 100% du forfait de transport et/ou mettre en place le forfait mobilités durables (peut aller jusqu'à 300€/mois) pour les trajets domicile-travail réalisés en covoiturage (passager ou conducteur)
 - ex: Fénelon-la-trinité

Voir fiche ex 2 et 3

Voir fiche ex 3

Etape 3 : Limiter les alternatives (voiture individuelle)

1. Mettre en place une politique de déplacements à pied, à vélo ou en transport en commun par défaut pour les sorties scolaires.
2. Supprimer des places de parking dans l'établissement et à ses abords, en végétalisant l'espace ou en les remplaçant par des emplacements vélo.
 - ex: Fénelon-la-trinité
3. Réserver les places de stationnement aux abords de l'école pour les covoitureurs ou les personnes à mobilité réduite.

Voir fiche ex 3

Exemple d'indicateurs de succès :

- taux d'occupation du garage à vélo / des bornes de recharge
- variation du budget alloué au remboursement des trajets
- Nombre de personnes utilisant ce moyen de transport pour se rendre à l'école, sur base de sondage régulier, ou de comptage pour les voitures ou les vélos garés dans l'établissement en moyenne par jour.



Les conseils

Impliquer différentes parties prenantes dans la phase de diagnostic et de choix de mesures à mettre en œuvre, par exemple en établissant un PDES (Plan de Déplacements Etablissements Scolaires).



Les points de vigilance

-Les modes de transports doux de type vélobus ou calèche sont des outils de communication assez "sensationnels" mais le nombre d'utilisateurs transportables par rapport au coût de telles solutions est dérisoire.

-Le pédibus fonctionne assez mal en dehors des zones urbaines denses et auprès de publics très favorisés (beaucoup de temps bénévole et une culture très engagée) - les études d'impact montrent que ces solutions fonctionnent rarement sur le long terme.

Les plateformes de covoiturage sans aucune autre mesure plus contraignante ou incitative ont un impact limité - il est très difficile de changer des habitudes ancrées tant que l'alternative (ici la voiture individuelle) se présente comme beaucoup plus avantageuse (flexibilité, facilité de déplacement).



Point de vigilance Transition juste

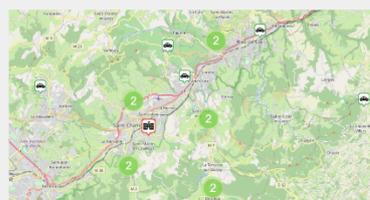
Pour les actions nécessitant des investissements, veiller à ne pas répercuter le surcoût sur les frais de scolarité demandés aux familles, par exemple en sollicitant des aides publiques, de fondations abritées ou de l'APEL, et/ou en répercutant le surcoût uniquement sur les familles aux tranches de revenus les plus élevées.



I. MOBILITES : développer les mobilités bas carbone



Exemples de projets pédagogiques dans le réseau jésuite



fiche exemple 1 : Institut Sainte-Marie-la-Grand'Grange (Saint-Chamond) - lancement d'une plateforme de covoiturage

Descriptif : Sainte-Marie a lancé un partenariat avec l'entreprise Scoléo qui met à disposition un environnement informatique permettant aux parents de poster et répondre à des annonces de covoiturage.

Durée de mise en œuvre : Le projet a débuté en octobre 2022 pour un lancement en septembre 2023.

Coût (financier, humain) : Le partenariat est gratuit, mais l'investissement humain est important, surtout en termes de communication (réunions de rentrée, capsules vidéos).

Facteur de réussite : La communication est la clef de la réussite. Il faut convaincre de l'intérêt de la plate-forme pour permettre à celle-ci de rester active.

Points d'amélioration : Développer des mesures incitatives pour le covoiturage.

Informations complémentaires : Le premier bilan est mitigé : beaucoup de communication pour (trop) peu d'annonces. Les mesures incitatives semblent incontournables.

L'entreprise Scoléo est à l'origine une association de parents d'élèves d'un établissement privé. Ils restent extrêmement arrangeants avec les établissements scolaires et les parents d'élèves, et gardent une volonté de proposer des services gratuits.

fiche exemple 2 : Saint-Joseph de Tivoli (Bordeaux) - installation de racks à vélo

Descriptif : Mise en place de racks à vélos aux abords de l'établissement

Durée de mise en œuvre : sur 1 an 1/2

Coût (financier, humain) : Intégralement pris en charge par la mairie de Bordeaux, disposés sur les trottoirs aux abords de l'établissement. (environ une centaine)

Facteur de réussite : municipalité partenaire et réactive avec des projets encourageant l'utilisation de transports doux.

Points d'amélioration : penser aux trottinettes car les racks ne conviennent pas et beaucoup de jeunes utilisent ce moyen de transport. Attention aux vols car les vélos sont sur l'espace public.

Informations complémentaires : tous les racks à vélos sont utilisés, vif succès, on a demandé une installation supplémentaire.



fiche exemple 3 : Fénelon-la-trinité (Lyon) - mise en place d'une politique de promotion active des mobilités douces

Descriptif : -Pour le collège, local spécifique dans la rue pour les élèves qui utilisent la trottinette électrique ou musculaire pour venir au collège. Construction sur le trottoir d'un garage dédié et fermé. Mise en place d'arceaux pour les vélos dans la rue en lien avec la municipalité, pas de coût pour le collège. Possibilité pour les adultes de recharger les trottinettes au sein du collège.

-Pour le lycée, demande faite à la municipalité de supprimer 3 places de stationnement pour permettre la dépose d'arceaux permettant de garer vélos et trottinettes. Pas de coût pour l'Ensemble Scolaire.

-Pour l'ensemble des salariés de l'Ensemble Scolaire (hors corps professoral rémunéré par l'état), possibilité sur présentation d'un justificatif et d'une attestation sur l'honneur de percevoir une prime de mobilité de 200 € par an pour utilisation d'un mode doux pour venir au collège ou au lycée.

-Pour les déplacements entre le collège et le lycée, un vélo cargo est mis à la disposition du personnel de restauration, de l'Intendant Général et du personnel de maintenance.

-Une réflexion est en cours sur la mise à disposition de trottinettes électriques pour le personnel.

Durée de mise en œuvre : promotion active des mobilités douces à l'oeuvre depuis 4 ans

Coût (financier, humain) : Coût de l'investissement de 3700 € totalement pris en charge par l'APEL.

Points d'amélioration : Renforcer le dispositif pour le rechargement des vélos électriques pour adultes





2 Voyages scolaires et échanges internationaux

Etape 1 : inciter au report modal vers le train/autocar par l'information et le développement d'un nouvel imaginaire du voyage

1. Demander aux organisateurs de renseigner l'impact carbone du voyage proposé dans les informations transmises aux parents et à la direction.
2. Demander aux organisateurs des voyages existants de justifier qu'ils ne pourraient pas remplir le même objectif pédagogique avec une destination plus proche (voir rubrique "conseils")
3. Organiser un voyage scolaire à vélo pour l'ensemble d'une classe d'âge
 - ex: Saint Michel à Bruxelles , Saint-Joseph de Tivoli
4. Organiser des voyages scolaires "sobres" (ex: découverte de tiers-lieux, découverte de métiers artisanaux, randonnée et couchage sous tente etc)
 - ex: lycée Saint-Marc

Voir fiche ex 4

Voir fiche ex 5

Etape 2 : inciter au report modal par les subventions et le développement d'alternatives

1. Subventionner le transport des voyages scolaires en train ou en autocar, par exemple à travers un mécanisme de compensation carbone interne (les longs voyages lointains reversent X% de leur coût à un fond de solidarité permettant de subventionner les voyages pour lesquels des alternatives en train existent mais présentent un surcoût)
2. Développer les partenariats avec des écoles européennes accessibles en train ou en autocar.

Etape 3 : mettre en place des dispositifs contraignants pour réduire drastiquement l'usage de l'avion

1. Développer une politique d'option train ou autocar par défaut pour tout voyage scolaire
 - ex: Lycée Sainte-Geneviève
2. Réduire les propositions de voyages lointains (nécessitant de prendre l'avion) en allongeant et optimisant leur durée (par exemple 4 semaines minimum pour un voyage trans-continental), en limitant le développement de nouveaux partenariats lointains (par exemple les réserver à des espaces culturels radicalement différents) ou encore en ralentissant leur rythme (par exemple tous les deux ans au lieu de tous les ans).
3. Mettre en place un "passeport carbone" pour limiter le nombre de voyages lointains par élève au cours de la scolarité.
 - ex: pass carbone de 5t à l'INSA

Exemple d'indicateurs de succès :

- évolution de l'empreinte carbone liée aux voyages scolaires
- évolution de la proportion de voyages scolaires en train/autocar plutôt qu'en avion



Les conseils

1. établir une grille d'évaluation environnementale des voyages scolaires/échanges avec l'ensemble des parties prenantes (direction, conseil d'administration, responsable des échanges internationaux, parents). Une fois avéré l'intérêt pédagogique du voyage (degré d'immersion culturelle, d'apprentissage d'une langue étrangère, d'exceptionnalité de l'expérience), le mettre en balance de deux autres critères : (1) son impact carbone, (2) son impact sur les inégalités sociales au sein de la classe et de l'établissement (accessibilité économique).
2. Se doter d'objectifs de réduction de l'empreinte carbone des voyages scolaires alignés sur l'accord de Paris



Les points de vigilance

Les mécanismes de compensation carbone peuvent avoir des effets pervers : anesthésier l'action en remplaçant la réduction des émissions chez l'utilisateur, provoquer des conflits d'usage des sols, ou même en interne accentuer les inégalités (en renchérissant le coût des voyages). S'ils sont mis en œuvre, il est plus pertinent de les diriger vers un fond de solidarité interne pour subventionner le surcoût d'un report modal vers le train/l'autocar.



Point de vigilance Transition juste

Les voyages scolaires les plus lointains sont souvent aussi les plus onéreux. Opter pour des destinations plus proches permet également une meilleure accessibilité pour tous et donc d'éviter l'exclusion des élèves des familles les plus modestes.

Le report modal de l'avion vers le train/autocar peut occasionner un surcoût à éviter de répercuter sur la participation demandée aux familles, notamment les plus modestes. Ce surcoût peut être couvert par des fonds propres, des aides de l'APEL, encore en indexant le prix du voyage sur les revenus des parents ou en mettant en place un fond de solidarité.



Exemples de projets pédagogiques dans le réseau jésuite (1/2)



fiche exemple 4 : Saint-Michel (Bruxelles) - un voyage à vélo

Descriptif : Depuis 2016, l'établissement organise pour l'ensemble des élèves de troisième un voyage à vélo de 3 jours sur 180 km à l'initiative des professeurs d'EPS, inspirés par la même initiative dans une autre école (SFX1 à Verviers). 350 élèves participent et 70 parents sont mobilisés pour l'organisation. L'objectif est de créer des liens entre les élèves et entre professeurs-élèves-parents à travers un challenge sportif. Si le facteur écologique n'est pas le but premier, ce voyage, à travers la préparation sur l'ensemble de l'année, permet de donner le goût du vélo aux élèves et donc d'habituer à un mode de déplacement plus vertueux.

Durée de mise en œuvre : 3 classes volontaires en 2016 puis 4 en 2017, 6 en 2018 et 2019 et devient projet d'établissement avec la participation des 11 classes (+ 1 classe volontaire de Matteo Ricci) en 2022.

Coût (financier, humain) : bénévolat des parents et sponsoring pour limiter le coût pour les familles. Demande en revanche un gros investissement de l'équipe d'EPS et de parents et professeurs volontaires durant toute l'année.

Facteur de réussite :

- Émulation collective d'un projet qui a commencé par quelques classes volontaires et est devenu progressivement un projet d'établissement
- Implication des parents volontaires (cyclistes, gestion de l'intendance, logistique) mobilisés dès la rentrée pour leur présenter le projet, puis organisation avec les parents motivés jusqu'à avril.

Points d'amélioration : trouver des écoles sur le trajet volontaires pour passer la nuit (parcours change chaque année) et des parents volontaires pour tous les postes proposés

Informations complémentaires : [Vidéo sur le projet 2022](#)

fiche exemple 5 : lycée Saint-Marc (Lyon) - un voyage scolaire "sobre"

Descriptif : Organisation d'un voyage scolaire "sobre" pour une classe de seconde au Châtelard. L'objectif était de donner à voir aux élèves une sobriété du voyage et les remettre en contact avec le vivant, en les faisant camper, cuisiner ensemble, participer à des chantiers (création d'un potager), à une fresque de la biodiversité, à une découverte des ruches, des différents écosystèmes du lieu.

Durée de mise en œuvre : 2 jours sur place + 2-3 appels de préparation

Coût (financier, humain) : Intégralement pris en charge par la mairie de Bordeaux, disposés sur les trottoirs aux abords de l'établissement. (environ une centaine)

Facteur de réussite : 1160€ (40€/élève) et la mobilisation de 5 adultes

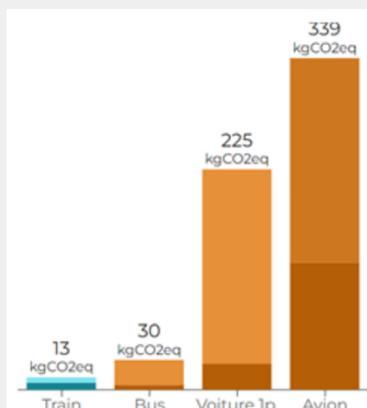
- Points d'amélioration :**
- Professeur principal et autres encadrants mobilisateurs
 - Simplicité du voyage, du contact avec la nature, du chantier proposé
 - Moments d'intériorité et de relecture qui aident à la conscientisation du vécu

Informations complémentaires : logistique, intégration de moments "scolaires" dans un voyage





Exemples de projets pédagogiques dans le réseau jésuite (2/2)



fiche exemple 6 : lycée Sainte Geneviève (Versailles) - politique de voyages scolaires en train

Descriptif : Tous les élèves de 1ère année en ECG (commerce) participent à un voyage linguistique et culturel (cf exigences des concours relatives au niveau de langues). 3 destinations de proximité ont été positionnées (Allemagne, Angleterre, Espagne)

- Allemagne : Train de nuit aller (Berlin), train pour le retour
- Espagne : Train aller (Barcelone), Flixbus de nuit pour le retour
- Angleterre : Eurostar (Londres)

Durée de mise en œuvre : Pas de délai particulier pour la décision. A compter de cette année et pour une durée indéterminée, tous les déplacements collectifs se font en train.

Coût (financier, humain) : L'école participe à hauteur de 50% du coût global du voyage (participation supplémentaire pour les boursiers). Les familles paient environ 230 euros/élèves. Les coûts n'ont pas augmenté avec le report modal vers le train (réservation suffisamment tôt)

Facteur de réussite : Les élèves ont été avertis des modalités de déplacement.

Points d'amélioration : En contrepartie du voyage en train ou bus, nous avons ouvert la possibilité d'allonger d'une journée le déplacement. C'est la 1ère édition. Nous ferons un retour d'expérience avec les professeurs encadrants.

Autres exemples hors réseau

Lycée international de Valbonne (académie de Nice)

Dans le cadre de ce projet lauréat académique du Prix de l'action éco-déléguée 2022, les éco-délégués de ce lycée labellisé E3D niveau 3 ont engagé une démarche pour favoriser la mobilité douce dans les trajets maison-école. D'une part, ils ont œuvré pour la création d'un garage à vélo pouvant accueillir tous les vélos des élèves (via une enquête sur les pratiques et grâce à une entreprise de récupération qui leur a fourni des racks) et ils ont mis en place des panneaux de signalisation. D'autre part, ils ont œuvré à la promotion des mobilités douces avec l'organisation d'une journée de mobilisation comprenant un atelier « remise en selle », un atelier « marquage Bicycode » et la présentation d'une application de calculs d'itinéraires à vélo. Cette initiative faisait le lien avec la sécurité routière



II. ALIMENTATION : Pour une alimentation saine et durable et lutter contre le gaspillage alimentaire



1 Réduire l'impact environnemental, social et sanitaire de la cantine scolaire

Etape 1 : promouvoir une alimentation saine et durable par l'information

1. Sensibiliser les élèves à une alimentation saine (équilibre alimentaire), de qualité (non-transformée), durable (biologique, végétarienne) et juste (circuits-courts, local, commerce équitable)

> ex: la ville de Lyon

Voir fiche ex 7

2. Sensibiliser les élèves à l'agriculture durable (rencontre avec des agriculteurs/ éleveurs en agriculture biologique ou en conversion, partenariat avec un lycée agricole de proximité, mise en place d'un potager pédagogique...).

> ex: Collège Saint Marc

Voir fiche ex 8

Etape 2 : promouvoir une alimentation saine et durable en faisant évoluer le prestataire de cantine

Renégocier le contrat de restauration pour y intégrer des objectifs chiffrés échelonnés dans le temps sur :

- (1) la diversification des sources de protéines (moins de viande, de meilleure qualité et davantage de protéines végétales) : instaurer un deuxième ou troisième repas végétarien par semaine, utiliser de la viande bio pour les repas restants etc.
- (2) la saisonnalité des produits, en ne servant que des fruits et légumes de saison (pas de tomates et de fraises en hiver)
- (3) la certification "agriculture biologique" (aller au-delà des 20% réglementaires de la loi Egalim),
- (4) les circuits-courts (un intermédiaire maximum entre producteur et consommateur) ou à défaut local (échelle départementale, régionale, ou 250km maximum[1]),
- (6) les produits frais et bruts (non-transformés).

> ex : ISMLGG

Voir fiche ex 9

Etape 3 : mettre en place des dispositifs contraignants pour réduire drastiquement l'usage de l'avion

1. Définir son projet alimentaire global, par exemple accompagné d'un organisme spécialisé, pour améliorer durablement et en profondeur le système de restauration scolaire. Passer en régie directe si l'organisation scolaire le permet.

> ex: la ville de Lyon

Voir fiche ex 7

2. Recruter un(e) chef de cuisine adapté à et impliqué dans son projet alimentaire

Exemple d'indicateurs de succès :

- nombre d'élèves sensibilisés, nombre de rencontres réalisées, évolution du nombre d'élèves impliqués dans X projets
- taux de satisfaction de la restauration scolaire à A+1, A+3 et A+5
- taux de pénétration effective de chaque catégorie de produits (nombre de repas végétariens, proportion d'achats bio, de saison etc)



Les points de vigilance

-L'essentiel de l'impact environnemental de notre alimentation est lié à la phase de production des aliments [2], c'est-à-dire le mode de production agricole (généralement cela représente plus de 80% de l'impact). Le choix des aliments (part de viande, de saisons et de bio) est donc plus impactant que leur proximité géographique [3]. En revanche, les circuits-courts permettent une meilleure rémunération des agriculteurs et une plus grande résilience des territoires.

-Un plan de transition alimentaire demande d'être pensé dans sa globalité pour éviter que le surcoût ne se répercute sur les élèves (par exemple l'intégration de davantage de produits bio et de circuits-courts peut être compensée par la diminution de la part des protéines animales).

-La loi Egalim impose désormais à toute la restauration collective un minimum de 50% de produits de "qualité ou durable", dont 20% de produits bio (en valeur d'achat), ainsi qu'un repas végétarien par semaine. A noter que les produits de "qualité ou durables" hors label bio ne concernent pas l'impact environnemental mais la valeur gustative (label rouge) et un savoir-faire local (AOP, IGP, STG)[4].



Point de vigilance Transition juste

Pour les actions nécessitant des investissements, notamment l'amélioration de la qualité des produits utilisés pour la restauration (local, bio, frais, de saison), veiller à ne pas répercuter le surcoût sur le coût unitaire du repas pour les familles.

-Il est tout d'abord possible de limiter ce surcoût en rééquilibrant la part de protéines végétales par rapport aux protéines animales plus onéreuses (réduction du nombre de repas carnés).

-Il est également possible de solliciter des aides publiques, de fondations abritées ou de l'APEL.

Enfin, le surcoût pourrait être répercuté uniquement sur les familles aux tranches de revenus les plus élevées.

[1] <https://balises.bpi.fr/a-250-km-du-lieu-de-production-cest-encore-du-circuit-court/#:-:text=Dans%20l'esprit%20du%20consommateur,%C3%A0%20une%20notion%20de%20distance>.

[2] <https://agribalyse.ademe.fr/app/aliments/12112#Abondance>

[3] <https://ourworldindata.org/food-choice-vs-eating-local>

[4] <https://ma-cantine.agriculture.gouv.fr/blog/2/>



II. ALIMENTATION : Pour une alimentation saine et durable et lutter contre le gaspillage alimentaire



2 Réduire le gaspillage alimentaire à la cantine

Etape 1 : inciter à la réduction des déchets alimentaires par la sensibilisation

1. Sensibiliser les élèves et l'ensemble du personnel (campagne d'affichage ou une vidéo animée, avec la participation des élèves).
2. Installer des tables de tri (emballages, déchets alimentaires, récipients en verre)
3. Réaliser un diagnostic du gaspillage alimentaire avec les élèves (enquête, pesées, gachimètre fabriqué par les élèves etc.) et mettre en œuvre un plan d'action pour le réduire.
➤ ex: Fénelon-la-trinité

Voir fiche ex 11

Etape 2 : mettre en place des mesures de réduction du gaspillage alimentaire en cuisine et en salle

1. Limiter le gaspillage alimentaire en cuisine :
 - optimiser le service pour resservir les restes le plus longtemps possible (ex : garder en liaison froide les plats non-entamés),
 - sélectionner les ingrédients de qualité pour limiter les parties inutilisables (gras de la viande, etc.),
 - sensibiliser les cuisiniers et discuter les pistes d'amélioration avec eux➤ ex: Sainte-Marie la Grand'Grange
2. Exemples de mesures concrètes pour limiter le gaspillage alimentaire en salle :
 - Proposer un self-service plutôt qu'un service à table et demander aux élèves de se servir à leur faim,
 - Proposer deux tailles d'assiette aux élèves pour ajuster les quantités servies à leur faim
 - Proposer une seule assiette pour l'entrée et le plat
 - Proposer des produits sans conditionnement d'emballage (ex: fromage à la coupe, desserts faits-maison)
 - Installer une table de restes où les élèves peuvent venir se servir
 - Limiter la distribution de pain (un des produits les plus gaspillés en cantine), par exemple en le distribuant à la fin du repas.
 - Mettre en place un contrôle des assiettes au niveau des déchets (demander aux élèves de finir leur assiette avant de partir)
 - Organiser des challenges anti-gaspi sur une période donnée : pesées et affichage de l'évolution (et communication aux parents sur école-direct)
 - Mettre en place un système de précommande de repas via une application, notamment pour les lycéens➤ ex : Sainte-Marie la Grand'Grange, Fénelon-la-trinité

Voir fiche ex 10

Voir fiche ex 10 et 11

Etape 3 : Valoriser les déchets incompressibles

1. Valoriser les déchets alimentaires via un partenaire extérieur (éleveur pour l'alimentation des animaux, agriculteur ou collectivité qui dispose d'une installation de méthanisation pour faire du biogaz, association comme les alchimistes pour du compost, etc.).
➤ ex: le Caousou
2. Monter avec les élèves un projet de solidarité pour une redistribution des invendus alimentaires via des associations de solidarité ou au personnel de l'établissement
➤ ex: Caousou
3. 🍷 Utiliser les déchets comme support pédagogique :
 - installer un poulailler pédagogique et nourrir les poules des biodéchets,➤ ex: Fénelon-la-trinité
 - Produire du compost et fertiliser un potager pédagogique.

Voir fiche ex 12

Voir fiche ex 13

Voir fiche ex 10



Les points de vigilance

Pour les projets pédagogiques autour des déchets comme les composts ou poulaillers, il s'agit rarement de dispositifs permettant d'absorber l'ensemble du volume de déchets produits (ou seulement pour les petits établissements qui produisent peu de déchets) : il faut donc souvent les compléter de dispositifs permettant d'en gérer le volume (ex: associations de collecte comme les Alchimistes).

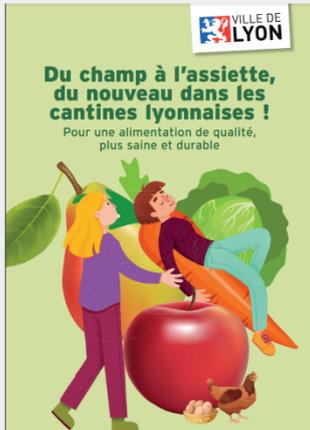
Exemple d'indicateurs de succès : évolution de la quantité de déchets dans le temps, en fonction du menu, depuis la mise en œuvre du plan d'action.



II. ALIMENTATION : Pour une alimentation saine et durable et lutter contre le gaspillage alimentaire



Exemples de projets pédagogiques dans le réseau jésuite



fiche exemple 7 : Ville de Lyon - redéfinition de son projet alimentaire global

Public : établissements scolaires publics de la ville de Lyon (129 cantines, 25 000 repas)

Descriptif : La ville de Lyon s'est faite accompagnée par les cuisines nourricières pour penser un nouveau projet alimentaire global avec des objectifs précis :

- 50% bio en 2022 pour arriver à 100% en 2026,
- 50% local avec des objectifs précis par catégorie de produits,
- offre de deux menus au choix: menu 100% végétarien, 2 repas végétariens par défaut,
- exclusions (OGM, huile de palme, produits sur-transformés comme les cordons bleus etc),
- Commission tripartite de suivi de l'évolution etc.

Pour ce faire, ils ont investi dans l'accompagnement, l'amélioration et l'adaptation de leur cuisine centrale, et la formation des équipes de cuisine. Ils n'ont pas fait le choix d'un passage en régie directe et ont finalement conservé leur précédent prestataire, Elios, qui a remporté le nouvel appel d'offre.

Durée de mise en œuvre : Un an et demi

Coût (financier, humain) : 4 millions€ investis dans l'amélioration et l'adaptation de la cuisine centrale

Facteur de réussite : moyen accordés, temps d'une réflexion en profondeur, accompagnement avec une approche collaborative et qui prend en charge les changements culturels, mise en place de commission tripartite (agriculteurs, mairie, prestataire) de suivi de l'évolution des objectifs.

Informations complémentaires : Vidéo : [Cantines : du bio et du local - Ville de Lyon](#)

-Supports écrits : [Plaquette descriptive](#), [visuel sur les objectifs](#), [FAQ](#)

-[site de la ville de Lyon](#)

fiche exemple 8 : ISMGG (Saint-Chamond) - renégociation du contrat de cantine

Descriptif : l'ISMGG a convenu avec son prestataire de cantine Mille et un Repas :

- d'un approvisionnement à 40% bio, local et en circuits courts chez des acteurs de la transition écologique qui centralisent des produits directement depuis les producteurs à destination de la restauration collective.
- du lancement d'un projet Goût-Planète-Santé qui vise à casser les codes des cantines scolaires pour proposer des menus plus originaux et ouvrir la porte à une alimentation différente.
- de la création d'une groupe de travail d'élèves animé par la cheffe visant à discuter les menus et à garantir leur saisonnalité.

Durée de mise en œuvre : le travail a débuté en octobre 2022, les tests ont été réalisés en mai 2023, et le projet a abouti à la rentrée 2023.

Coût (financier, humain) : Intégralement pris en charge par la mairie de Bordeaux, disposés sur les trottoirs aux abords de l'établissement. (environ une centaine)

Facteur de réussite : -Connaître les acteurs locaux qui fournissent la restauration collective.

-Travailler avec un prestataire ouvert sur le sujet.

-Engager un chef-cuisinier en accord avec la démarche.

-Communiquer auprès des familles.

Points d'amélioration : Obtenir des subventions pour baisser le prix de la cantine.

Informations complémentaires : [Vidéo du bien manger - ISMGG](#).





II. ALIMENTATION : Pour une alimentation saine et durable et lutter contre le gaspillage alimentaire



Exemples de projets pédagogiques dans le réseau jésuite

fiche exemple 9 : Collège Saint-Marc (Lyon) - mise en place d'un potager en permaculture

Descriptif : Construction de A à Z d'un potager en permaculture (peut-être, à terme, tout un jardin) au sein du collège. Il est motivé par une triple approche : écologique, humaniste et pédagogique.

- (Re)connecter les élèves à la terre et au rythme des plantes. Permettre l'observation des plantes et des insectes in vivo.
- Sortir de la théorie scolaire pour en voir des applications concrètes. Utiliser et développer les talents manuels, artistiques et techniques des élèves.
- Former les élèves au tri et au compost ainsi qu'au respect de l'environnement.
- Eveiller les acteurs du « campus » à la permaculture.
- Créer de nouveaux rapports entre les élèves, les professeurs et autres acteurs de l'établissement.
- Faire converger les forces vives du « campus » et établir des passerelles entre les différents établissements.
- Associer différentes matières scolaires et permettre l'interdisciplinarité (techno, SVT, Arts plastiques, pastorale, etc.).

Durée de mise en œuvre : Tout au long de l'année scolaire à raison d'une fois par semaine sur le temps de midi (45') + dans l'idéal, pour les adultes sur du temps libre (pendant les vacances scolaires par exemple pour entretenir et récolter).

Coût (financier, humain) : Nécessite au moins 2 professeurs/adultes (dont un prof de technologie et dans l'idéal formés à l'agroécologie) + financement élevé au commencement (sauf à renoncer aux intervenants extérieurs, le coût sera moindre mais restera élevé concernant l'acquisition des graines, des outils et du matériel) => Nous avons fait le choix du financement participatif qui nous a offert une totale autonomie en la matière pendant 4 ans (8000 euros récoltés). Renouvellement du financement participatif au bout de ces 4 années (temps de rotation des familles au collège > 4500 euros récoltés).

Facteur de réussite : -Des élèves très motivés à la base pour 'vendre' le projet à la direction puis aux parents.

-Un énorme investissement de la part des profs qui doivent compenser le peu de temps passé dans le potager par les élèves ou alors augmenter la fréquence des séances.

-Se faire accompagner par des professionnels offre un réel confort au démarrage.

-Pour faire des économies, il est vraiment utile d'avoir un prof bricoleur qui peut avec les élèves se consacrer à la fabrication de bac, châssis, lombricompost, nichoirs, hôtel à insectes, etc.

Informations complémentaires : Ritualiser le projet dans plusieurs cours, plusieurs fois par semaine (ce qui nécessite une bonne coordination des intervenants et un nombre suffisant de profs motivés). Entretenir la motivation pour le projet nécessite de bien communiquer auprès des élèves et, sans doute, que les profs ou autres adultes puissent se relayer dans le temps (pour lancer de nouvelles idées et ne pas s'essouffler).

A noter que le projet semble particulièrement bien suivi en primaire parce que la plupart (si ce n'est toutes) les classes sont impliquées de manière régulière et que ça rentre dans le projet d'établissement (plus d'infos à trouver auprès de l'école Ste Ursule).





II. ALIMENTATION : Pour une alimentation saine et durable et lutter contre le gaspillage alimentaire



Exemples de projets pédagogiques dans le réseau jésuite

fiche exemple 10 : Fénelon-la-trinité (Lyon) - plan de réduction de gaspillage alimentaire

Descriptif : Le travail effectué et les actions mises en place portent sur le gaspillage avec un point sur les déchets alimentaires et un point sur le matériel et l'eau

- Les déchets alimentaires sont triés et pesés chaque jour (tri par chaque élève au niveau de la collecte de vaisselle). Nous sommes ainsi en 3 ans passé de 200 g jour par élève à 15g/j par élève.
- Pour ce faire, surveillance accrue au moment de la restitution de la vaisselle et discussion systématique sur le gaspillage alimentaire avec ceux qui n'ont pas terminé tout ce qu'ils ont pris.
- Nous avons supprimé les plateaux et chaque élève utilise 1 assiette qui lui sert pour son entrée, puis son plat chaud voire le dessert (sauf si Yaourt, fromage blanc ou compote qui sont servis dans des ramequins). L'élève prend la quantité qu'il souhaite avec possibilité de se resservir. La limitation de la vaisselle et la suppression des plateaux entraîne une utilisation réduite du lave-vaisselle et un gain important en termes de consommation d'eau (mesure en cours).
- Le pain est servi par tranche et à la demande pour éviter également d'avoir des restes trop importants.
- Le plastique a été supprimé exception faite des pots de yaourt.
- Concernant les déchets alimentaires, la plus grande partie est consommée par les 5 poules qui vivent dans un poulailler dans la cour du collège.

Actions sur la qualité des repas:

- Une fois par semaine repas 100% végétarien.
- Depuis plusieurs années, priorité aux produits locaux (rayon 100 km hors poissons).

Durée de mise en œuvre : 3 ans

Coût (financier, humain) : -Financier : presque nul, sauf le poulailler installé il y a plus de 3 ans qui a coûté 3000 €, coût intégralement supporté par l'APEL.

-Humain : Renforcement des équipes de surveillance, contrat restauration

Facteur de réussite : -Connaître les acteurs locaux qui fournissent la restauration collective.

-Travailler avec un prestataire ouvert sur le sujet.

-Engager un chef-cuisinier en accord avec la démarche.

-Communiquer auprès des familles.

Points d'amélioration : Travail à venir sur les composantes des menus et sur l'utilisation de verres en les remplaçant par les gourdes que chaque élève possède.

fiche exemple 11: ISMGG (Saint-Chamond) - politique anti'gasp à la Cantine

Descriptif :

- Les élèves ne prennent qu'une assiette pour l'entrée et le plat, ce qui incite à finir son entrée avant de prendre son plat.
- Hormis pour le plat protéiné, ils se servent eux-mêmes, et peuvent se resservir à volonté. Ce dernier point leur permet notamment de commencer par une petite portion "pour goûter" s'ils ne sont pas certains d'aimer. Ils sont responsables de ce qu'ils mettent dans leur assiette et n'ont pas d'excuse s'il en reste à la fin du repas.
- Ainsi, il est légitime que deux membres du club éco-citoyen, placé là où les élèves débarrassent leur plateau, demandent à ceux dont l'assiette est encore trop pleine de s'asseoir pour la finir.
- Les débuts ont été légèrement difficiles, mais cette habitude est rentrée dans les mœurs désormais. Et nous sommes à une moyenne de deux grammes gaspillés par repas.

Durée de mise en œuvre : En un an, tout ceci peut être mis en place.

Coût (financier, humain) : Il faut organiser le service de la cantine, ce qui doit aussi convenir au prestataire (s'il y a un prestataire). Il n'y a pas de frais supplémentaires, mais une organisation à mettre en place.

Facteur de réussite : Être en accord avec son prestataire et avoir un "foyer" de volontaires potentiels pour la surveillance de fin de repas, par exemple au travers d'un club éco-citoyen.

Points d'amélioration : Trouver un moyen de ne pas stigmatiser les élèves-surveillants qui, parfois, passent pour des dictateurs de l'assiette... D'ailleurs, ces élèves-surveillants prêtent souvent le flanc à cette critique en mettant un peu trop de zèle dans leur contrôle... À l'ISMGG, nous ne parvenons pas à régler ce problème.



II. ALIMENTATION : Pour une alimentation saine et durable et lutter contre le gaspillage alimentaire



Exemples de projets pédagogiques dans le réseau jésuite



fiche exemple 12 : Le Caousou (Toulouse) - collecte d'invendus de la cantine pour des associations

Descriptif : Dans une logique de réduction du gaspillage alimentaire, notre prestataire de restauration a fait le choix d'aller encore plus loin que la valorisation des biodéchets en compost, en collaborant avec une association locale, Miam Up, créée en mai 2023. Cette dernière se charge de collecter et redistribuer en vélo cargo les denrées non consommées pour les redistribuer à d'autres associations dans le besoin, comme les Restos du Cœur.

Durée de mise en œuvre : quelques mois ; Le Caousou a été retenu comme établissement pilote par le prestataire de restauration pour une première phase test d'un an, avant l'élargissement à d'autres sites

Coût (financier, humain) : 60€ d'abonnement mensuel puis 40€ par collecte (à la charge du prestataire de restauration)

Facteur de réussite :

1. La flexibilité du système. La collecte s'opère à la demande du donateur et non de façon systématisée (une fois par semaine environ pour l'établissement) ; cela nécessite un investissement de la part des chefs de cuisine (mise en ligne et conditionnement des plats à venir chercher)

2. La responsabilité en cas de problème : le frein principal évoqué lorsque nous évoquions cette possibilité de redistribuer les excédents était la responsabilité sanitaire engagée du prestataire de restauration. Avec ce partenariat, le prestataire de restauration n'endosse pas cette responsabilité qui est prise par Miam Up.

Points d'amélioration : Trop peu de recul pour évoquer des points d'amélioration (seulement quelques semaines)

Quelques chiffres pour l'association : depuis mai, ce sont 889 kg d'excédents alimentaires récoltés et 2439 repas livrés à des associations toulousaines, grâce à Miam Up

fiche exemple 13 : Le Caousou (Toulouse) - partenariat de collecte des biodéchets

Descriptif : le traitement des déchets alimentaires dont la quantité est importante (plus de 1200 repas par jour) est assuré par une entreprise spécialisée dans la valorisation des biodéchets en compost, revendu par la suite en tant qu'amendement organique. Les employés, issus de la réinsertion sociale, viennent collecter 2 fois par semaine les bacs mis à notre disposition, sur les 2 sites de l'établissement. Tous les mois, la quantité de biodéchets produite et la qualité du tri est affichée dans la salle des élèves et des interventions ponctuelles de sensibilisation menées par l'entreprise des Alchimistes eux-mêmes, complètent ce travail d'information.

Durée de mise en œuvre : 2 ans

Coût (financier, humain) : assuré par le prestataire de restauration, il varie en fonction de la qualité du tri des bacs relevés

Facteur de réussite : avoir une démarche conjointe avec son prestataire, s'assurer de leur volonté et de la faisabilité ; communiquer régulièrement auprès des utilisateurs sur l'importance de la vigilance à apporter au moment du débarrassage

Points d'amélioration : accentuer la sensibilisation pour atteindre une qualité de tri supérieure

Informations complémentaires : afin d'aller plus loin dans la démarche et mieux valoriser les denrées alimentaires non consommées, une association toulousaine Miam Up, vient collecter une fois par semaine, les surplus produits par les cuisines pour les redistribuer à des associations comme les Restos du Cœur, le tout en vélo cargo.



BIODÉCHETS MOIS DE MAI

CE MOIS-CI CE SONT :

KG DE BIODÉCHETS COLLECTÉS	POURCENTAGE DÉCHETS MAL TRIÉS
2323 KG	9% 21% 71%

UNE FOIS COLLECTÉS PAR LES ALCHIMISTES, NOS BIODÉCHETS PERMETTENT DE FAIRE DU COMPOST, PENSONS À BIEN TRIER !





II. ALIMENTATION : Pour une alimentation saine et durable et lutter contre le gaspillage alimentaire



Autres exemples hors réseau

Collège d'Argonne à Clermont-en-Argonne (académie de Nancy-Metz)

Dans le cadre du Prix de l'action éco-déléguée 2022, les éco-délégués de ce collège labellisé E3D ont présenté leur travail sur l'alimentation. Ils ont cherché à la fois à réduire le gaspillage alimentaire et à mettre en place des circuits courts et des menus équilibrés. Les élèves de 6e et 5e ont élaboré des menus en travaillant le plus possible avec des produits locaux, qu'ils ont ensuite présentés aux autres élèves. L'action a été étendue aux 4e et 3e.

Lycée Joseph-Desfontaines à Melle (académie de Poitiers) : « Tous unis contre le gaspi ! »

Dans le cadre du Prix de l'action éco-déléguée 2022, les éco-délégués ont présenté une des actions mises en place au sein de leur établissement labellisé E3D niveau 2. Pour moins gaspiller, les élèves du lycée trient les déchets alimentaires. Les biodéchets sont placés dans une cuve de récupération reliée à un broyeur puis transférés dans une cuve de traitement de plusieurs milliers de litres. Le contenu est vidé toutes les 6 semaines par une entreprise locale et envoyé dans une plateforme de méthanisation pour servir à la production d'énergie verte. Pour consulter le site du lycée : http://www.lycee-desfontaines.eu/v2/index.php?option=com_content&view=article&id=121:le-lycee-laureat-du-prix-academique-de-laction-eco-deleguee-2021-2022&catid=41:edd&Itemid=116

Lycée des métiers de l'hôtellerie restauration François-Rabelais à Iffs (académie de Normandie) : un projet intégré

Le lycée, labellisé E3D niveau 1, a mis en place un gâchimètre à pain fabriqué par les élèves. Le lycée est passé de 40 baguettes perdues sur 300 à 4 baguettes perdues. Le pain non consommé est donné au chantier d'insertion Agri'pain, qui transforme le pain perdu en nourriture pour animaux pour les éleveurs locaux. Le poulailler permet aussi de recycler plus de 100 kg de déchets alimentaires par jour. Le lycée a augmenté la part de produits bio cuisinés et donne la priorité aux circuits courts.

Lycée professionnel Germaine-Tillion de Thiers (académie de Clermont-Ferrand) : «Le PAT de mon lycée »

L'objectif de ce projet soutenu et accompagné par la Cardie en 2021 (cellule académique recherche développement innovation expérimentation) est de faire réfléchir les élèves et de leur faire rédiger le projet alimentaire territorial (PAT) de leur lycée en s'informant auprès des producteurs locaux, afin de favoriser les filières courtes et les produits de qualité, d'avoir ainsi un regard critique et éclairé sur la consommation et de former des futurs citoyens éco-responsables. Les élèves sont allés à la rencontre des acteurs locaux, ont proposé de nouveaux fournisseurs et ont informé leurs camarades par l'intermédiaire de sketch-notes, de présentations et d'articles. Les élèves ont comparé des produits selon leur empreinte carbone et leur prix. Le projet est pluridisciplinaire (français, arts appliqués, biotechnologies) et fait intervenir différents personnels de l'établissement (gestionnaire, magasinière, chef de cuisine, enseignants, CVL). Pour consulter le projet : <https://innovatheque-pub.education.gouv.fr/innovatheque/consultation-action/8374/nav-context?previousPage=search>

Lycée professionnel Anne-Veaute à Castres (académie de Toulouse) : le jus de pommes moches, au-delà des apparences

Lauréat national de la catégorie Lycée du prix de l'action éco-déléguée 2022, ce lycée des métiers du tertiaire et du paramédical est labellisé E3D niveau 2. Le projet est né lors de la visite pédagogique d'une exploitation de fruits et légumes en agriculture raisonnée. Les élèves ont remarqué un nombre important de pommes laissées à terre, car trop abîmées ou non calibrées. Ils ont réfléchi à la manière de les valoriser. Le jus de pommes moches est né. Ils ont travaillé avec des spécialistes de la défense du patrimoine fruitier local. Les élèves vendent le jus de pommes sur les marchés, lors de foires commerciales et à l'intérieur du lycée, l'occasion pour eux d'apprendre en entreprenant et de transmettre leurs messages. Ce projet est lié à leur chef d'œuvre, un magasin mobile de vente de produits locaux, avec lequel ils vont sillonner le Tarn afin de raconter l'histoire du jus de pommes moches. L'originalité du projet est à souligner : il est ancré dans le territoire en lien étroit avec les acteurs locaux, il croise éducation au développement durable (EDD) et éducation artistique et culturelle (EAC), avec la création d'une chanson en rap dont les paroles transmettent un message fort pour la lutte contre les discriminations ; il articule ainsi lutte contre le gaspillage alimentaire et lutte contre les préjugés. Pour consulter le projet : <https://www.youtube.com/watch?v=2tI2Ciig0IU>



III. ENERGIE : Réduire les consommations d'énergie



Etape 1 : Réduire la consommation énergétique par des gestes de sobriété

Chauffage, rafraîchissement et renouvellement d'air :

1. **Réduire les températures de consigne en adaptant la tenue vestimentaire à la saison** - en cas d'absence de sous-compteurs, viser une température moyenne à 19°C.
2. **Bien gérer le renouvellement d'air** - En cas de ventilation inopérante, après avoir éteint les radiateurs, aérer les locaux pour le renouvellement de l'air pendant 5-10 minutes par jour maximum.
3. **Réduire la surface chauffée** - ne pas chauffer ou réduire la température des pièces de passage (ex: escaliers, couloirs) et/ou peu utilisées (ex : buanderie),
4. **Éviter la climatisation** - privilégier les méthodes de rafraîchissement naturel (aérer la nuit ou en matinée, installer des stores) et limiter la température de refroidissement à 26°C minimum dans les bâtiments qui en sont équipés.
5. 🚩 Action pédagogique: Sensibiliser le personnel et les élèves à la sobriété énergétique par exemple par des affiches et des stickers au-dessus des radiateurs et interrupteurs..
6. 🚩 Action pédagogique : Organiser une journée gros pulls avec les élèves en hiver.

Cuisines :

1. **Dans l'aménagement**, éloigner le plus possible les appareils de froid et les sources de chaleur (ex: un réfrigérateur dans une pièce à 23°C consomme 38% de plus d'électricité que dans une pièce à 18°C)
2. Mettre en place un **plan de gestion des équipements** : plan d'allumage des fours, calendrier de dégivrage, mutualisation, vider et éteindre le frigidaire lors des vacances...

Etape 2 : Réduire la consommation énergétique par une gestion plus efficace des équipements

Gestion :

1. **Effectuer un diagnostic** pour connaître sa consommation énergétique par usage (enseignement, administration, internat, cantine, gymnase) et rechercher des bases de comparaison (établissements similaires récents par exemple). Pour ce faire, il faudra sans doute mettre en place un sous-comptage.
🚩 Réaliser un diagnostic de consommation énergétique avec les élèves, par exemple en participant au challenge CUBES.
2. **Adapter la température de consigne aux zones fonctionnelles et au type d'occupation** (dégagement calorifique des occupants) - Par exemple, 19 °C dans les salles de classe, 16°C pour un gymnase, 18°C pour un réfectoire.
3. **Réduire la période de chauffe** - réduire significativement le chauffage le soir avant le départ des occupants et en cas d'absence prolongée d'occupant (16 °C maximum le week-end, 14°C pendant les vacances scolaires, 12°C si le bâtiment est sain), en tenant compte de l'inertie des locaux (remonter le chauffage avant l'arrivée des élèves, et le baisser avant leur départ). Vérifier la cohérence des plages horaires de chauffage et celles d'utilisation des locaux.

Maintenance des équipements de chauffage :

1. **Optimiser la diffusion de la chaleur** - purges régulières et ne pas mettre de meubles devant les radiateurs
2. **Prévoir un débouage régulier** si le réseau est en parapluie.



Les conseils

- La première étape d'une bonne gestion des consommations énergétiques est la distinction entre les différentes **zones fonctionnelles** (classes, réfectoire, gymnase, cuisine, administration, salle des professeurs) pour permettre une **gestion différenciée de ces espaces**.
- Il existe souvent parmi les anciens, les parents d'élèves ou les profs des compétences techniques en matière d'énergie et/ou de production de chaleur (chauffage et ECS) susceptibles de challenger l'exploitant : ne pas hésiter à les solliciter.



III. ENERGIE : Réduire les consommations d'énergie



Etape 3 : Réduire la consommation énergétique par des petits investissements

1. Si ce n'est pas déjà fait, changer les ampoules pour des LED et mettre en place une régulation en fonction de la présence et de la luminosité.
2. Calorifuger les réseaux de chaleur qui traversent des espaces non-chauffés (ex: caves) et isoler les ballons d'eau chaude
3. Remplacer les CTA simple flux par des CTA double flux lors de chaque renouvellement.
4. Remplacer les équipements (équipements de cuisines et informatiques) par des appareils de classe A lors de chaque renouvellement.

Exemple d'indicateurs de succès :

- Evolution de la consommation énergétique (gaz et électricité) par unité fonctionnelle
- Evolution de l'impact carbone de l'énergie dans l'établissement scolaire
- Evolution des températures intérieures (relevés comparatifs avec les températures extérieures)

Exemples hors réseau



Lycée René-Descartes à Champs-sur-Marne (académie de Créteil)

Dans le cadre du Prix de l'action éco-déléguée 2022 dont ils ont été lauréats académiques, les éco-délégués de ce lycée labellisé E3D niveau 2 ont présenté le travail réalisé à l'occasion du challenge CUBE.S d'économies d'énergie. Les élèves ont été amenés à diagnostiquer le bâtiment principal du lycée, afin d'en améliorer l'isolation grâce à la pose de joints. Ils ont également réalisé le réglage des lumières à détection de mouvement.

Pour consulter le projet : <https://lyc-descartes-montigny.ac-versailles.fr/2023/03/02/journee-speciale-cube-s/>



IV. BATIMENT : Gérer et développer durablement le bâti scolaire



Cette section est à destination des associations gestionnaires, propriétaires et intendants, afin de les aider à gérer durablement le bâti scolaire.

Etape 1 : Planifier et anticiper des travaux de rénovation énergétique

- 1. Audit Energétique** - Réaliser un audit énergétique avec un prestataire fiable pour identifier les principales sources de déperditions énergétiques.
- 2. Conseil et prévention** - Contracter avec un conseil spécialisé en maintenance bâtementaire (GER - Gros Entretien Remplacement) capable de prévenir l'établissement des grosses interventions à venir (à incorporer au PPI ci-dessous) et qualifié sur les enjeux de rénovation énergétique.
- 3. Plan Prévisionnel d'Investissement** - Établir un PPI (plan prévisionnel d'investissement) qui regroupe tous les investissements prévisibles répondant au plan stratégique de l'établissement, ceux susceptibles de procurer des économies d'exploitation et de substantielles réduction des besoins énergétiques du bâtiment.

Etape 2 : Conduire des travaux de rénovation énergétique globale et performante

Au moment opportun et en fonction des finances et types d'établissement, considérer les travaux suivant (par ordre décroissant d'impact et de coût) :

- 1. Isolation** - Améliorer la performance thermique de l'enveloppe en ciblant les principales sources de déperditions énergétiques : isolation de la toiture, des façades, si possible par l'extérieur, des planchers bas.
- 2. Menuiseries** - Remplacer les menuiseries extérieures en installant du double vitrage (fenêtres, portes) en évitant les ponts thermiques.
- 3. Ventilation** - Installer des centrales d'air double flux en remplacement des anciennes simple flux.
- 4. Contrôle et pilotage** - Installer un système de GTB (obligatoire à partir de 2025) avec des fonctionnalités adaptées aux besoins (éviter les fonctionnalités trop complexes).



Les points de vigilance

- Objectifs du décret tertiaire, peuvent être remplis à court terme avec une meilleure gestion des équipements et des gestes de sobriété (-40% à 2030). Toutefois, pour atteindre les objectifs à long terme (-50% à 2040, -60% à 2050), des investissements seront nécessaires. Il est important de les anticiper et de commencer par l'isolation qui permet de réduire le besoin énergétique.
- Le décret tertiaire raisonne en termes de consommation énergétique et non d'empreinte carbone : il est important d'utiliser les deux indicateurs pour les choix d'investissement, notamment pour la source de chauffage qui est déterminante pour les émissions de carbone (ex : une chaudière gaz à condensation peut être assez performante énergétiquement mais reste alimentée en combustible fossile).
- Les solutions à privilégier dépendent beaucoup du type de bâtiment (neuf ou vieux), de sa localisation (climat, urbain ou rural), et de ses fonctionnalités techniques : il est important de toujours débiter par un solide audit énergétique avant d'engager des travaux.



IV. BATIMENT : Gérer et développer durablement le bâti scolaire



Etape 3 : Installer des sources d'énergies bas carbone

Les sources d'énergie bas-carbone à examiner avant toute évolution de vos installations sont, dans l'ordre, les réseaux de chaleur, la géothermie, le bois énergie, la pompe à chaleur :

1. **Réseau de chaleur et géothermie** - Étudier la faisabilité du raccordement au réseau de chaleur urbain (proximité, échéance de développement du réseau dans le quartier). NB: vous êtes peut-être obligé légalement de faire ce raccordement quand vous changez de chaudière.
2. **Géothermie** - Étudier la faisabilité d'une installation géothermique, notamment pour les établissements disposant d'un grand terrain.
3. **Chaudière à bois** - Étudier la faisabilité d'une chaudière à granulés sous réserve d'un accès extérieur au local de stockage.
4. **Pompe à chaleur** - Étudier la faisabilité d'une pompe à chaleur air/eau ou eau/eau, notamment pour les établissements bien isolés (ou peut-être couplée avec une ancienne chaudière fonctionnant seulement les jours de grand froid).
5. **Panneaux solaires** - Étudier la faisabilité de l'installation de panneaux solaires (thermique ou photovoltaïque) sur le toit, en propre, avec un collectif citoyen ou via un tiers-investisseur.

Etape 4 : Réduire l'empreinte carbone de la construction

1. **Charte de construction durable** - Intégrer des critères d'impact environnemental sur tout nouveau projet de construction ou de rénovation des bâtiments
2. **Moins de construction neuve** - Éviter l'extension de l'emprise au sol de l'établissement et donc la construction de nouveaux bâtiments non-indispensables, en :
 - Optimisant l'utilisation du bâti existant pour limiter les besoins de construction neuve.
 - Privilégiant la rénovation à la construction neuve.
3. **Constructions passives** - Pour la construction neuve incompressible :
 - Privilégier les surfaces déjà imperméabilisées (ex: anciens parkings),
 - Viser la construction passive,
 - Favoriser l'utilisation de matériaux biosourcés et le réemploi de matériaux.

➤ ex: Saint-Etienne
4. **Isolation** - Pour les travaux d'isolation, notamment pour l'isolation de toiture, privilégier des isolants naturels (ouate de cellulose, laine de chanvre/lin etc), moins polluants à la production, et avec un meilleur déphasage thermique (confort hiver et été).

Voir fiche ex 14



Point de vigilance Transition juste

Pour les actions nécessitant des investissements, notamment l'amélioration de la qualité des produits utilisés pour la restauration (local, bio, frais, de saison), veiller à ne pas répercuter le surcoût sur le coût unitaire du repas pour les familles.

-Il est tout d'abord possible de limiter ce surcoût en rééquilibrant la part de protéines végétales par rapport aux protéines animales plus onéreuses (réduction du nombre de repas carnés).
-Il est également possible de solliciter des aides publiques, de fondations abritées ou de l'APEL. Enfin, le surcoût pourrait être répercuté uniquement sur les familles aux tranches de revenus les plus élevées.

Exemple d'indicateurs de succès :

- Réduction de la consommation énergétique (gaz et électricité) en isolant la variable météorologique.
- Réduction de l'impact carbone de l'énergie à A+1, A+3 et A+5 après travaux ou changement de chaudière.



IV. BATIMENT : Gérer et développer durablement le bâti scolaire



Exemples de projets pédagogiques dans le réseau jésuite

fiche exemple 14 : Saint-Michel (Saint-Etienne) - construction d'un bâtiment passif

Descriptif : Saint-Michel (Saint-Etienne) et Le-Marais-Sainte-Thérèse (Saint-Etienne)

Descriptif : Sont concernés à Saint Michel : Un bâtiment « Salles de cours Collège + pôle sanitaire ». Surface 250m² (En cours de construction) et un bâtiment « Administratif + infirmerie + salle de sport Ecole ». Surface 700m². Achievé en juillet 2023. En service depuis cette date.

- Une enveloppe isolante construite en bois et paille. Ces matériaux sont bio-sourcés et en circuit court (moins de 60 km).
- Une centrale d'Air assure le renouvellement permanent de l'air dans tout le bâtiment. En provenance de l'extérieur, l'air est réchauffé, en hiver, dans un bi-pass qui utilise les calories présentes dans les zones de circulation, les salles de cours, les salles de réunion et qui sont produites par les personnes présentes. En outre, chaque pièce dispose d'un mini réchauffeur de l'air entrant, sur batterie, si besoin. En été, le système fonctionne en sens inverse. La performance du système réside dans le dimensionnement, le paramétrage et le réglage de cette Centrale d'Air

Durée de mise en œuvre : Durée du chantier identique à une construction traditionnelle, voire moindre car toute la structure bois-paille est préfabriquée en usine, par exemple pendant que les fondations sont réalisées.

Coût (financier, humain) : Surcoût annoncé : 10%. A priori estimation exacte mais difficile à vérifier en raison des fortes variations de coûts des matériaux actuelles.

Facteur de réussite :

- Compétence de l'architecte. Le cabinet Rivat qui réalise ces bâtiments est précurseur dans les bâtiments passifs et possède une solide expérience. Il est l'architecte historique de Saint Michel et du Lycée Le Marais Sainte Thérèse.
- Compétence et disponibilité des personnels en charge du paramétrage et des réglages de la Centrale d'Air

Points d'amélioration : La mise en œuvre peut être délicate. 2 sinistres ont eu lieu, dus à des infiltrations d'eau dans les parties en paille. Sans conséquences finales. Les réglages nécessaires à l'optimisation, pièce par pièce, de la gestion de l'air demande patience... et patience de la part des utilisateurs. Une année entière sera sans doute nécessaire pour vivre les quatre saisons et finaliser les réglages.

Quelques chiffres pour l'association : Un ressenti de fort bien-être est exprimé par les utilisateurs. Il est également vrai pour un visiteur. Il est trop tôt pour chiffrer le coût en électricité du fonctionnement de la centrale d'Air.

Concernant Le lycée du Marais Sainte Thérèse, le bâtiment passif a été réalisé il y a plusieurs années. De taille modeste (73m²), ce foyer des élèves, appelé « Maison de lycéen » a montré la limite du principe décrit ci-dessus dans une utilisation très intermittente. Une reprise des réglages est sans doute nécessaire.

Un projet de nouveau bâtiment passif de près de 1000m² est à l'étude, signe de la confiance de l'Etablissement dans ce modèle de bâtiment passif.





V. BIODIVERSITE : Préserver la biodiversité et végétaliser les cours d'école



Etape 1 : Eduquer à la protection de la biodiversité

1. 📍 Relier l'établissement aux espaces verts et espaces de biodiversité à proximité (dans le cadre de la trame verte et bleue notamment) et en faciliter l'accès aux élèves
2. 📍 Installer un jardin et/ou une mare pédagogique lorsque l'établissement dispose d'espaces verts.
➤ ex: Saint-Michel à Bruxelles **Voir fiche ex 15**
3. 📍 Intégrer l'école ou le collège dans le dispositif des aires éducatives si l'établissement ne dispose pas d'espaces verts.
4. 📍 Intégrer végétal et animal dans les classes. Plantes vertes et animaux dont les élèves doivent prendre soin.
➤ ex: poules à Fénélon-la-trinité **Voir fiche ex 10**
6. 📍 Mettre en place des installations pour observer et préserver des espèces menacées : des nichoirs et abreuvoirs pour les oiseaux, des ruches et des gîtes naturels à insectes.

Etape 2 : Mettre en place une gestion durable des espaces de biodiversité dans l'établissement

1. Entretenir les espaces verts sans produits phytosanitaires.
➤ ex: lycée Sainte-Geneviève **Voir fiche ex 16**
2. Recruter une personne formée ou former le personnel d'entretien des espaces verts à la gestion durable de ces espaces
3. Mettre en œuvre une politique de gestion différenciée des espaces verts permettant de favoriser la biodiversité, notamment autour des 15 gestes refuges préconisés par la LPO (ligue de protection des oiseaux) : fauche tardive, tonte différenciée etc.
4. Protéger les sols grâce au paillage et au compost.
➤ ex: lycée Sainte-Geneviève **Voir fiche ex 16**
5. Planter des fleurs qui attirent les pollinisateurs sauvages, renforcer la diversité végétale et privilégier les espèces endémiques et vivaces.
➤ ex: lycée Sainte-Geneviève **Voir fiche ex 16**
6. Privilégier l'usage de produits d'entretien écologiques.
7. Mettre en place un éco-pâturage pour les grandes surfaces afin de réduire la consommation d'huile et de carburants des engins mécaniques, la pollution sonore et favoriser la micro-faune.
8. Orienter les éclairages extérieurs vers le bas et les éteindre lorsqu'ils ne sont pas nécessaires ou en l'absence d'occupants, afin de lutter contre la pollution lumineuse et de préserver la biodiversité nocturne.
9. 📍 Mesurer l'impact des aménagements : travailler avec des experts scientifiques et des associations reconnues dans leur domaine pour participer à l'inventaire des espèces (oiseaux, chauves-souris, hérissons, espèces végétales, etc.) dans le cadre d'un programme de sciences participatives.
Voir fiche ex 17
➤ ex: Caousou en partenariat avec une association naturaliste qui fait du suivi des populations venant nicher et s'héberger dans le parc



Les conseils

Dé-bitumer la cour d'école pour réintroduire de la végétation a un impact triplement positif : 1) lutter contre l'effondrement du vivant, 2) améliorer la résilience de l'établissement face au changement climatique (lutte contre les îlots de chaleur et amélioration de la qualité et quantité d'eau disponible), 3) reconnecter les enfants au vivant en servant de support pédagogique. Il est donc important d'en faire un chantier prioritaire, notamment à l'occasion de travaux de réaménagement de la cour.



Les points de vigilance

Notre principal impact sur la biodiversité est... notre alimentation, notamment notre consommation de viande et le type d'agriculture que nous soutenons par nos achats. C'est donc d'abord en jouant sur le projet alimentaire de l'établissement que l'on peut préserver la biodiversité.



V. BIODIVERSITE : Préserver la biodiversité et végétaliser les cours d'école



Etape 3 : Végétaliser l'établissement scolaire

1. Végétaliser la cour d'école en impliquant les différents acteurs (professeurs, enfants, direction, intendance etc) : Développer la "pleine terre" en supprimant autant que possible le bitume, désimperméabilisant et végétalisant la cour et les espaces extérieurs.

➤ ex: Saint-Joseph de Tivoli, Ecole Sainte-Ursule

- Remplacer le bitume par de la végétation ou des revêtements perméables pour faciliter l'infiltration des eaux de pluie.
- Pour les zones sans aucune alternative au revêtement imperméable, prévoir un système d'écoulement de l'eau vers une zone perméable, et un revêtement clair (pour lutter contre l'accumulation de chaleur au sol pendant les périodes de canicule).
- Planter des haies, des arbres et des espèces de variétés locales sur le terrain de l'école.
- Lorsque de grands espaces sont à disposition, semer un espace de prairie fleurie.

2. Développer des toitures et murs végétalisés[1] lorsque c'est possible et dans une logique complémentaire du développement des espaces de "pleine terre".

[1] [Comment végétaliser un toit ou un mur ? - Ville de Paris](#)

Exemple d'indicateurs de succès :

- Proportion de la surface bétonnée par rapport à la surface totale de l'établissement et/ou de l'espace extérieur; évolution de la surface bétonnée à A+1, +3, +5.
- Evolution des populations d'insectes, d'oiseaux et autres espèces au sein de l'établissement après la mise en place de telle mesure (cf inventaire d'espèces dans le cadre d'un programme de sciences participatives)
- Evolution de la quantité de produits phytosanitaires utilisés pour l'entretien des espaces verts



Point de vigilance Transition juste

Certaines actions demandent des changements d'habitudes pour ne pas réhausser le coût. Elles peuvent alors se traduire dans des économies substantielles. C'est le cas de l'entretien des espaces verts sans produits phytosanitaires ou encore l'utilisation de produits d'entretien écologiques. Pour les actions nécessitant des investissements comme le réaménagement des cours, il est important de veiller à ne pas répercuter le surcoût sur les frais de scolarité demandés aux familles les plus fragiles, par exemple en sollicitant des aides publiques, de fondations abritées ou de l'APEL, et/ou en répercutant le surcoût uniquement sur les familles aux tranches de revenus les plus élevées.



V. BIODIVERSITE : Préserver la biodiversité et végétaliser les cours d'école



Exemples de projets pédagogiques dans le réseau jésuite

fiche exemple 15 : Bruxelles - installer une mare pédagogique

Descriptif : Création d'une mare dans la cour du collège (longueur : 4m20 et largeur : 2m70. 8m3 de contenance, fosse de 85 cm, sable stabilisant, feutre et bâche- 40 poissons rouges et 10 plantes oxygénantes et filtrantes). Contours réalisés avec des matériaux récupérés (plancher, chambranles...) et berges confectionnées avec la terre offerte par la commune.

Durée de mise en œuvre : chantier commencé en octobre 2022 et terminé en avril 2023

4 jours pour tout préparer, pour creuser, pour remplir (40 heures et 5 personnes mobilisées), confection des contours, des berges (5 heures à 2 personnes)..

Coût (financier, humain) : environ 600 euros (feutre, bâche, fontaine solaire, plantes aquatiques et de surface, pelles, barre à mine, pique-niques pour les participants...)

Facteur de réussite :

- espace important, serein et plaisant pour tous les étudiants : admiration des oiseaux venant s'abreuver, des plantes se développant
- équipe motivée, positive (prête à venir travailler ardemment et longtemps en dehors des heures scolaires)
- écosystème ayant pris rapidement (nombreux bébés poissons) grâce à l'expérience de l'équipe
- discussions pédagogiques avec des élèves, avec des parents inconnus sur l'écologie, sur les poissons...

Points d'amélioration :

- surveillance de l'espace par les éducateurs, par les professeurs afin d'éviter les bêtises de quelques élèves (vouloir patiner quand l'eau est gelée, jeter des papiers à la surface...)
- l'entretien régulier qui n'est pas effectué par tout le monde surtout en périodes de vacances
- prévision de points d'eau et d'électricité (si besoin d'une pompe)
- Entretien : remplir la mare à cause de l'évaporation jusqu'à 1 à 2 fois par semaine en été, donner à manger aux poissons (boules) 1X semaine, semer des graines sur les berges au printemps, enlever les crasses régulièrement



fiche exemple 17 : Caousou (Toulouse) - suivre l'évolution des espèces

Descriptif : Niché dans un parc de 6 hectares, l'établissement scolaire a fait le choix de confier la gestion et le suivi des espèces faunistiques à une association spécialisée (Symbiosphère). Après une étude du parc, des nichoirs adaptés aux différentes espèces ont été installés et sont depuis régulièrement entretenus. Pendant ces phases d'entretien, l'association en profite pour établir un relevé du taux d'occupation des nichoirs et de leur état ce qui permet d'avoir un suivi régulier (annuel) et précis sur l'évolution des populations d'individus. Pour compléter ce travail, des séances de découverte et de sensibilisation sont menées par les intervenants auprès de toutes les classes de maternelle et de toutes les classes de 6° qui peuvent ensuite valoriser ces découvertes en enseignement scientifique. La découverte de l'intérieur des nichoirs à l'aide de caméra endoscopique et les explications apportées, sont toujours des moments accueillis avec joie par les élèves.

Durée de mise en œuvre : depuis 5 ans

Coût (financier, humain) : Environ 5000 € par an

Facteur de réussite : -Une association professionnelle qui opère un suivi de qualité en proposant des animations ajustées aux différents niveaux.

L'installation dans le temps du protocole et la récurrence des visites de sensibilisation.





V. BIODIVERSITE : Préserver la biodiversité et végétaliser les cours d'école



Exemples de projets pédagogiques dans le réseau jésuite

fiche exemple 16 : Lycée Sainte-Geneviève (Versailles) - protéger la biodiversité du parc

Descriptif : Depuis 3 ans, le lycée Sainte-Geneviève a complètement arrêté l'utilisation de produits phytosanitaires pour entretenir le parc de l'école afin d'en protéger la biodiversité. Ils ont commencé à gérer le parc autrement en conséquence :

- Investissement dans une débroussailleuse électrique pour couper à raz les zones pavées avant traités à l'anti-germinatif, passée tous les 10-15 jours
 - Utilisation de copeaux de bois issus de la campagne annuelle d'élagage des arbres du parc et des feuilles mortes pour protéger les pieds d'arbustes et de massifs
 - Arrêt de plantation de fleurs annuelles (inutiles écologiquement, fonction purement esthétique) au profit de plantes utiles à l'environnement (tiennent dans la durée, servent pour la pollinisation)
 - Changement de culture pour accepter des imperfections visuelles - arrêt de taille de pieds d'arbustes
 - Arrêt de la collecte de déchets verts au profit d'un stockage dans le parc et d'une décomposition naturelle
- L'impact est déjà visible à l'oeil nu avec le retour de nombreuses espèces dans le parc (lapins, oiseaux, lombrics etc).

Durée de mise en œuvre : rapide avec un bon recrutement, mais il faut au moins trois ans pour en mesurer l'impact visible (le sol met du temps à se régénérer).

Coût (financier, humain) : Coûte moins cher au total qu'avant : économie de 500L de désherbant par an, moins de taille, moins d'achat de plantes annuelles, moins de problématiques à gérer. Demande en revanche un achat de débroussailleuse et de renoncer à un résultat parfait (coûterait 5 fois plus cher pour le même résultat qu'avec le round-up).

Facteur de réussite : - Suppose des actions de communication régulière pour faire changer les mentalités – accepter que tout ne soit pas parfait et qu'il n'y a pas de solution miracle

- Importance d'avoir du personnel formé, qualifié capable de l'expliquer aux élèves

Points d'amélioration : - L'arrêt de phytosanitaire implique également de laisser mourir des arbres que l'on maintenait avant en vie grâce aux traitement

Encore difficile de faire une tonte différenciée pour des raisons esthétiques ou d'usages (proximité avec des terrains qui doivent rester entretenus). Moins de 10% des surfaces sont fauchées une fois par an.





V. BIODIVERSITE : Préserver la biodiversité et végétaliser les cours d'école



Autres exemples hors réseau

Lycée Charles-Baudelaire à Annecy (académie de Grenoble) : réaménagement et végétalisation de la cour du lycée avec le CAUE

Le projet, lauréat national catégorie lycée du prix de l'action éco-déléguée 2021, consiste à supprimer le bitume pour revégétaliser la cour où la nature tente de retrouver ses droits (une forêt s'y trouvait auparavant). Les éco-délégués ont analysé la fréquentation des espaces et les besoins des usagers. Ils ont travaillé sur les plans d'aménagement des espaces en partenariat avec un architecte et un architecte-paysagiste du CAUE de HauteSavoie. La cour a été inaugurée en septembre 2023.

Pour consulter le projet : <https://www.youtube.com/watch?v=715MAFgiAUY>

École primaire Bois-de-Couleurs à Bras-Panon (académie de La Réunion) : création d'un jardin de la biodiversité endémique

Ce projet, lauréat national catégorie École du prix de l'action éco-déléguée 2021, a consisté à créer un espace de nature dédié à la préservation et à la découverte de la biodiversité endémique de La Réunion, avec une attention particulière aux élèves en situation de handicap visuel.

Pour consulter la vidéo « Lauréat catégorie École Prix de l'action eco-déléguée 2021 Ecole Bois de Couleurs Bras Panon » : <https://www.youtube.com/watch?v=9fK-u2xjqE>

Lycée Les Lombards à Troyes (académie de Reims)

Dans le cadre de leur participation au Prix de l'action éco-déléguée 2022, les éco-délégués ont montré leur engagement dans la végétalisation des extérieurs de leur établissement, labellisé E3D niveau 2. Pour améliorer leur qualité de vie et préserver la biodiversité, les élèves ont installé des cabanes à oiseaux avec la LPO, ils ont planté une haie bocagère et une haie fruitière, ont installé un jardin en permaculture. Ils ont planté une forêt aux abords de leur stade de football, en partenariat avec le lycée forestier de Croigny et avec des éco-délégués d'autres établissements.

Pour consulter le projet <https://www.ac-reims.fr/developpement-durable-le-lycee-leslombards-tres-engage-125150>



VI. DECHETS : Réduire la production de déchets, développer l'économie circulaire



Etape 1 : Réduire la production de déchets

1. Établir un diagnostic de la production de déchets avec les élèves (quantité de déchets jetés par jour/mois/année) et établir un plan d'action pour les réduire. Se fixer des objectifs en ciblant les sources principales de production de déchets.
2. Supprimer les déchets à usage uniques (notamment en plastique) liés à la cantine scolaire :
 - supprimer les ustensiles en plastique à usage unique (loi Egalim depuis 2022),
 - supprimer les bouteilles en plastique (loi Egalim depuis 2022) et les sodas en cafétéria, et installer des fontaines à eau dans différents points stratégiques de l'établissement,
 - remplacer les contenants alimentaires de cuisson, réchauffe et service en plastique par des contenants réutilisables en inox (loi Egalim dès 2025),
 - utiliser des contenants réutilisables pour la vente à emporter, notamment en cafétéria (loi Egalim dès 2025),
 - remplacer les aliments en conditionnement individuel (fromage, biscuits etc) par des produits à la coupe,
3. Interdire l'introduction dans l'enceinte de l'école de la nourriture à emporter achetée à l'extérieur (sauf si fait maison) (ex: lycée Saint-Marc)
4. 🚫 Limiter l'achat de produits avec des emballages (fournitures, "goodies" etc).
5. 🚫 Économiser les consommables (papier, cartouches d'encre...) par exemple via des quotas par professeur ou l'investissement dans des fournitures rechargeables (ex: feutres velleda, crayons multi-surfaces en bois etc).
6. 🚫 Visée symbolique et surtout pédagogique : Organiser des goûters et sorties zéro déchet.



Les conseils

Pour aborder la question des déchets de la manière la plus pertinente possible, la règle des 5R est particulièrement intéressante : refuser, réduire, réutiliser, recycler, rendre à la terre (abordé dans la partie alimentation). Ainsi, si le tri sélectif est généralement la porte d'entrée la plus commune, il vient en réalité en avant-dernier dans le processus de réduction des déchets.

Etape 2 : Réutiliser les matériaux et produits (hors bâtiments, traité dans la section dédié)

Politique d'achat durable de l'établissement : Pour le matériel pédagogique (informatique, mobilier, fournitures scolaires), privilégier dans l'ordre :

1. Réparer et remettre en état les matériels et équipements pour les réutiliser, plutôt que jeter, en associant par exemple les professeurs de technologie ou en montant un Repair'café[1].
2. Le matériel d'occasion/de seconde main (ex: [burocase](#) pour le mobilier scolaire, [backmarket](#) pour le matériel informatique etc).
 - ex: Fénelon-la-trinité
3. Lorsque ce n'est pas possible, acheter des produits conçus pour durer, réutilisables et produits en France (ex : tables de bonne qualité).
4. Les produits fabriqués à partir de matériaux recyclés ou limitant l'usage de ressources non-renouvelables.

Voir fiche ex 20

🚫 Évènementiel (visée pédagogique) :

1. Organiser des boutiques de troc ou friperies permanentes ou temporaires pour promouvoir la seconde main.
 - ex: Fénelon-la-trinité (voir fiche exemple 19), Institut Sainte-Marie-la-Grand'Grange
2. Organiser une collecte de vêtement pour une association de solidarité (ex: Emmaüs)
 - ex: Saint-Louis-de-Gonzague
3. Réutiliser des déchets usuels pour des projets pédagogiques, par exemple d'art plastique.
 - ex: Ecole de provence



VI. DECHETS : Réduire la production de déchets, développer l'économie circulaire



Etape 3 : Valoriser les déchets incompressibles

1. Mettre en place les consignes de tri (papier, plastique, fournitures scolaires, mégots...) avec des poubelles et une signalétique associés dans chaque salle de classe et espace pédagogique, si besoin associé à des défis et systèmes de "nudge".
2. Former et équiper le personnel d'entretien et l'ensemble des usagers au tri sélectif (ex : chariots multi-bacs, jours différents de collecte), par exemple lors des journées de rentrée.
3. Nouer des partenariats avec des associations de collecte de déchets spécifiques (ex: stylos, bouchons etc).
4. 🎯 Évènementiel (visée pédagogique) : organiser une cleanwalk à proximité en mobilisant toute l'école, visiter un centre de tri avec les élèves et les professeurs.

Exemple d'indicateurs de succès :

- Evolution du poids des biodéchets / déchets recyclables/ déchets non-recyclables
- Evolution de la part de déchets plastiques triée

Exemples de projets pédagogiques dans le réseau jésuite

fiche exemple 19 : Lycée Fénelon-la trinité (Lyon) - organiser une friperie solidaire

Descriptif : Organisation d'une friperie solidaire à l'initiative des élèves de secondes pour récolter des fonds pour une association caritative (230€ récoltés lors de l'opération l'an dernier et beaucoup d'élèves mobilisés pour la récolte de vêtements).

Coût (financier, humain) : pas de coût pour l'établissement, coût des vêtements pour les élèves qui ont acheté le jour-j.

Facteur de réussite :

- autonomie, motivation et mobilisation des élèves
- fonds reversés à l'association d'une des élèves - plus de sens pour eux

Points d'amélioration :

- Choix de la date (7 juin l'an dernier, octobre pendant semaine jésuite cette année)
 - Communication (seulement 2-3 sacs de vêtements, rappel de venir avec de l'argent)
 - Que faire des vêtements non-vendables ni donables
- Stockage et variété des vêtements (peu pour les hommes)

Autres exemples hors réseau

École Jules-Verne à Noisy-le-Grand (académie de Créteil)

LDans le cadre du Prix de l'action éco-déléguée 2022, les éco-délégués de cette école labellisée E3D niveau 2 ont expliqué leur démarche : un tri a été installé à la cantine, les déchets organiques sont compostés dans un composteur qu'ils ont fabriqué avec du bois de récupération, le pain inutilisé est récupéré et donné aux poules, le poulailler est également construit en bois de récupération, ils étudient au passage le développement biologique des oeufs et des poussins, le compost permet aussi de fertiliser le jardin pédagogique, enfin les élèves s'exercent en mathématiques en calculant la masse des déchets alimentaires qu'ils ont ainsi recyclés.

Pour consulter les vidéos sur les résultats académiques du prix de l'action éco-déléguée 2022 : <https://edd.ac-creteil.fr/Concours-national-Prix-de-l-action-eco-deleguee-2022-LES-RESULTATS-ACADEMIQUES>



VII. NUMERIQUE : Vers une sobriété numérique



Etape 1 : Impliquer les élèves - éduquer à la sobriété numérique

1. 📌 Sensibiliser et proposer des actions de formation auprès des élèves, des parents d'élèves et du personnel, par exemple en utilisant des outils de mesure de l'impact carbone du numérique ou des animations comme la Fresque du Numérique.
2. 📌 Proposer aux élèves des campagnes de communication sur la sobriété numérique avec les outils de l'ADEME : 1) comprendre les chiffres clés, 2) limiter le rythme de renouvellement, 3) bien entretenir, 4) limiter les consommations énergétiques, 4) limiter l'usage de données (En route vers la sobriété numérique, Épargnons nos ressources)
3. 📌 Démocratiser les gestes de sobriété numérique pour limiter les flux de données :
 - préférer le téléchargement au streaming
 - diminuer la résolution de la vidéo ;
 - partager en ligne uniquement les fichiers (vidéos, images...) qui semblent indispensables et les alléger ;
 - Privilégier les connexions filaires et WIFI pour accéder à l'internet (plus de deux fois moins émetteur que la 4G)
 - limiter les messages et les pièces jointes volumineuses en favorisant les liens de partage ou de téléchargement (Apps, ENT...) ou en utilisant des plateformes collaboratives qui respectent le cadre de confiance ;
 - utiliser les favoris et l'historique de navigation plutôt que de relancer une recherche complète;
 - privilégier les pratiques d'éco-conception web en cas de création de page ou site internet (moins de pages et de données à charger).

Étape 2 : Impliquer le personnel informatique et de maintenance pour faciliter la sobriété numérique

1. Faire des réglages sur les ordinateurs de l'école : programmation d'extinction automatique des postes informatiques et des équipements numériques le soir, optimisation du niveau d'éclairage des écrans. L'expérience montre que ces réglages sont beaucoup plus efficaces pour une réduction effective que de l'affichage à destination des usagers.
 2. Effectuer des réglages et contrôles réguliers pour prendre soin du matériel et ainsi allonger sa durée de vie : limiter la surchauffe, protéger les systèmes, nettoyer régulièrement l'ordinateur, désinstaller les logiciels superflus (ADEME, 2022) .
 3. Lors des opérations de maintenance, chercher à allonger la durée de vie des équipements :
 - lorsque c'est possible, réparer (tutos en ligne pour les équipes de maintenance) ou faire appel à un réparateur (indépendant ou SAV constructeur).
 - acheter du matériel d'occasion ou reconditionné (par exemple avec un partenariat avec des entreprises de réinsertion ou via des plateformes comme backmarket ou SMAART)
- ex : Fénelon-la-trinité

Voir fiche ex 20



Les points de vigilance

- **L'essentiel (70-80%) des impacts du numérique est dans la fabrication des équipements** (Ademe 2022) : allonger leur durée de vie et acheter d'occasion est donc plus efficace que de s'attaquer d'abord à toutes les économies d'usage. Doubler la durée de vie d'un ordinateur améliore de 50% son bilan environnemental (Ademe, 2022).
- **Les vidéos** représentent 60% de la bande passante et en regardant l'impact carbone des différents usages, limiter sa consommation de vidéos est 40 fois plus impactant que de trier ou limiter ses emails.
- **Papier vs numérique** : Les supports numériques (tablettes, écrans etc) peuvent se révéler plus consommateurs de ressources non-renouvelables que le papier. Attention à ne pas passer trop vite au numérique pour économiser du papier



Les conseils

- Au vu de la taille du parc informatique assez limité et de la culture peu encline au renouvellement fréquent du matériel dans les établissements scolaires, l'éducation à l'usage du numérique semble prioritaire sur l'attention au matériel scolaire en lui-même.
- Néanmoins, pour mettre en œuvre une sobriété numérique au sein de l'établissement, il semble plus efficace d'impliquer la direction et le personnel informatique (programmation de réglages, politique d'achats).



VII. NUMERIQUE : Vers une sobriété numérique



Etape 3 : Impliquer la direction pour mettre en place une stratégie du numérique responsable à l'échelle de l'établissement

1. Inclure un volet numérique responsable dans le projet d'établissement et/ou la charte informatique, en impliquant des représentants de la communauté éducative, en mettant l'accent sur :

-la bonne gestion du matériel pour allonger sa durée de vie grâce à une maintenance régulière et un service de réparation adapté (intégré au contrat ou en propre).

-la politique d'achat de l'établissement pour privilégier le matériel d'occasion ou reconditionné (par exemple avec un partenariat avec des entreprises de réinsertion ou via des plateformes comme [backmarket](#) ou [SMAART](#)), ou à défaut des fournisseurs responsables (écolabels, fabrication française).

2. Privilégier la visioconférence pour certaines réunions lorsque c'est possible et lorsqu'elle permet d'éviter un certain nombre de déplacements et donc d'économiser des émissions de CO2 liées aux transports[1].

[1] <https://presse.ademe.fr/2020/09/teletravail-accompagner-les-pratiques-pour-consolider-les-benefices-environnementaux.html>

Exemple d'indicateurs de succès :

- Evolution du taux de renouvellement des équipements avant/après une campagne de sensibilisation ou une action
- Evolution de la part de reconditionné/occasion avant/après une campagne de sensibilisation/une action/la mise en place d'une charte informatique

Exemples de projets pédagogiques dans le réseau jésuite

fiche exemple 20 : lycée la Trinité (Lyon) - renouveler les ordinateurs de l'école avec du reconditionné solidaire

Descriptif : Renouvellement de 112 ordinateurs par un achat de matériel reconditionné auprès d'un atelier d'insertion (emploi de travailleurs en situation de handicap)

Coût (financier, humain) : deux fois moins cher que du neuf

Facteur de réussite : Impulsion du CA

Autres exemples hors réseau

Collège Nicolas-Conté à Régny (académie de Lyon)

Le collège s'est engagé dans une démarche spécifique de labellisation "Éducation au numérique responsable" en lien avec le rectorat de Lyon (mission académique EDD et délégation académique au numérique). Il a notamment organisé un challenge « numérique responsable » pour informer les élèves sur leur consommation et réduire la consommation superflue, ce qui a permis de sensibiliser aussi les familles.

Collège Jules-Vallès au Puy-en-Velay (académie de Clermont-Ferrand)

Le collège a organisé un atelier « La Fresque du Numérique », avec une pédagogie similaire à celle de La Fresque du Climat, une sensibilisation à l'usage prolongé des équipements numériques, une sensibilisation des élèves aux déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE) en organisant une collecte, un atelier de suivi de la démarche des 5R mise en avant dans les pratiques Zéro Déchet (refuser, réduire, réutiliser, recycler et enfin rendre à la Terre). Les élèves ont été sensibilisés à l'impact de la consommation de ressources numériques et aux bonnes pratiques : consommation vidéo en ligne, navigation sur internet (quels moteurs de recherche responsables, usage de l'outil Carbonlyzer...), déchets immatériels, etc.



VIII. EAU : Économiser et protéger les ressources en eau



Etape 1 : réduire les consommations d'eau quotidiennes des élèves

1. Limiter le gaspillage d'eau dans les sanitaires :
 - Installer des réducteurs de débit pour les robinets et des boutons stop-douche (les mousseurs peuvent réduire le débit de 30 à 50 %, les robinets thermostatiques peuvent permettre de réaliser de 10 à 30 % d'économie d'eau.)
 - Installer des chasses d'eau à double débit, ou des sacs à chasse d'eau pour limiter le volume d'eau utilisé.
 - Vérifier chaque semaine des consommations d'eau pour dépister les éventuelles fuites.
2. 🌱 Éduquer les élèves aux enjeux des ressources en eau (grand et petit cycle de l'eau, tensions d'usage, stress sur la ressource) et les sensibiliser aux ordres de grandeur des principales consommations et donc aux priorités d'économies d'eau (en particulier les élèves de l'internat).

Etape 2 : réduire les consommations d'eau invisibles aux usagers

Optimiser l'usage d'eau en cuisine :

- Proposer une seule assiette pour l'entrée et le plat afin de diviser par deux le nombre de cycles de lave-vaisselle.
- ex: Fénelon-la-trinité (voir fiche alimentation 10)
- S'équiper d'appareils et équipements économes en eau et privilégier les programmes "éco".

Etape 3 : réduire les besoins et pertes en eau liées aux espaces verts

1. Limiter l'artificialisation des sols et faciliter l'infiltration naturelle des eaux pluviales :
 - Limiter la surface imperméable et prévoir un écoulement vers une surface perméable
 - Végétaliser au maximum la cour d'école (voir fiche biodiversité)
 2. Réduire le besoin en eau des espaces verts (et des autres équipements) :
 - Couvrir le sol de paillage.
- ex: Sainte-Genève
- Installer un système de récupération d'eau de pluie et utiliser l'eau pour arroser les espaces verts ou alimenter les chasses-d'eau de l'établissement.
 - Arroser avec un goutte-à-goutte et en soirée pour limiter l'évaporation.

Voir fiche ex 11



Les conseils

Tout comme pour l'énergie, miser sur des réglages et des installations sera beaucoup plus efficace qu'un affichage incitatif, bien que ce dernier soit utile à des fins éducatives au-delà des usages liés à l'école. Par exemple, les fuites sont les plus gros consommateurs d'eau (1L sur 3 parvient jusqu'au robinet): un système de prévention (vérification régulière ou installation de GTB) est donc plus efficace que les écogestes individuels.

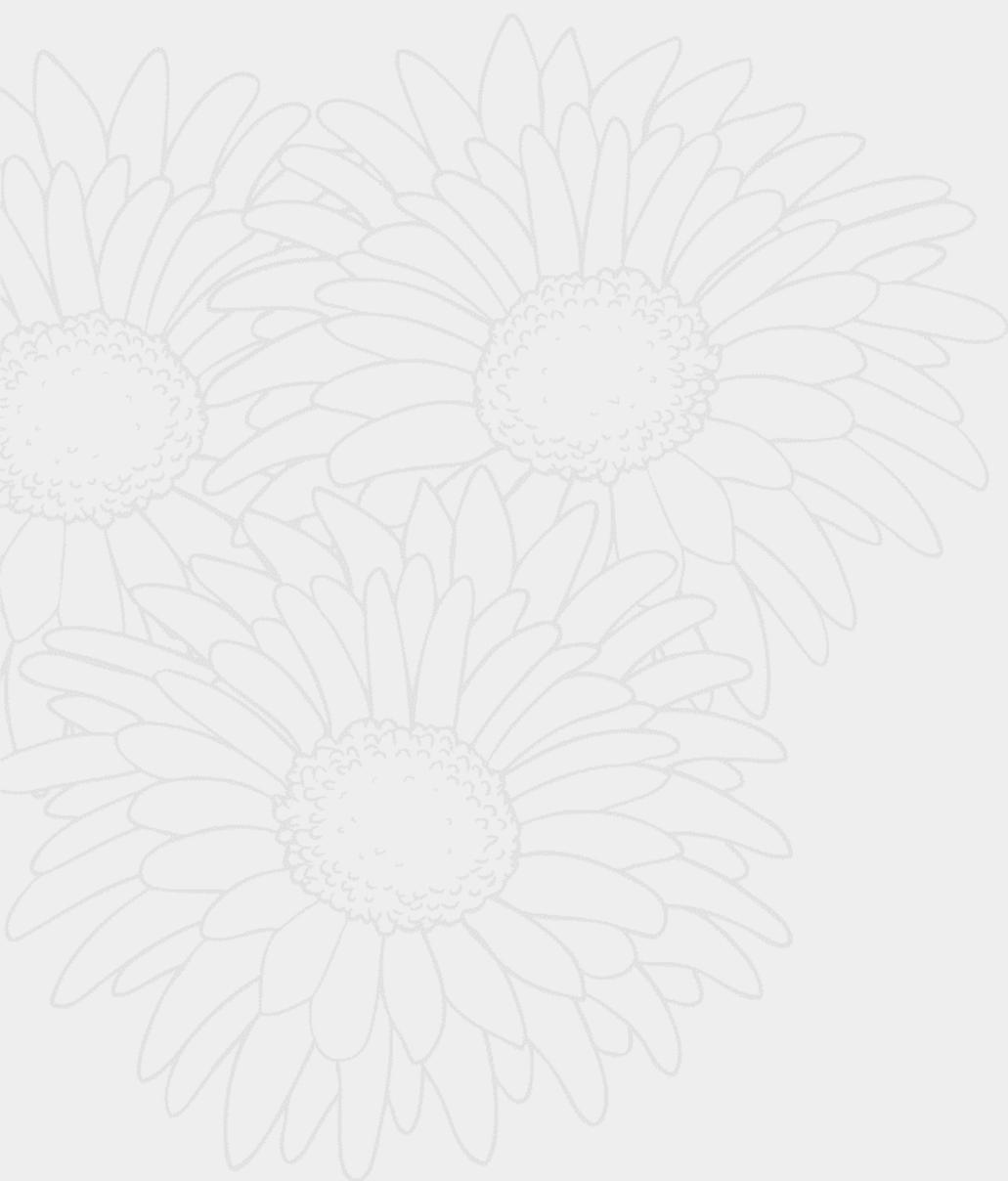
Exemple d'indicateurs de succès :

- Evolution de la consommation d'eau par usage (sanitaire, cuisine, espaces verts)
- Evolution de la consommation mensuelle d'eau potable par personne (en litres)
- Evolution de la quantité d'eau de pluie récupérée et réutilisée (en litres)
- Proportion des robinets équipés en éco-mousseurs/toilettes à réduction de débit (par rapport au nombre total de robinets/toilettes dans l'établissement)

École primaire Bourg à Salt-en-Donzy (académie de Lyon)

Dans le cadre de ce projet lauréat académique du Prix de l'action éco-déléguée 2021, les éco-délégués ont présenté les actions menées autour de l'ODD 6 (eau propre et assainissement). Des élèves « chasseurs de fuites » s'assurent qu'il n'y a pas de fuites et que les robinets sont fermés dès lors qu'ils ne sont pas utilisés. Des briques ou bouteilles en plastique ont été placées dans les réservoirs des toilettes pour économiser l'eau. Des élastiques de couleur rouge ou verte sont placés sur les robinets selon qu'ils coulent beaucoup ou non. Des relevés de compteurs sont réalisés régulièrement par les élèves. Des récupérateurs d'eau de pluie ont été mis en place pour l'arrosage du potager. Des affiches de sensibilisation ont été réalisées et déployées.

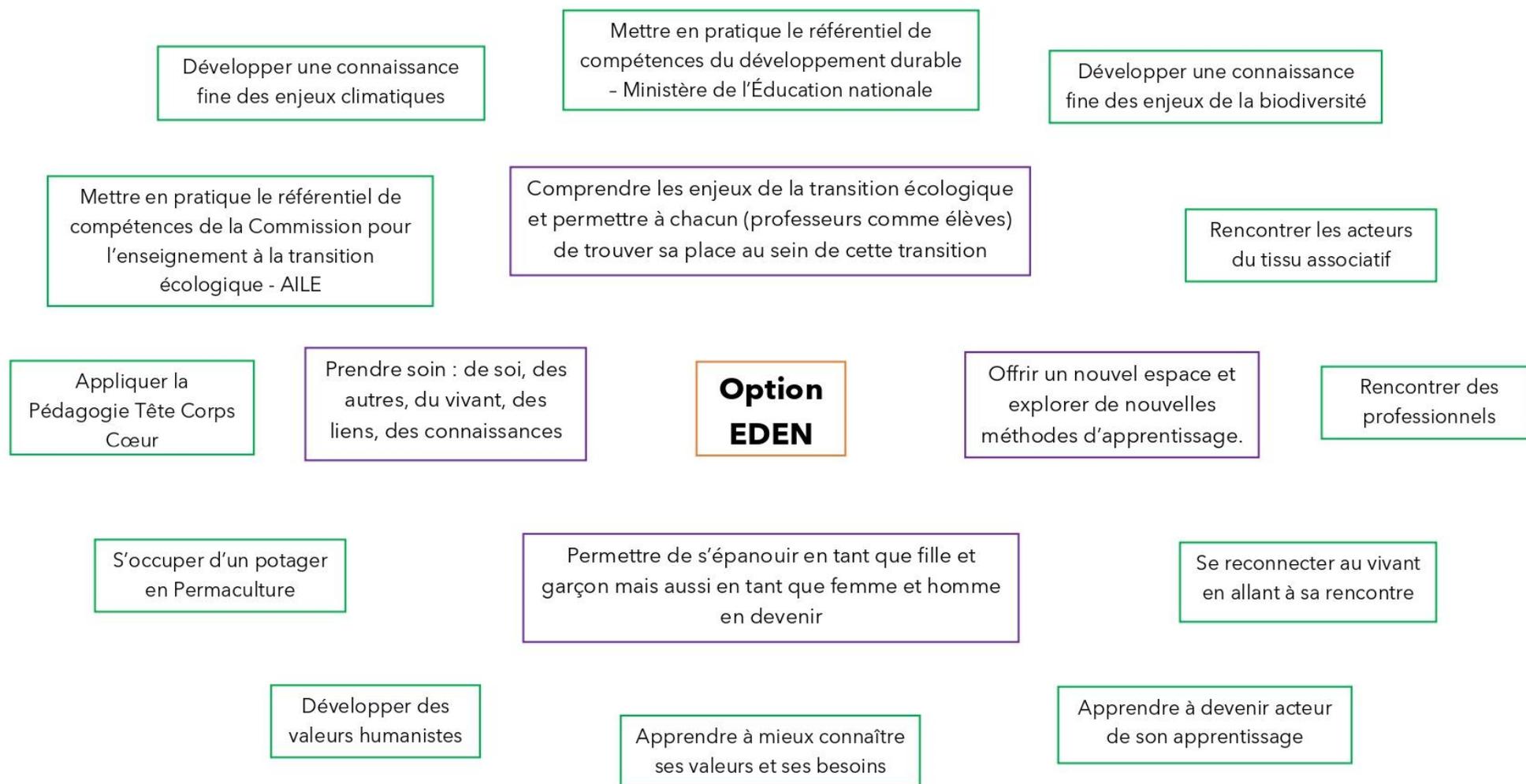
Pour consulter le projet : <https://sciences-edd42.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article90>



Annexe 2 : Programme de l'option EDEN : schématisation du projet

Objectifs

Moyens



Fiche séquence 1

Année	Matière	Classe
2024-25 (02/09-17/10)	Option EDEN	3ème

Thème	Questionnement spécifique	Titre de la séquence
Biodiversité et Ecosystèmes	Quelle est la place de l'Homme ?	Vivants !

	Compétences visées	Ressources
Tête	<ul style="list-style-type: none"> ● Réactiver les acquis sur les concepts d'écosystème et de biodiversité et comprendre la complexité des interactions au sein de celle-ci. ● Découvrir les enjeux de la préservation de la biodiversité et des écosystèmes (notion de services écosystémiques). ● Analyser la place de chaque être vivant, dont l'être humain, au sein de la biodiversité. ● Développer une conscience de l'existence des liens d'interdépendance entre les humains et non-humains et de leur importance pour répondre à la crise écologique. ● Analyser les conséquences des actions humaines sur les écosystèmes. ● Apprendre à reconnaître les traces d'animaux, les espèces d'oiseaux et d'arbres. ● Défi cahier : Réaliser un herbier. 	<ul style="list-style-type: none"> - Fresque de la biodiversité - Reportages : <i>Animal</i>, C. Dion ; <i>Vivant</i>, Y. A. Bertrand ; <i>Microcosmos</i>, C. Nuridsany et M. Pérennou. - Livres : <i>Les mots sont des fenêtres ou bien des murs</i>, M. Rosenberg ; <i>Guide Delachaux des arbres d'Europe</i>.
Cœur	<ul style="list-style-type: none"> ● Apprendre les bases de la CNV : OSBD. ● Apprendre à reconnaître et partager ses émotions. ● Développer/entretenir sa gratitude et son émerveillement devant le vivant. 	<ul style="list-style-type: none"> - Potager du collège. - Communication Non Violente
Corps	<ul style="list-style-type: none"> ● Apprendre des mouvements de gymnastique douce. ● Mettre en place des actions concrètes de préservation de la biodiversité chez soi ou au collège. 	<ul style="list-style-type: none"> - Marche en temps profond ?
Au potager	<ul style="list-style-type: none"> ● Apprendre à s'occuper d'un potager en permaculture et découvrir les habitants qui le peuplent. 	
Hors les murs	<ul style="list-style-type: none"> ● Se promener en nature avec un spécialiste des plantes sauvages et/ou des insectes. 	

Pour aller plus loin / Pour s'émerveiller

L'éloquence de la sardine, B. François (Essai)
La marche de l'empereur, L. Jacquet (Film)
La 6^{ème} extinction, E. Kolbert (Essai)
A l'aube de la 6^{ème} extinction, B. David (Essai)
Les furtifs, A. Damasio (Roman)

La vie secrète des arbres, P. Wohlleben (Essai)
La vie secrète des animaux, P. Wohlleben (Essai)
La panthère des neiges, V. Munier (Film)
Une planète, 7 mondes sauvages, BBC (Reportage)
L'homme qui plantait des arbres, Giono (Roman)

Fiche séquence 2

Année	Matière	Classe
2024-25 (04/11-21/12)	Option EDEN	3ème

Thème	Questionnement spécifique	Titre de la séquence
Alimentation	Quel impact nos choix alimentaires ont-ils sur le monde ?	Je suis ce que je mange

	Compétences visées	Ressources
Tête	<ul style="list-style-type: none"> Comprendre les enjeux de l'alimentation et de la production alimentaire en particulier au regard des changements climatiques. Analyser des systèmes productifs agricoles, identifier les différents acteurs et modes de production et leurs effets sur l'environnement, les écosystèmes (dont les sols) et la santé humaine. Découvrir la permaculture dans toute sa richesse. Prendre conscience de son corps comme interface de relation avec le monde. Défi cahier : Réécrire la fable du loup et l'agneau ou en inventer une nouvelle sur l'alimentation. 	<ul style="list-style-type: none"> Reportages : extraits de <i>Demain</i> et de <i>Animal</i>, C. Dion. Reportages sur la permaculture. Le potager du collègue. Atelier des 5 sens. Communication Non Violente
Cœur	<ul style="list-style-type: none"> Approfondir ses connaissances et son utilisation de la CNV : l'écoute empathique. 	
Corps	<ul style="list-style-type: none"> Apprendre la méditation de pleine conscience. 	
Au potager	<ul style="list-style-type: none"> Apprendre à préparer un potager en permaculture pour passer la saison froide. 	
Hors les murs	<ul style="list-style-type: none"> Aller à la rencontre d'un éleveur ou d'un agro-agriculteur local. 	

Pour aller plus loin / Pour s'émerveiller

<i>Soleil vert</i> , H. Harrison (Roman)	<i>Vivre avec la terre</i> , Ch. et P. Hervé-Gruyer (Essai)
<i>L'éloquence de la sardine</i> , B. François (Essai)	<i>Permaculture 1 et 2</i> , B. Mollison et D. Holmgren (Essai)
<i>La permaculture au jardin</i> , D. Dekarz (Manuel)	
<i>La forêt comestible</i> , D. Dekarz (Manuel)	

Fiche séquence 3

Année	Matière	Classe
2024-25 (06/01-22/02)	Option EDEN	3ème

Thème	Questionnement spécifique	Titre de la séquence
Eau et changement climatique	Comment les bouleversements climatiques nous impactent-ils ?	La Terre dans tous ses états

	Compétences visées	Ressources
Tête	<ul style="list-style-type: none"> Comprendre les enjeux des bouleversements climatiques. Décrire les perturbations des usages de l'eau à différentes échelles d'espace et de temps, et analyser leurs effets sur la disponibilité et la qualité de l'eau pour les êtres vivants, les écosystèmes et les humains. Distinguer fait, croyance, opinion et théorie. Savoir nommer et comprendre les ressorts psychologiques qui inhibent une réponse à la crise écologique et les relier à sa propre expérience. Comprendre et accompagner l'éco-anxiété. Apprendre à utiliser les arts pour exprimer ses émotions. Se former aux techniques de base de la photographie. Comprendre l'importance de la coopération et apprendre à coopérer pour résoudre une situation problématique générée par la crise écologique. Défi cahier : exprimer ses émotions en mots ou en dessins. 	<ul style="list-style-type: none"> <i>Climat : Les 12 excuses de l'inaction et comment y répondre</i>, Le bon pote ; <i>Striatum</i>, S. Bohler ; <i>L'inaction climatique expliquée par les neurosciences : pourquoi n'agissons-nous pas suffisamment ?</i>, Sciences et Avenir. Fresque du climat (ou éventuellement fresque de l'eau). Art-thérapie. Jeu Climatic Tac-tic.
Cœur	<ul style="list-style-type: none"> Savoir nommer, reconnaître et communiquer les émotions que suscitent la prise de conscience écologique. Savoir accueillir, gérer et prendre soin des émotions suscitées par la prise de conscience écologique. 	
Corps	<ul style="list-style-type: none"> Apprendre à respirer (cohérence cardiaque). 	
Au potager	<ul style="list-style-type: none"> Réfléchir à son planning de culture au potager et à la gestion durable de ses ressources. 	
Hors les murs	<ul style="list-style-type: none"> Sortir en nature pour faire un reportage photo (si possible avec un professionnel). 	

Pour aller plus loin / Pour s'émerveiller

Le bug humain, S. Bohler (Essai)

Ecopsychologie pratique et rituels pour la Terre,

J. Macy (Essai)

Don't look up : le grand déni, A. Mc Kay (Film)

Le syndrome de l'autruche, G. Marshall (Essai)

Striatum, S. Bohler (Essai)

Le cercle des petits philosophes, C. Denjean et

F. Lenoir (Documentaire)

Fiche séquence 4

Année	Matière	Classe
2024-25 (10/03-19/04)	Option EDEN	3ème

Thème	Questionnement spécifique	Titre de la séquence
Gestion des ressources	A quel point l'homme modifie-t-il son environnement ?	L'anthropocène entre en scène

	Compétences visées	Ressources
Tête	<ul style="list-style-type: none"> • Savoir nommer ses besoins, reconnaître qu'ils impactent le vivant et savoir les hiérarchiser (essentiels / secondaires) pour faire des choix et limiter son impact. • Définir et comprendre ce qu'est l'anthropocène. • Comprendre la vie d'un objet, d'un vêtement : de la matière première à notre maison à travers quelques exemples notables (Jeans, Téléphone portable par exemple). • Développer une vision systémique des enjeux de l'anthropocène (climat, biodiversité, ressources, énergies, sociétés humaines). • Rapport au temps et à l'espace : Prendre conscience de l'accélération du monde et de son décalage par rapport au rythme naturel du vivant (biologique, géologique, etc.). • Apprendre à communiquer avec l'autre autour de ses besoins et de ses valeurs. • Défi cahier : Tu seras un homme, mon fils / Tu seras une femme, ma fille. 	<ul style="list-style-type: none"> - Reportages : RDV en terre inconnue ; <i>L'expérience biosphère, 120 jours dans le désert.</i> - Livres : <i>Le monde sans fin</i>, Jancovici ; <i>L'humanité en péril</i>, F. Vargas. - Jeu de société : Elément Terre, mon cher Watson. - EARS (Education Affective, Relationnelle et Sexuelle). - La donnerie du collège. - Le potager du collège.
Cœur	<ul style="list-style-type: none"> • Parler et s'écouter pour mieux se comprendre : Masculinité/Féminité. 	
Corps	<ul style="list-style-type: none"> • S'initier à la langue des signes. 	
Au potager	<ul style="list-style-type: none"> • Préparer ses semis pour le potager. 	
Hors les murs	<ul style="list-style-type: none"> • Profiter de son voyage scolaire à l'étranger pour rencontrer des associations ou des personnes engagées ou participer à un projet écologique, social et/ou solidaire. • Aller à la rencontre d'une classe de sourds. 	

Pour aller plus loin / Pour s'émerveiller

Atlas de l'anthropocène (Essai)

Ushuaïa (Reportages)

Le grand livre du climat, sous la direction de G. Thunberg, (Compilation d'Essais).

Rdv en terre inconnue (Reportages)

Nos terres inconnues (Reportages)

L'humanité en péril, F. Vargas (Essai)

Le monde sans fin, Jancovici (BD-Essai)

Fiche séquence 5

Année	Matière	Classe
2024-25 (05/05-15/06)	Option EDEN	3ème

Thème	Questionnement spécifique	Titre de la séquence
Avoir conscience de soi et se projeter	Quel homme / quelle femme souhaitons être dans le monde à venir ?	Vivement demain !

	Compétences visées	Ressources
Tête	<ul style="list-style-type: none"> Discerner ce que la crise écologique et sociale vient faire naître ou réordonner dans ses désirs et aspirations. Comprendre le pouvoir de l'action collective citoyenne de transformation sociale en étudiant des mouvements historiques. Comprendre et exploiter la puissance des récits. Réfléchir à la pertinence des réponses techno-solutionnistes. Découvrir les métiers de demain. Réfléchir, élaborer et collaborer dans un projet collectif qui fait sens (Réaliser un journal TV de 2050. Défi cahier : Ecrire une lettre à son moi futur. 	<ul style="list-style-type: none"> Vidéos : <i>Générations</i>, C. Etienne et S. Moisan. Ecologie : les métiers de demain, Phosphore. Reportage : <i>Bigger than us</i>, F. Vasseur. Atelier 2 tonnes. Tests de personnalité (MBTI, Disc, Comcolors par exemple).
Cœur	<ul style="list-style-type: none"> Apprendre à se connaître, à reconnaître et à cultiver ses talents pour les mettre au service du bien commun. Être capable de ressentir et d'exprimer de la gratitude envers une situation, personne ou événement reçu(e)s gratuitement. 	<ul style="list-style-type: none"> La donnerie du collège. Le potager du collège.
Corps	<ul style="list-style-type: none"> S'initier à une gymnastique douce (Tai Chi ou Qi qong). 	
Au potager	<ul style="list-style-type: none"> Mettre en terre ses semis. 	
Hors collège	<ul style="list-style-type: none"> Aller à la rencontre des métiers de la transition et du tissu associatif. 	

Pour aller plus loin / Pour s'émerveiller

L'espèce fabulatrice, N. Houston (Essai)

Homo sapiens, N.Y. Harari (Essai)

Un monde nouveau, C. Dion (Série)

Les arbres qui marchent, P.P. Renders (Documentaire)

Manuel de transition, R. Hopkins (Essai)

Ecotopia, E. Callenbach (Roman)

Dans la forêt, J. Hegland (Roman)

Les furtifs, A. Damasio (Roman)

Ruptures, A. Gosset (Documentaire)

Le ministère du futur, K. S. Robinson (Roman)

Drawdown, P. Hawken (Essai)

Manuel de de la grande transition, Collectif (Essai)

L'école de la vie, J. Peron (Documentaire)

Annexe 3 : descriptif des journées interdisciplinaires sur le changement climatique au Sacré Cœur à Charleroi

Descriptif

Nous te proposons de t'informer sur le réchauffement climatique et sur les pistes d'action existantes afin de te positionner en tant que « citoyen responsable et au service d'un monde plus juste ».

Pour ce faire, tu utiliseras les documents mis à ta disposition (documentaires, textes, ..) et tes propres informations.

Enfin, par groupe, vous proposerez une action concrète visant l'amélioration de votre empreinte carbone et vous étudierez les contraintes et implications liées à cette action.

Vous présenterez votre projet final et argumenterez sur la base de votre travail d'analyse. Les trois travaux les plus convaincants seront retenus et transmis à la Direction.

Objectifs :

Compétences transversales :

- Développer son esprit critique, l'affirmation de soi et de ses valeurs, mener une recherche documentaire, collaborer, s'exprimer oralement.

Compétences disciplinaires :

- Géo : illustration et compréhension du changement climatique, ses causes et ses conséquences (sujet travaillé en classe)
- Math : analyses statistiques de données récoltées lors de la réalisation du bilan carbone de chaque élève.
- Sciences : notions d'énergie et réalisation de son bilan carbone.
- Français : défense orale d'une opinion, coopérer à une décision collective en vue du bien commun.
- Néerlandais et anglais : réalisation d'une affiche artistique proposant une solution.

Production attendue

Il s'agit, en tâche finale, de réaliser une demande concrète adressée à la Direction, afin de participer à la réduction de l'empreinte carbone dans l'école. Cette demande pourrait également être la création d'une campagne de sensibilisation sur la réduction de l'empreinte carbone dans l'école.

Pour ce faire, vous devrez présenter cette demande devant deux professeurs et/ou éducateurs le vendredi après-midi. Les trois demandes les plus pertinentes et réalisables seront sélectionnées par les professeurs et/ou éducateurs mais également par les élèves.

Plus précisément, votre demande sera structurée de la manière suivante:

Introduction

- Adresse à l'interlocuteur choisi et précision de l'objet de la demande
- Intégration des trois premières étapes de la communication non violente (CNV)

Solution

- Présentation du problème ciblé (cité, développé, illustré)

- Présentation d'une demande personnelle (= quatrième étape de la CNV)
- Argumentation en faveur de votre projet (min. deux arguments cités, développés, illustrés)
- Prise en compte des contre-arguments et contraintes

Conclusion

- Synthèse
- Formule de politesse

Le temps de parole de chaque membre du groupe doit être réparti équitablement (voir grille évaluation).

Réaliser une affiche en néerlandais ou en anglais

Cette affiche réalisée par vos soins représentera les conséquences du réchauffement climatique c'est-à-dire une solution proposée à un problème que vous aurez choisi avec votre groupe.

Cette affiche sera réalisée en classe avec du matériel de peinture, des marqueurs, crayons, pastels afin que celle-ci soit la plus créative possible.

Animation par GoodPlanet

Cet atelier de 2x50 min aura lieu à divers moments en fonction des groupes. Merci de bien respecter les horaires !

Cet atelier est organisé par GoodPlanet qui nous présentera une animation : « Climate School Workshop ». Le but de cette animation (2x50 min) est de comprendre les causes et conséquences du changement climatique, de réfléchir ensemble aux solutions, le tout de manière ludique et collective.

Thèmes et QR code	Documents (+ minutage si vidéo)
<p>Potager</p> 	<p>https://www.youtube.com/watch?v=7w4gaRHrGRg - A garden at school</p> <p>Tout est intéressant : 5min13'</p>
<p>Panneaux photovoltaïques</p>   	<p>Des panneaux photovoltaïques sur les écoles rennaises - YouTube (tout est intéressant)</p> <p>Installation de panneaux photovoltaïques : quel coût ? quelle rentabilité ? - YouTube (jusque 1'27 et de 2'33 à la fin)</p> <p>https://www.youtube.com/watch?v=hjaUVSGSWkl - School's solar panel savings give every teacher up to \$15,000 raises (jusque 4:03)</p>

<p>Mobilité (covoiturage)</p> 	<p>Documents écrits : https://nosgestesclimat.fr/actions/plus/transport/boulot/covoiturage?lang=fr</p>
<p>Voyage</p> 	<p>https://www.youtube.com/watch?v=cGZv0fM0z5g Low cost : atterrissage forcé ? (de 27'35 à 29'04 + 32'20 à 32'51 + 35'55 à 38'08 + 43'00 à 44'25)</p>
<p>Repair (cafés)</p>  	<p>Repair en partenariat avec une école technique</p> <p>https://www.youtube.com/watch?v=t_0PEIjS2lQ tout est intéressant</p> <p>https://www.youtube.com/watch?v=jjj_54xJsr8</p>

Eau



<https://www.youtube.com/watch?v=7w4gaRHrGRg> - DIY Home Water Filtration System: Rainwater Harvesting with a Biological Sand Filter and Maintenance (du début à 2:38).



https://www.youtube.com/watch?v=S6axK6E8v90&ab_channel=WaterCorporation

Proposition de projet autour de la consommation de l'eau ; en anglais uniquement.

Collecte de seconde main
(friperie, matériel
informatique...)



<https://spectrumnews1.com/wi/milwaukee/news/2022/09/13/school-thrift-store-helping-kenosha-students-with-any-and-all-needs>
(Tout est intéressant)



<https://www.youtube.com/watch?v=x1aoKOIIAao> - Inside California Education: High School Thrift Store – Old Clothes, New Hope (tout est intéressant)

<p>Végétalisation</p>  	<p>https://www.youtube.com/watch?v=F1d37ckQiDA = murs végétaux (de 1'33 à 3'17)</p> <p>https://www.youtube.com/watch?v=uzkY1i-TSes&ab_channel=Ecod%27LBPO Explique l'intérêt de planter des arbres</p>
<p>Partenariat avec des fermes locales/régionales</p> 	<p>https://www.youtube.com/watch?v=kWHONVRI9Vs : Farm to School: Incorporating Local Farm Products into School Meals - Tout est intéressant</p>
<p>Nourriture saine</p> 	<p>https://www.youtube.com/watch?v=Sor3FOqhUEY Goût, pollution : stop aux tomates en hiver (de 23'21 à 27'46 + 29'29 à 38'29 + 42'06 à 45'49)</p>

<p>Poulailler</p> 	<p>https://www.youtube.com/watch?v=W_vLh_41kds - Owing Chickens in a City, Is It Possible? (De 3:25 à 6:07)</p>
<p>Tri-compostage</p> 	<p>Partenariat avec une jardinerie</p> <p>compostage à l'école du Hahnenberg à Châtenois - YouTube (tout est intéressant)</p>
<p>Fabrication des produits du quotidien (savon, liquide vaisselle...)</p> 	<p>https://www.youtube.com/watch?v=f4bo_YZMX0 Comment échapper à la pollution du quotidien ? (De 5'20 à 6'40 + 9'00 à 11'30 + 14'50 à 22'36)</p>

Label/campagne de sensibilisation



https://www.youtube.com/watch?v=uzkY1i-TSes&ab_channel=Ecod%27LBPO Reportage sur un lycée labelisé éco responsable.



https://www.youtube.com/watch?v=nghOaHlur00&ab_channel=AssociationTeragir Présentation du projet éco école



https://www.youtube.com/watch?v=bpw1-j9pzvo&ab_channel=AssociationTeragir

(Exemple du projet eco école au Collège Michel Chasles à Épernon)

Annexe 4 : Les différents types de formation existantes pour les adultes

❖ Formation « prise de conscience », sensibilisation

Objectif : comprendre les enjeux de la crise écologique, ses causes, conséquences et enjeux

3formats possibles :

- The week ~4,5h
- Conférencier ~2h pour un grand groupe de personnes
- Intervention Emmanuelle ou Xavier (ou autre) : atelier fresque du climat (3h), fresque des frontières planétaires (3h), [conférence climat du RAC](#) (45 minutes à 2h) ou [bigconf énergie-climat](#) d'Avenir Climatique (2h)

❖ Formation “mise en mouvement”

Objectif : comprendre plus finement les enjeux de transition écologique et avoir des premières clés pour agir

2 types :

- Ordres de grandeur : atelier 2 tonnes (3h)
- thématique :
 - Alimentation : fresque ou conférence sur les problématiques alimentaires + visite de ferme
 - Bâtiment : intervention d'expert en rénovation thermique (ou fresque de la construction) et retour d'expérience
 - Mobilité: fresque de la mobilité ou intervention expert (ex: supaero décarbo à Toulouse)
 - Biodiversité : fresque de la biodiversité ou des sols + visite d'un site de préservation
 - Numérique : fresque du numérique ou intervention d'association + visite d'un data center
 - Déchet : fresque des déchets + visite d'un centre de tri

❖ Formation application concrète en contexte scolaire

Objectif : donner des clés d'action de transformation pratique de son établissement

Ex:

- Alimentation : formation à la cuisine végétale, à la diversification des protéines, à la balance des coûts
- Bâtiments : formation à l'exploitation (cf Walterre)
- Biodiversité : formation à la gestion durable des espaces verts
- Mobilité : atelier de réparation de vélo

Annexe 5 : La JESC Carbon Initiative



Jesuit European Social Centre
Chaussee de Wavre 205.
1050, Bruxelles

Contact
Telmo Olascoaga Michel, Ecology Officer
telmo.olascoaga@jesc.eu



Nom de l'école

Adresse de l'école : Rue - Ville - Pays

Mois - Année

1. Audit environnemental

Objectif et périmètre

Le projet permettra de dresser un bilan carbone et le profil environnemental de l'école en évaluant l'intensité carbone de son activité et son engagement écologique. L'objectif de cette évaluation multidimensionnelle est servir de base à l'élaboration, au sein de l'école, d'un plan de transition écologique intégral, participatif et fondé sur des objectifs.

2. Planification du projet

Mois - 2024- Mois - 2024

Vous trouverez ci-dessous une proposition de calendrier du projet qui comprend les différentes phases de l'audit et une brève description de ce que chacune d'entre elles implique. Le calendrier proposé est sujet à modifications selon l'avancée de la collecte de données et autres imprévus.

Inventaire de l'école



Collecte de données relatives aux bâtiments, à la consommation d'eau et d'énergie, aux déchets, aux équipements, aux achats, à l'alimentation, aux voyages scolaires et à la stratégie et gouvernance environnementale.

Questionnaire : enseignants et personnel



Enquête sur les thèmes de la mobilité du personnel, de la gouvernance environnementale de l'école et du rapport à l'écologie.

Questionnaire : élèves et parents



Enquête sur les thèmes de la mobilité des élèves, de la gouvernance environnementale de l'école et du rapport à l'écologie.

3. Vers un plan de transition écologique

Résultats de l'audit

Le rapport final présentera les résultats du bilan carbone de l'école, de l'évaluation de la gouvernance et la stratégie environnementale, et de l'enquête sur le rapport de la communauté éducative à l'écologie. Ces données permettront de dresser des scénarii de transition écologique, notamment de réduction des émissions de carbone, et des recommandations en termes de gestion durable et de gouvernance environnementale. L'objectif de ce document est de nourrir une discussion sur un futur plan à long terme de transition écologique de l'école.



Préparatifs du projet



Inventaire de l'école



Personnel de l'école

Elèves et parents



Production et remise du rapport

Mois - 2024



Jesuit European Social Centre
Chaussee de Wavre 205.
1050, Bruxelles

Contact
Telmo Olascoaga Michel, Ecology Officer
telmo.olascoaga@jesc.eu



Nom de l'école

Adresse de l'école : Rue - Ville - Pays

Mois - Année

4. Processus de collecte des données

Formulaires de données et enquêtes

Afin de répondre aux besoins de différents type de données, notre processus d'audit comporte deux méthodes distinctes de collecte : les formulaires et les questionnaires.

Formulaires standardisés de collecte de données

Sept formulaires PDF à remplir, qui peuvent être partagés et complétés numériquement, seront utilisés pour recueillir les données nécessaires à calculer le bilan carbone et obtenir un aperçu de la stratégie environnementale de l'école.

Questionnaires

Trois courts formulaires permettront de récolter des informations sur les déplacements domicile-travail, et d'analyser le rapport de la communauté éducative à l'écologie et leur évaluation des efforts de l'école en termes de gestion durable.



Un accompagnement au rythme de l'école

Tout au long de ce processus de collecte de données, l'école sera guidée et pleinement assistée à tout moment par un coordinateur de projet qui résoudra les doutes, répondra aux questions, etc. Tous les documents, formulaires, modèles et instructions seront fournis.



Inventaire de l'école



Personnel de l'école



Elèves et parents

Mois - 2024

Mois - 2024

Mois - 2024

Annexe 6 : Exemple de pilotage dans les établissements

❖ Lycée Sainte-Geneviève

Au lycée Sainte-Geneviève, la commission développement durable regroupe également plusieurs acteurs bénévoles de la vie de l'établissement (intendance, services techniques, responsable de la restauration, professeurs, pastorale, préfet, élèves etc) autour de six thématiques : la communication, la restauration, les espaces verts et extérieurs des bâtiments, intérieur des bâtiments, les événements et les autres réflexions thématiques. Elle se réunit quatre fois par an.

Elle est coordonnée par Thibaut Naulet, un directeur adjoint au développement durable et à la diversité, professeur déchargé à mi-temps de ses heures d'enseignement. Le rattachement du référent à la direction permet un véritable portage politique du sujet.

❖ Institut Sainte-Marie-la-Grand-Grange

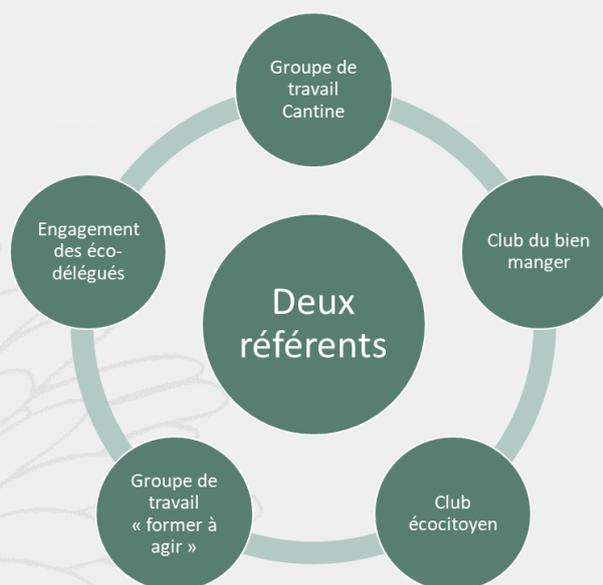
A l'Institut Sainte-Marie-la-Grand-Grange par exemple, le pilotage de la transition se fait autour d'une part de l'aspect pédagogique (formation pour tous et des éco-délégués), d'autre part des projets phares de transformation de la vie d'établissement (cantine et club écocitoyen). Ces décharges et nominations reflètent l'engagement préalable des membres de la communauté éducative active sur le sujet depuis une dizaine d'années, dont la formalisation des missions et rémunérations date de la rentrée 2023.

Deux référents transition écologiques ont été nommés (la directrice pour le primaire, Blandine Nemoz et un professeur membre du Conseil d'Administration pour le secondaire, Meven Cadet) pour soutenir l'équipe de la commission Développement Durable composée de divers membres bénévoles qui se réunissent régulièrement. En termes de moyens, Meven Cadet bénéficie de quelques heures payées par le dispositif PACTE, et la responsable de vie scolaire en charge des éco-délégués, Milaz Titem, d'une décharge à mi-temps.

Le rattachement du référent au conseil d'administration permet un portage politique direct des actions entreprises, par exemple sur le volet de la transformation des pratiques d'établissement (transformation de la cantine scolaire et de la mobilité du quotidien). Il permet également un reporting régulier de l'avancée des projets.

❖ Le Caousou

Au Caousou, il n'existe pas d'équipe développement durable à proprement parler mais une référente transition écologique a été nommée à plein temps en tant que "chargée de mission Education au Développement Durable". Elle pilote à la fois la transformation de la vie de l'établissement, par exemple à travers le bilan carbone qu'elle réalise cette année, et la sensibilisation des jeunes et des

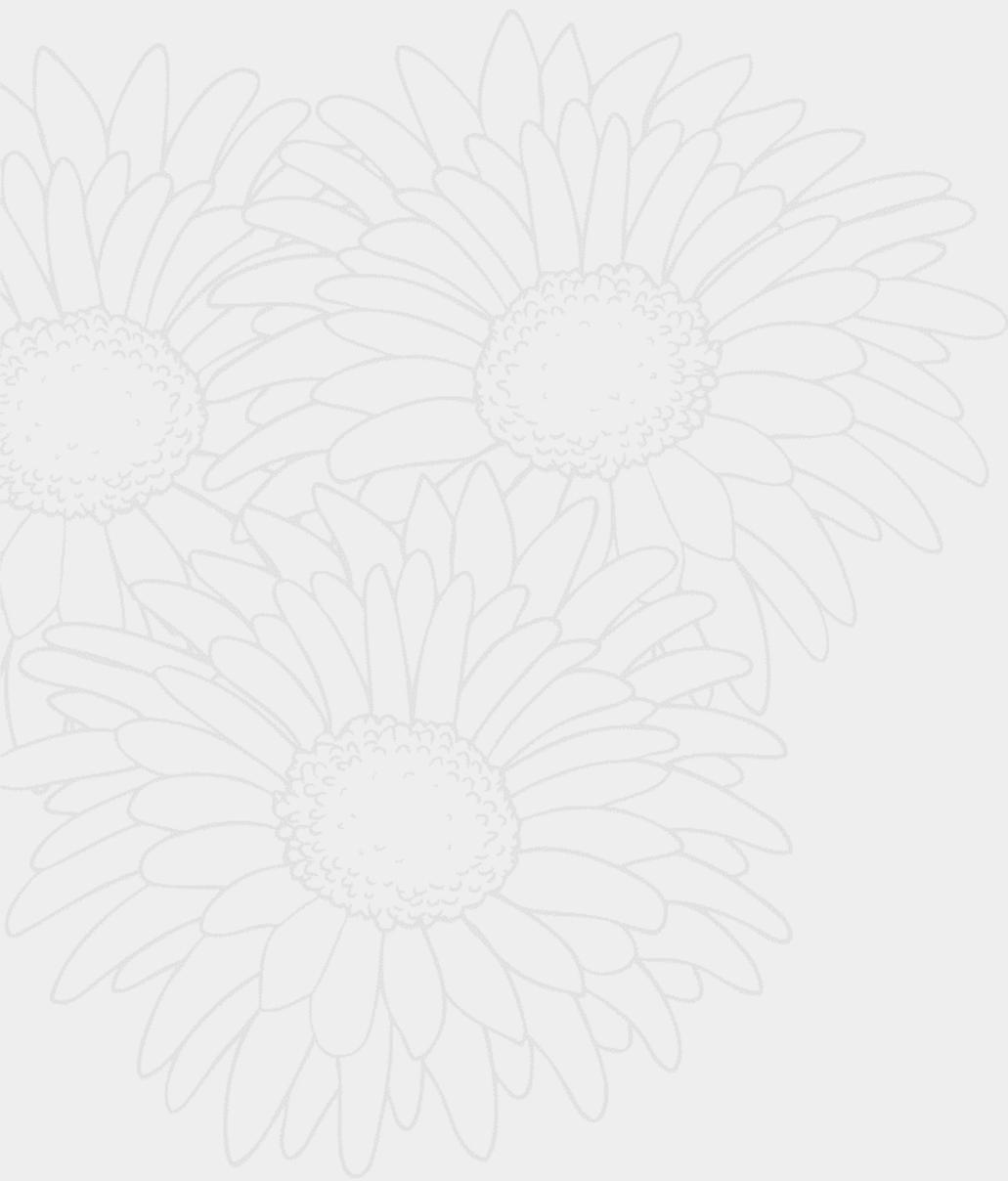


adultes, à travers des semaines à thème, le déploiement de la fresque du climat au lycée, la communication de l'établissement. Elle fait également le lien entre les différentes entités (primaire, collège, lycée).

En termes de portage politique, la référente ne fait pas partie du conseil de direction mais y effectue un reporting au moins tous les mois. Elle intervient également régulièrement aux journées pédagogiques pour faire le point sur les actions en cours.

❖ Fénelon-la-trinité

A Fénelon-la-trinité, au collège et au lycée, les référentes EDD qui constituent l'équipe développement durable sont essentiellement en charge des éco-délégués et de l'accompagnement de leurs projets. Elles ont toutefois un lien direct à la direction puisque l'une d'elles est membre du conseil d'administration qui fait régulièrement des points sur le sujet et essaie d'intégrer les enjeux de transition écologique à chaque décision du conseil d'administration.



Annexe 7 : Exemple de fiche de poste de référent transition écologique

Descriptif du poste

Il/elle déploie des actions pédagogiques et les changements structurels pour soutenir les exigences de la « transition écologique » voulue par l'établissement.

Il accompagne les transformations pratiques de la vie de l'établissement :

- **Pour tout l'établissement** : Constituer une commission transition écologique multipartite pour :
 - Impliquer les divers membres de la communauté éducative (vie scolaire, professeur, direction, administration)
 - Définir une stratégie pluriannuelle de transition : Lancer le bilan carbone (PEBC) ou l'audit environnemental (JCI) et explorer d'autres chantiers structurels (transition alimentaire, mobilité quotidienne et voyages...)
 - Travailler sur un parcours de formation à l'écologie intégrale avec le corps professoral à partir du tableau de compétences de l'éducation nationale et du réseau Loyola Education, pour proposer un format permettant de sensibiliser l'ensemble des élèves sur chaque niveau
- **Faire le lien avec le réseau AILE** : participer au réseau des référents transition écologique et aux différents chantiers de réseau proposés changes dans le réseau et rencontre des établissements intéressés pour échange de pratiques
- **Donner de la visibilité à la démarche de transition** : Sensibilisation et promotion des actions auprès des élèves et de la communauté éducative par des actions de communication (mise à jour du site Web, affiches, réseaux sociaux)

Il/elle accompagne le dispositif en formant et animant le réseau des éco-délégués selon les niveaux pédagogiques :

- Animer des réunions mensuelles ou périodiques de la communauté des éco-délégués (formations thématiques, préparation des actions à mener dans l'établissement, interventions extérieures etc)
- Programmer des objectifs et des propositions différenciées selon chaque cycle avec l'approche « tête-corps-cœur »
 - « Tête » - former les élèves : ateliers (ex : fresque du climat/2 tonnes/horizon 2040...), interventions thématiques (alimentation, énergie, mobilité, déchets etc), conférences (ex : Anatole, Jancovici, Adelaïde Charlier etc)
 - « Corps » - faire expérimenter, vivre des expériences sensibles (ex : potager, végétalisation coursive, sorties au Campus de la Transition, à la fondation Goodplanet etc)
 - « Cœur » - associer toute initiative à un exercice de relecture, réflexion sur le sens (ex : perspectives d'études, de métier etc) voir la spiritualité en lien avec la pastorale (Laudato Si)
- Mettre les éco-délégués en position d'acteurs de changement dans leurs classes (ex : interventions en vie de classe, présentations thématiques, organisation de semaines thématiques et de challenge pour les autres élèves comme Ma petite Planète) et dans la vie de l'établissement (ex : bilan carbone, cantine scolaire, mobilité, énergie etc)

Profil recherché :

- Appétence et connaissance des grands enjeux de la transition écologique et sociale (formation du supérieur ou expérience dans une organisation publique ou privée)
- Appétence et connaissance du milieu scolaire et/ou de l'éducation/formation, aisance auprès des jeunes (expérience professionnelle dans le milieu de l'éducation)
- Très bonnes capacités relationnelles et intelligence sociale pour être capable de parler aux différents membres de la communauté éducative et trouver leurs leviers de motivation
- Bonne capacité d'organisation et d'adaptation

Annexe 8 : Exemple de charte ICAM relations fournisseurs et partenaires

PREAMBULE:

Cette charte est élaborée afin d’engager moralement les fournisseurs et prestataires de l’XX à prendre en compte les engagements de développement durable et responsabilité sociétale (DD&RS).

Celle-ci s’inscrit dans une politique d’achats durables tels que définis dans la norme NF FD X 50-135 qui les définit ainsi: “Achats qui préservent de manière équilibrée et pérenne l’intérêt environnemental, social et économique de l’ensemble des parties intéressées et servent la performance de l’organisme donneur d’ordres à court, moyen et long termes. Les Achats Durables intègrent les différents aspects du Développement Durable ainsi que les liens et les interrelations entre ces différentes dimensions et ce, tout au long du cycle de vie des produits ou prestations achetées”

Cette charte permet de clarifier nos attentes à l’égard de nos prestataires et fournisseurs et de préciser les engagements qui sont les nôtres tout au long de la chaîne de nos achats et approvisionnements.

Cette charte s’inscrit dans la durée. Elle vise à intégrer la politique DD&RS dans les critères de sélection, au même titre que les critères de qualité, de service, de coût, d’innovation ou de maîtrise des risques. Elle témoigne de la démarche que nous souhaitons mener avec nos fournisseurs et prestataires pour que nos relations soient à la fois durables, profitables et responsables.

Nous comptons sur nos fournisseurs, nos partenaires, mais aussi sur nos équipes, pour l’appliquer au quotidien

ENGAGEMENTS DES SIGNATAIRES:

Respecter et promouvoir les droits humains

- Respecter les principes du Pacte mondial des Nations Unies et les conventions fondamentales de l’Organisation internationale du Travail.
- Ne tolérer aucune forme de pratique d’esclavage moderne, de travail forcé, de travail des enfants, ni toute autre pratique assimilable.
- Ne pratiquer aucune forme de discrimination, y compris mais sans s’y limiter, la discrimination fondée sur l’origine ethnique, sociale ou culturelle, le sexe, l’âge, les caractéristiques physiques, la religion, le handicap, l’orientation sexuelle, l’état civil ou l’appartenance syndicale.
- Promouvoir l’égalité de traitement professionnel, la diversité, l’équité et l’inclusion.
- Développer un management et des conditions de travail respectueux de la dignité humaine et des droits sociaux.
- Respecter la législation sociale et notamment celle relative aux heures de travail, à une rémunération équitable, à la formation, et à la liberté syndicale.
- Identifier, évaluer et réduire les risques d’atteintes aux droits humains liés à son activité.

Respecter la santé et la sécurité au travail :

- Favoriser un environnement de travail sécurisé, incluant la sécurité routière pour tous, et le respect des règles de santé, d’hygiène et de sécurité au travail notamment en cas d’intervention dans les sites Icam.
- Former son personnel et management aux domaines suivants: lutte contre l’incendie, premiers secours, la toxicité des déchets.

Agir pour protéger l’environnement

- Identifier, évaluer et réduire les risques environnementaux liés à son activité.
- Prévenir les pollutions issues de ses activités.
- Déployer des actions pour réduire son impact environnemental, en particulier en termes de réduction des émissions de gaz à effet de serre.
- Préserver les ressources naturelles et la biodiversité.
- Maîtriser les risques éventuels liés à l'utilisation de produits chimiques et matières dangereuses.
- Favoriser l'économie circulaire en privilégiant des produits bio-sourcés, réutilisables et recyclables, en évitant les plastiques.

Prévenir et gérer les conflits d'intérêts

- Informer la direction de l'Icam de tout risque de conflit d'intérêt (intérêt personnel qu'il soit financier ou de toute autre nature) avec un salarié de l'Icam qui pourrait influencer ou paraître influencer sur l'exercice indépendant, impartial et objectif de ses activités professionnelles.
- Prévenir et gérer de manière proactive les conflits d'intérêts.

Respecter les règles d'une concurrence loyale

- S'engager à respecter l'ensemble des lois, réglementations et normes applicables en matière de comportements anticoncurrentiels, y compris et sans s'y limiter, les ententes sur les prix, les cartels ou les abus de positions dominantes.
- Prévenir la survenance d'actes de corruption en mettant en place les mesures nécessaires et rejeter toute forme de corruption.
- S'interdire d'offrir ou de solliciter, directement ou indirectement des cadeaux, des invitations, des promesses, des dons ou des avantages quelconque dans le but d'obtenir ou pour avoir obtenu un contrat ou toute autre décision favorable.
- Respecter les règles en matière de données personnelles et de propriété intellectuelle.
- Respecter la confidentialité et des législations et réglementations sur la protection des données personnelles, ainsi que la propriété intellectuelle.

Démarche d'amélioration continue

La volonté de l'Icam est d'évoluer ensemble avec nos fournisseurs et prestataires par un dialogue constant et une confiance mutuelle. Pour développer des relations commerciales de qualité, l'Icam et ses fournisseurs et prestataires organisent des échanges périodiques dans le respect de leurs obligations contractuelles permettant la mise en place, si nécessaire, de plans de progrès concertés pour prévenir les éventuelles difficultés et/ou y remédier.

Les fournisseurs et prestataires autorisent l'Icam à effectuer des vérifications sur le respect des exigences de la présente Charte. Dans le cas de non-respect de la présente Charte, les fournisseurs ou prestataires s'engagent à mettre en œuvre les actions correctives et la preuve de leur efficacité. Dans le cas contraire, l'Icam se réserve le droit de mettre fin à la relation avec les fournisseurs et prestataires concernés.

Fait à _____ le _____

Nom de l'entité:

Nom et fonction du signataire

Reconnaît avoir pris connaissance de la présente Charte et s'engage à respecter les différentes clauses;

Signature et cachet de l'entité

Annexe 9 : Autres exemples hors réseau de projets pédagogiques multi-thématiques

Collège de la Vallée de la Bièvre à Hartzviller (académie de Nancy-Metz)- Mobilité, Déchets, Biodiversité

Dans le cadre de la labellisation E3D niveau 2, le collège a souhaité mettre en place différents dispositifs pour réduire les émissions de CO₂ ainsi que la production de déchets non valorisables, mais aussi sensibiliser à la sauvegarde de la biodiversité et inciter les élèves à participer à des actions de solidarité. Le projet a été soutenu et accompagné par la Cardie de l'académie de Nancy-Metz.

1. Réduction des émissions de CO₂ en développant les transports verts : venir à pied ou à vélo – construction écoresponsable d'un abri à vélo – une plateforme de co-voiturage pour les parents.
2. Réduction des déchets non valorisables : installation de poubelles de tri dans la cour, mise en place d'une table de tri en salle de réfectoire, création d'un pôle spécifique de collectes solidaires.
3. Sensibiliser à la sauvegarde de la biodiversité : création d'un jardin aromatique, végétalisation de l'abri à vélo, statistiques sur l'amélioration de la biodiversité en répertoriant les espèces présentes tout au long de l'année.

Pour consulter le projet : <https://innovatheque-pub.education.gouv.fr/innovatheque/consultation-action/8297/nav-context?previousPage=search>

Collège Courteline (académie de Paris) : une serre solidaire pour un projet durable - Déchets, Eau, Biodiversité.

Lauréat national catégorie collège du Prix de l'action éco-déléguée 2021, ce projet porté par les éco-délégués est un projet d'économie circulaire qui comporte une dimension solidaire : lutte contre le gaspillage à la cantine et récupération des déchets alimentaires biodégradables, récupération de rouleaux de papier toilette comme matière sèche pour le compost, utilisation d'engrais naturels et récupération d'eau de pluie pour la serre, installation d'un hôtel à insectes pour favoriser la pollinisation, partenariat avec une association pour distribuer la récolte aux plus démunis dans le cadre de maraudes. Citation sur la porte de la serre : « Je m'aime, tu m'aimes, on sème ».

Pour consulter la vidéo « Lauréat prix de l'action éco-déléguée 2021 catégorie Collège - Collège Courteline Paris » : <https://www.youtube.com/watch?v=D5TIha10d-o>

École primaire Roger-Salengro à Lewarde (académie de Lille) : une démarche globale pour la préservation de la biodiversité - Biodiversité, déchets, solidarité.

L'école est labellisée E3D niveau 3. Le projet des écodélégués, lauréat national catégorie École du prix de l'action éco-déléguée 2022, comporte de multiples facettes : réalisation d'abris pour

les hérissons et suivi par caméra infrarouge avec QR code, création d'une mare pédagogique, déplacements écoresponsables pour se rendre à l'école, sensibilisation à la réduction des déchets et du gaspillage alimentaire, récupération des déchets alimentaires de la cantine pour alimenter un compost et un poulailler, mise en place de nichoirs et de mangeoires...

Les élèves ont également réalisé une collecte alimentaire pour les Restos du cœur.

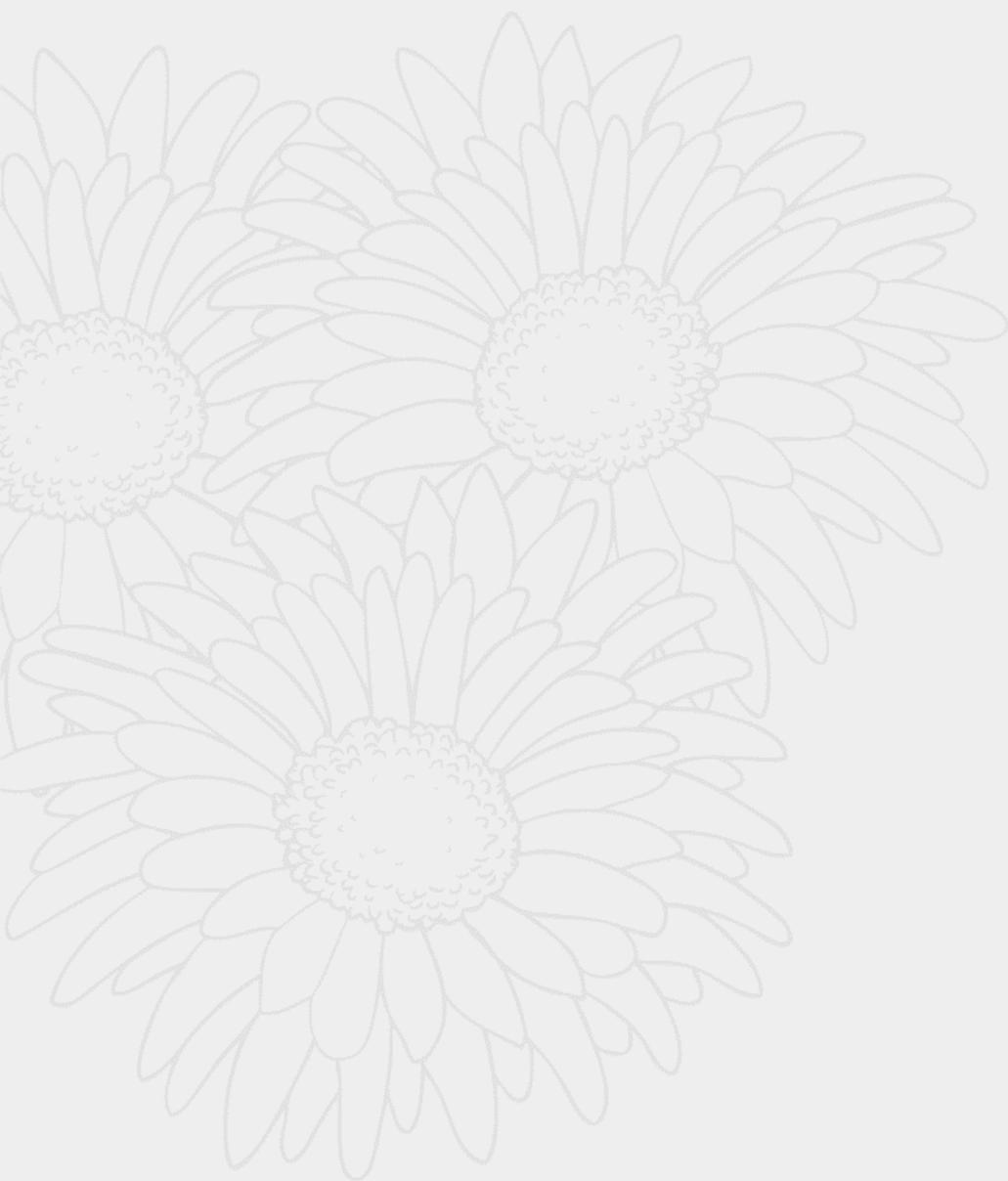


Pour consulter la vidéo « Lauréat Prix de l'action éco-déléguée 2022 catégorie École - École Roger Salengro Lewarde » : <https://www.youtube.com/watch?v=whjnpQoqJ1g>

École élémentaire Jean-Zay à Nice (académie de Nice) – « L'A'Jean Zay'ro déchets » : protection de la planète et écocitoyenneté au cœur de la cité - Pédagogie, déchets, biodiversité

Dans cette école élémentaire REP+, tout l'enjeu de ce projet, soutenu par la Cardie de l'académie de Nice, est de démontrer que chaque petite action compte pour la protection de la planète. Il s'insère dans une démarche de réduction des déchets (pour certaines classes une gestion en *zéro déchet*). Mais l'objectif dépasse la simple idée de tri ou de recyclage. La démarche est au croisement de tous les enseignements dans une démarche d'éducation au développement durable. Elle vise autant l'EMC par le vivre ensemble, le respect, que le français avec le développement du langage oral, les mathématiques par les opérations de comptage (masses, nombres, techniques opératoires, conversions, organisation de données) ou encore la géographie avec les représentations spatiales, les repères cartographiques où l'étude de données à échelles locales ou mondiales et enfin les sciences concernant l'impact sur le vivant. Les élèves conseillent des gestes écoresponsables à leurs camarades afin d'adopter un mode de consommation différent. À la fois projet pédagogique et projet de société, il engage les élèves dans les apprentissages, valorise leurs actions, favorise la confiance dans la prise de parole et accompagne les écocitoyens de demain.

Pour consulter le projet : - [DGESCO - Innovation pédagogique - Comprendre les enjeux du développement durable pour agir en citoyen responsable - Jni2022 Sélec Académique - L'A'Jean Zay'ro D... \(education.fr\)](#)





Loyola
éducation
Établissements scolaires **jésuites**